

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mai 2024

24 mei 2024

LA VIOLENCE LIÉE À LA DROGUE

DRUGGERELATEERD GEWELD

Audition

Hoorzitting

Rapport

Verslag

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
M. Tim Vandenput

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
de heer **Tim Vandenput**

Sommaire Pages

Inhoud Blz.

I. Procédure.....	3
II. Exposés.....	3
III. Questions et observations des membres.....	23
IV. Réponses et répliques.....	42

I. Procedure.....	3
II. Uiteenzettingen.....	3
III. Vragen en opmerkingen van de leden	23
IV. Antwoorden en replieken.....	42

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Egbert Lachaert, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 19 mars 2024 à une audition relative à la violence liée à la drogue. À cette occasion, les orateurs suivants ont été entendus:

— Mme Tamara Schotte, cheffe de service Analyse et Coordination stratégique d'Europol;

— Mme Ine Van Wymersch, commissaire nationale drogue, et M. Fabian Gérard, commissaire drogue adjoint du Commissariat national drogue;

— Mme Fabienne Ledure, première substitue du procureur du Roi du parquet de Bruxelles, représentante du Collège des procureurs généraux;

— M. Jurgen De Landsheer, chef de corps de la zone de police Midi;

— M. Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles.

I. — PROCÉDURE

La commission a décidé d'organiser ces auditions lors de sa réunion du 20 février 2024. Au cours de cette même réunion, elle a également décidé, dans une seconde phase, d'organiser un échange de vues avec les ministres en charge de l'Intérieur, de la Justice et de la Santé publique et avec la secrétaire d'État en charge de l'Asile et de la Migration, et ce, sur la base d'une note stratégique préalable relative à la lutte contre la violence liée à la drogue.

Cet échange de vues était prévu le 26 avril 2024, mais a été annulé en raison de l'absence annoncée des groupes d'opposition, qui ont ainsi exprimé leur mécontentement quant à l'absence de la note demandée.

II. — EXPOSÉS

A. Exposé de Mme Tamara Schotte, cheffe de service Analyse et Coordination stratégique d'Europol

Mme Tamara Schotte, cheffe de service Analyse et Coordination stratégique d'Europol, explique tout d'abord qu'Europol est l'Agence de l'Union européenne pour la coopération des services répressifs. L'agence n'a pas de pouvoir exécutif, mais elle soutient les services de

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 19 maart 2024 gewijd aan een hoorzitting over druggerelateerd geweld. Daarbij werden de volgende sprekers gehoord:

— mevrouw Tamara Schotte, diensthoofd Analyse en Strategische Coördinatie van Europol;

— mevrouw Ine Van Wymersch, nationaal drugscommissaris, en de heer Fabian Gérard, adjunct-drugscommissaris van het nationaal drugscommissariaat;

— mevrouw Fabienne Ledure, eerste substituut van de procureur des Konings van het parket te Brussel, vertegenwoordigster van het College van procureurs-generaal;

— de heer Jurgen De Landsheer, korpschef van de politiezone Zuid;

— de heer Michel Goovaerts, korpschef van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene.

I. — PROCEDURE

De commissie heeft tot deze hoorzitting beslist tijdens haar vergadering van 20 februari 2024. Tijdens diezelfde vergadering besliste zij tevens om in een tweede fase een gedachtewisseling te organiseren met de ministers bevoegd voor Binnenlandse Zaken, Justitie en Volksgezondheid en met de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, op basis van een voorafgaande strategische nota over de aanpak van het druggerelateerd geweld.

Deze gedachtewisseling was voorzien voor 26 april 2024, maar werd afgelast vanwege de aangekondigde afwezigheid van de fracties van de oppositie, die aldus hun ongenoegen uitten over het uitblijven van de gevraagde nota.

II. — UITEENZETTINGEN

A. Uiteenzetting van mevrouw Tamara Schotte, diensthoofd Analyse en Strategische Coördinatie van Europol

Mevrouw Tamara Schotte, diensthoofd Analyse en Strategische Coördinatie van Europol, licht vooreerst toe dat dat Europol het EU-agentschap voor Europese samenwerking is op het gebied van rechtshandhaving. Het agentschap heeft geen uitvoerende macht, maar

police des États membres. À partir de données provenant des enquêtes nationales, Europol s'efforce de cartographier les réseaux internationaux. Ses activités couvrent les 27 États membres, ainsi qu'une trentaine de pays partenaires. Europol a ainsi conclu un accord de coopération avec le Mexique. Un accord existe aussi depuis longtemps avec la Colombie et un autre a également été conclu récemment avec l'Équateur. De même, des accords de coopération ont été signés avec la Nouvelle-Zélande, qui joue un rôle prépondérant dans les drogues synthétiques, avec les États-Unis et avec le Canada. Europol est une organisation d'experts. En son sein, un centre est spécifiquement dédié à la criminalité grave et organisée. Il est doté d'une unité spécialisée dans les stupéfiants, qui aide les enquêtes nationales.

Plus de 30 % des réseaux criminels de l'Union sont impliqués dans le narcotrafic. Si le marché de la cocaïne et du cannabis arrive en tête, la part du marché des drogues synthétiques au sein de l'Union ne peut être sous-estimée en termes de production et d'exportation.

Ces dernières années, on a assisté à une forte augmentation du trafic de cocaïne en direction de l'Union européenne, comme en témoigne le grand nombre de saisies et l'ampleur des quantités saisies. Outre l'offre, il convient également de se pencher sur la demande. À cet égard, Europol a récemment publié un rapport en collaboration avec l'*European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction* (EMCDDA), qui se penche à la fois sur la demande et sur l'offre.

Les routes de la cocaïne, qui passent par Anvers, Hambourg et Rotterdam, sont connues. Ce sont des ports majeurs dans lesquels on observe une augmentation de la violence. Par un effet de vases communicants, on observe une recrudescence des routes passant par l'Afrique de l'Ouest qui, jusqu'il y a dix ans, étaient florissantes. C'est par ces routes que la cocaïne est acheminée en Espagne, en France, en Belgique et aux Pays-Bas. Outre le Proche-Orient, des cibles importantes se dissimulent désormais également en Afrique de l'Ouest.

Si le marché de l'héroïne a toujours été l'un des plus petits au sein de l'Union, il n'en est pas moins nuisible. Les associations criminelles qui y opèrent passent souvent sous les radars, à l'instar de celles qui sont présentes sur le marché des drogues synthétiques. On observe une évolution: l'offre de l'héroïne, dans l'Union, perd du terrain au profit des produits de substitution synthétiques comme le fentanyl, qui constitue un véritable problème aux États-Unis. En Europe aussi, des cargaisons de fentanyl ont été saisies. Contrairement au marché du cannabis ou de la cocaïne, la violence est moins fréquente sur le marché de l'héroïne.

ondersteunt nationale politiediensten. Op basis van gegevens uit nationale onderzoeken probeert Europol internationale netwerken in kaart te brengen. Dat wordt gedaan voor de 27 lidstaten en ook voor een dertigtal partners. Europol heeft bijvoorbeeld een samenwerkingsovereenkomst met Mexico. Al geruime tijd is er een overeenkomst met Colombia en recent werd er eveneens een afgesloten met Ecuador. Ook met Nieuw-Zeeland, belangrijk voor synthetische drugs, met de Verenigde Staten en met Canada heeft Europol samenwerkingsovereenkomsten. Europol is een expertorganisatie. Binnen Europol is er een specifiek centrum dat zich focust op zware en georganiseerde criminaliteit. Daarbinnen is er een drugseenheid, die de nationale onderzoeken ondersteunt.

Meer dan 30 % van de criminele netwerken in de EU houdt zich bezig met drugs. Het grootste aandeel daarvan is de markt van cocaïne en cannabis, maar het aandeel van de synthetische drugsmarkt binnen de EU mag wat productie en uitvoer betreft, niet worden onderschat.

Er is de afgelopen jaren een grote toename geweest van de cocaïnestromen naar de EU. Dit kan uit het grote aantal inbeslagnames en uit de grote in beslag genomen hoeveelheden worden afgeleid. Naast het aanbod moet ook naar de vraag gekeken worden. In dat opzicht heeft Europol samen met het *European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction* (EMCDDA) recent een rapport uitgebracht waarin zowel naar de vraag als naar het aanbod wordt gekeken.

De cocaïneroutes via Antwerpen, Hamburg en Rotterdam zijn bekend. Dat zijn belangrijke havens waar een toename van het geweld wordt opgetekend. Door het waterbedeffect is er ook een revival van de routes via West-Afrika, die tot tien jaar geleden belangrijk waren. Cocaïne wordt via West-Afrika over Spanje en Frankrijk, België en Nederland binnengebracht. Behalve in het Midden-Oosten verschuilen belangrijke targets zich nu ook in West-Afrika.

De heroïnemarkt is in de EU altijd een van de kleinste markten geweest, maar is daarom niet minder schadelijk. De op die markt actieve criminele verenigingen begeven zich vaak onder de radar, net als op de markt van de synthetische drugs. Er is een evolutie merkbaar: het aanbod van heroïne neemt in de EU wat af ten voordele van synthetische vervangproducten, zoals fentanyl, dat in de Verenigde Staten een echt probleem vormt. Ook in de EU zijn er inbeslagnames geweest van fentanyl. Anders dan op de cannabis- of de cocaïne markt doet geweld zich minder voor op de heroïne markt.

Les substances synthétiques constituent un problème sérieux au sein de l'Union, surtout parce qu'elles ne cessent de se diversifier. Certaines années, une centaine de nouveaux produits font leur entrée sur le marché et ne sont parfois détectés par les services répressifs que plusieurs mois plus tard. La Belgique, les Pays-Bas et la Pologne sont les principaux pays producteurs. Récemment, on a constaté que ce trafic s'étendait vers plusieurs pays d'Europe de l'Est, dont l'Ukraine et les États baltes.

En Belgique, aux Pays-Bas et dans les États baltes, les drogues communément appelées drogues du zombie sont en progression. Europol a ainsi lancé récemment une mise en garde contre le produit flakka après plusieurs incidents en Belgique. Selon des informations provenant des États membres de la Baltique, son trafic est l'œuvre de groupes criminels violents. Le produit tranq a également fait l'objet d'une mise en garde. Cette drogue est essentiellement connue aux États-Unis, mais elle attirerait également la convoitise de différents groupements internationaux.

Le cannabis restant l'une des drogues les plus consommées, il représente l'un des plus gros marchés des stupéfiants. Ce trafic s'accompagne souvent de violence, surtout en France et en Espagne, et dans une moindre mesure en Belgique et aux Pays-Bas. L'Europe joue un rôle majeur dans la production, l'importation et le transit du cannabis.

Le marché des stupéfiants est généralement considéré comme l'un des marchés criminels les plus stables et les plus résilients. Ainsi, durant la pandémie, le narcotrafic et la violence liée aux drogues se sont poursuivis et la cocaïne fait toujours l'objet de trafics en Ukraine, malgré la guerre. Ces deux exemples montrent la grande adaptabilité des groupements criminels.

La violence signalée en Europe prend des formes très diverses. Certains pays rapportent que les groupements criminels continuent à éviter de recourir à la violence. Dans d'autres pays, comme la Belgique, les Pays-Bas et certaines villes françaises, en revanche, la violence est de mise. La Suède connaît, quant à elle, une forme particulière de violence. En tout état de cause, la violence liée à la drogue est polymorphe, prenant tantôt la forme d'une guerre territoriale entre gangs locaux, résultant tantôt d'une saisie entraînant la pénurie temporaire d'un certain type de drogue. Dans d'autres pays, elle est davantage le fait de gangs urbains agissant comme dealers locaux. D'après Europol, la violence liée à la drogue devrait disparaître en partie, car elle fait apparaître les groupes criminels sur le radar, alors que c'est précisément ce qu'ils veulent éviter.

Synthetische stoffen vormen binnen de EU een ernstig probleem, zeker omdat ze almaar diverser worden. Er zijn jaren dat er een honderdtal nieuwe producten op de markt komen, die soms pas maanden later door de rechtshandhavingendiensten worden gedetecteerd. België, Nederland en Polen zijn de belangrijkste landen op het gebied van de productie. Recent stelt men een uitbreiding vast naar een aantal Oost-Europese landen, waaronder Oekraïne, en naar Baltische staten.

In België, Nederland en de Baltische staten stelt men een toename vast van wat in de volksmond zombiedrugs genoemd worden. Zo heeft Europol onlangs een waarschuwing uitgestuurd in verband met het product flakka, na een aantal incidenten in België. Volgens informatie van de Baltische lidstaten zitten daar gewelddadige criminele groeperingen achter. Ook over tranq werd een waarschuwing uitgestuurd. Die drug is vooral bekend in de Verenigde Staten, maar verschillende internationale groeperingen zouden daarrond actief zijn.

Cannabis is nog altijd een van de meest geconsumeerde drugs, waardoor het een van de grootste drugsmarkten vormt. Een en ander gaat vaak gepaard met geweld, zeker in Frankrijk en Spanje, al is dat minder het geval in België en Nederland. Europa is belangrijk voor de productie, voor de invoer en voor de doorvoer van cannabis.

De drugsmarkt is algemeen een van de meest stabiele en een van de meest veerkrachtige criminele markten. Zo zijn tijdens de coronacrisis de drugshandel en het drugsgeweld blijven doorgaan en wordt er nog steeds cocaïne verhandeld in Oekraïne, ondanks de oorlog. Die twee voorbeelden tonen aan hoe criminele groeperingen zich gemakkelijk aanpassen.

Het binnen Europa gerapporteerde geweld is zeer divers. Sommige landen rapporteren dat criminele groeperingen nog altijd verkiezen geen geweld te gebruiken. In andere landen zoals België, Nederland en in sommige steden in Frankrijk wordt dan weer wel geweld gebruikt. In Zweden heerst dan weer een specifieke vorm van geweld. Het druggerelateerde geweld kan niet over één kam worden geschoren. Soms gaat het om een territoriumoorlog tussen lokale bendes, soms om een gevolg van een inbeslagname die tot een tijdelijk tekort aan een bepaalde soort drug leidt. In andere landen is het meer gerelateerd met straatbendes die als lokale verdelers optreden. Europol verwacht dat druggerelateerd geweld deels zal verdwijnen, aangezien het criminele groeperingen op de radar brengt, terwijl zij dat juist willen voorkomen.

L'oratrice explique ensuite que les cas de corruption et d'infiltration criminelle ont très fortement augmenté. Des rapports établissent que 60 % des cas de corruption sont liés à la drogue et que des entreprises légales sont utilisées et détournées pour exporter de la drogue et blanchir des capitaux. La majeure partie du blanchiment a lieu dans des villes d'Europe.

Les réseaux recrutent de plus en plus de jeunes. Si l'utilisation de jeunes dans la criminalité organisée n'est pas un phénomène nouveau, il serait en nette progression dans le milieu des drogues, selon plusieurs pays. Différents facteurs expliquent cette évolution. Si les jeunes font déjà partie d'une bande urbaine, cela facilite le travail. Une autre raison peut être liée au fait que ces activités ne les exposent pas à une condamnation. Dans les pays où l'âge de la majorité pénale a été abaissé, les groupements criminels recrutent parfois des jeunes âgés de seulement dix ou onze ans.

L'oratrice souligne qu'il s'agit d'un problème complexe, qui requiert une réponse intégrale portant à la fois sur l'offre et sur la demande. Il est important de bien comprendre ce qui se passe exactement. C'est l'une des principales missions d'Europol. Ainsi, l'agence soutient un projet mené par la Belgique et les Pays-Bas en vue de recenser les réseaux qui recrutent des jeunes et d'identifier leur financement. Des enquêtes réalisées dans des villes européennes montrent que des jeunes sont rémunérés entre 4.000 et 5.000 euros par mois pour faire le guet ou commettre des actes de violence liés à la drogue. Avec cet argent, ils subviennent souvent aux besoins de leur famille. Ce problème ne peut dès lors pas être traité uniquement par les forces de police ou par Europol. Il revêt également une dimension sociale, comme l'a souligné le récent rapport d'Europol et du centre EMCDDA.

La coopération internationale est importante en la matière car les drogues, comme les armes, sont fournies par des réseaux internationaux. Il est donc important que les informations soient partagées tant au niveau national qu'international. Pour lutter contre la violence liée à la drogue, il faut prêter une attention particulière au trafic d'armes. Par analogie avec les enquêtes sur la criminalité organisée, qui requièrent en réalité une enquête financière parallèle, toute enquête sur la violence liée à la drogue nécessiterait de mener en parallèle une enquête sur les armes. Ces investigations ne sont pas simples, car il n'existe pas de base de données unique au niveau européen pour contrôler les armes. Les armes imprimées en 3D viennent encore compliquer la donne. Europol tente de répondre à ce problème en créant un *Firearms Intelligence Hub*, qui permettra de relier entre elles toutes les bases de données nationales sur les armes.

Vervolgens deelt de spreker mee dat de corruptie en de criminele infiltratie zeer sterk zijn toegenomen. In verslagen werd gerapporteerd dat 60 % van de corruptiegevallen druggerelateerd is en dat legale bedrijven gebruikt en misbruikt worden om de drugs te exporteren en om geld wit te wassen. Het grootste deel van het witwassen gebeurt in Europese steden.

Er worden meer en meer jongeren gerekruteerd. De rekrutering van jongeren binnen de georganiseerde criminaliteit is niet nieuw, maar verschillende landen rapporteren dat dit binnen het drugsmilieu sterk aan het toenemen is. Daar zijn verschillende redenen voor. Als jongeren al lid zijn van een bepaalde straatbende, faciliteert dat het werk. Een andere reden kan betrekking hebben op het feit dat ze er niet veroordeeld voor kunnen worden. In landen waar de leeftijd voor veroordelingen voor jongeren werd verlaagd, rekruteren criminele groeperingen soms zelfs tien- of elfjarigen.

De spreker benadrukt dat dit een complex probleem is, dat een integraal antwoord vergt waarbij zowel naar het aanbod als naar de vraag wordt gekeken. Het is belangrijk om een goed beeld te hebben van wat er zich juist afspeelt. Dat is een van de belangrijkste taken van Europol. Het agentschap ondersteunt bijvoorbeeld een project van België en Nederland om netwerken die jongeren rekruteren in kaart te brengen en te onderzoeken wie de jongeren financiert. Uit onderzoek in Europese steden blijkt dat jongeren 4.000 à 5.000 euro per maand ontvangen om op de uitkijk te staan of druggerelateerd geweld te plegen. Met dat geld onderhouden zij vaak hun familie. Dit probleem kan dan ook niet alleen vanuit een politiedienst of vanuit Europol worden aangepakt. Het is ook een sociaal probleem, dat in het recente verslag van Europol en het EMCDDA werd benadrukt.

Internationale samenwerking is in dezen belangrijk, aangezien drugs en wapens door internationale netwerken worden geleverd. Het is daarom belangrijk dat informatie zowel nationaal als internationaal wordt gedeeld. Qua druggerelateerd geweld is er specifiek aandacht voor wapenhandel nodig. Naar analogie van het onderzoek naar de georganiseerde misdaad, dat eigenlijk een parallel financieel onderzoek vergt, zou voor elk onderzoek van druggerelateerd geweld een parallel onderzoek naar wapens moeten worden uitgevoerd. Een dergelijk onderzoek is niet eenvoudig, aangezien er op Europees niveau geen unieke databank bestaat om wapens te controleren. Een en ander wordt nog bemoeilijkt door ge-3D-printe wapens. Europol probeert hier een antwoord op te bieden met de oprichting van een *Firearms Intelligence Hub* die het mogelijk maakt om alle nationale wapendatabanken te connecteren.

B. Exposé de Mme Ine Van Wymersch, commissaire nationale aux drogues

Mme Ine Van Wymersch, commissaire nationale aux drogues, estime que la lutte contre la criminalité liée à la drogue et son impact sur la sécurité constitue une question cruciale qui touche non seulement la Belgique, mais également l'ensemble de la communauté internationale. Les récentes fusillades à Bruxelles ont mis en lumière la nécessité d'une action concertée et multidisciplinaire afin de faire face à cette menace. L'oratrice signale à cet égard que ses pensées vont aux familles des policiers touchés et rappelle qu'il ne faut jamais considérer la sécurité comme acquise.

L'«image» est essentielle en vue de pouvoir prendre des mesures ciblées et efficaces. L'oratrice soutient les initiatives prises en la matière par la Direction générale de la police judiciaire fédérale (DGJ), mais souligne que cette image ne peut pas uniquement reposer sur des données policières. Une approche multidisciplinaire impliquant les autorités administratives, le secteur associatif et même des partenaires privés est nécessaire afin d'obtenir une vision complète et précise de la situation. Le partage d'informations dans le respect du cadre légal et du secret professionnel est essentiel à cet effet. Dans cette optique, le rôle joué par *safe.brussels*, l'organisme qui gère la prévention et la sécurité sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, ne peut qu'être encouragé.

Dès lors que le paysage criminel évolue en permanence, l'image de la sécurité doit être constamment mise à jour. Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui ne seront pas ceux de demain. Le commissariat national drogue soutient le développement d'initiatives visant à renforcer une compréhension dynamique de la criminalité. Ce qui signifie qu'en terme d'image, il faut passer de la vidéo à la photo.

En février 2024, le CNDC a organisé des séances de brainstorming avec les principales parties prenantes afin d'encore améliorer et d'organiser structurellement la collecte, la gestion et le partage des informations. Le résultat de ces séances et les propositions politiques qui en découlent seront bien entendu partagés.

Europol a esquissé l'image européenne et internationale de la criminalité organisée liée à la drogue. Le CNDC examinera à la loupe l'image bruxelloise ainsi que les mesures qui peuvent et doivent être prises afin d'endiguer la violence liée à la drogue, de démanteler les organisations criminelles et de les empêcher de s'implanter dans les grandes villes et à Bruxelles en particulier.

B. Uiteenzetting van mevrouw Ine Van Wymersch, nationaal drugscommissaris

Mevrouw Ine Van Wymersch, nationaal drugscommissaris, meent dat de strijd tegen druggerelateerde criminaliteit en de impact ervan op de veiligheid een cruciale kwestie is die niet alleen België aangaat, maar ook de hele internationale gemeenschap. De recente schietpartijen in Brussel hebben de noodzaak benadrukt van een gecoördineerde en multidisciplinaire actie om deze dreiging het hoofd te bieden. De spreester deelt in dat opzicht mee dat haar gedachten uitgaan naar de families van de getroffen politieagenten en herinnert eraan dat veiligheid nooit als een verworvenheid mag worden beschouwd.

Beeldvorming is essentieel om gerichte en effectieve maatregelen te kunnen nemen. De spreester steunt de initiatieven van de Algemene directie van de gerechtelijke politie (DGJ) ter zake, maar benadrukt dat dit beeld niet uitsluitend op politiegegevens gebaseerd mag zijn. Een multidisciplinaire aanpak, waarbij administratieve autoriteiten, het verenigingsleven en zelfs particuliere partners betrokken zijn, is noodzakelijk om een volledig en nauwkeurig beeld van de situatie te krijgen. Het delen van informatie met inachtneming van het wettelijk kader en het beroepsgeheim, is daartoe essentieel. In dat opzicht kan de rol van *safe.brussels*, de instelling voor preventie en veiligheid van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, alleen maar worden aangemoedigd.

Aangezien het criminele landschap voortdurend evolueert, moet het veiligheidsbeeld constant worden bijgewerkt. De uitdagingen van vandaag zijn niet die van morgen. Het Nationaal Drugscommissariaat steunt de ontwikkeling van initiatieven om een dynamisch begrip van de criminaliteit te versterken. Qua beeldtaal moet er overgeschakeld worden van video op foto.

In februari 2024 heeft het CNDC brainstormsessies met de belangrijkste belanghebbenden gehouden om informatiegaring, -beheer en -deling nog te verbeteren en structureel te organiseren. Het resultaat daarvan en de beleidsvoorstellen die eruit voortvloeien zullen uiteraard worden gedeeld.

Europol heeft het Europese en het internationale beeld van de druggerelateerde georganiseerde misdaad geschetst. Het CNDC zal inzoomen op het Brusselse beeld en op de maatregelen die kunnen en moeten worden genomen om druggerelateerd geweld in te dijken, de criminele organisaties te ontwrichten en te beletten dat ze in de grote steden en in Brussel in het bijzonder voet aan de grond krijgen.

La Région de Bruxelles-Capitale connaît une nette augmentation de la violence. En 2023, la police fédérale a dénombré 12 décès dus à des fusillades et à des agressions à l'arme blanche dans l'ensemble du pays, dont sept à Bruxelles. Seize incidents, dont un mortel, parmi lesquels dix se sont produits à Bruxelles, ont déjà été recensés en 2024 sur l'ensemble du territoire, et ce uniquement pour le mois de février. Ces chiffres concernent les incidents dont l'enquête a pu montrer qu'ils étaient liés à la drogue, mais il y a sans aucun doute également un chiffre noir.

La hausse de la violence n'est pas induite par une unique raison, mais il importe de prendre certains indicateurs en considération. Des territoires sont ainsi disputés en raison de l'offre sans cesse croissante de stupéfiants et de la hausse du nombre de fournisseurs. En outre, les organisations criminelles connaissent très bien la politique de poursuite et s'y adaptent, par exemple en utilisant de la main d'œuvre "jetable". Elles recrutent des personnes en situation de grande précarité, telles que des mineurs ou des personnes sans perspective d'avenir, lesquelles sont plus faciles à trouver dans une grande ville comme Bruxelles. Elles s'assurent également que les dealers de rue n'aient jamais de grandes quantités de drogue sur eux, mais aillent s'approvisionner régulièrement dans des lieux de stockage situés à proximité. C'est pourquoi il importe de se concentrer également sur les cibles plus importantes, à savoir les lieux de stockage et de distribution ainsi que les laboratoires où le crack, par exemple, est fabriqué. Dans le cas de la criminalité liée à la drogue, le recrutement est également plus facile que dans le cadre d'organisations terroristes, car un seul motif suffit, à savoir l'argent.

Les narco-criminels s'organisent comme une entreprise internationale. Bruxelles est un nœud logistique très efficace pour l'économie légale. Le revers de la médaille est que Bruxelles dispose également tout ce qui est nécessaire pour alimenter la chaîne d'approvisionnement de l'économie illicite et donc le trafic de drogue. En outre, les groupes criminels rendent également des services. Le modèle de revenus de la "criminalité en tant que service" doit être brisé.

Il ressort du dernier rapport du *Vlaams Vredesinstituut* qu'il est devenu beaucoup plus facile de se procurer des armes, parmi lesquelles des armes lourdes, grâce à des outils tels que Snapchat et des plateformes sur le *darkweb*. Qui plus est, il est devenu possible de procéder à des règlements de compte et de se livrer au trafic de drogue de manière plus anonyme. Cet anonymat est encore renforcé, dans une métropole, par l'internet et

Er is een duidelijke toename van het geweld in het Brussels Gewest. In 2023 telde de Federale Politie door schietincidenten en messteken 12 doden in het hele land, waaronder 7 in Brussel. Voor 2024 werden in het hele land al 16 incidenten geteld, waaronder 10 in Brussel, met 1 dode – dat alleen nog maar voor de maand februari. Die cijfers hebben betrekking op incidenten waarvan het onderzoek kon aantonen dat ze aan drugs gerelateerd waren, maar er is ongetwijfeld nog een *dark number*.

Er bestaat geen eenduidige reden voor de toename van het geweld, maar het is belangrijk om bepaalde indicatoren in overweging te nemen. Zo leiden het steeds grotere drugsaanbod en het stijgende aantal leveranciers tot betwiste territoria. Daarnaast kennen criminele organisaties het handhavingsbeleid heel goed en passen ze zich daaraan aan, door bijvoorbeeld gebruik te maken van wegwerpkrachten. Ze rekruteren mensen in zeer precaire situaties, zoals minderjarigen of mensen zonder toekomstperspectief, die gemakkelijker te vinden zijn in een grote stad als Brussel. Ook zorgen ze ervoor dat straatdealers nooit grote hoeveelheden drugs bij zich hebben, maar regelmatig bevoorrad worden via nabijgelegen opslaglocaties. Vandaar het belang om zich ook op de belangrijkste doelwitten te richten, namelijk de opslag- en distributielocaties en de laboratoria waar bijvoorbeeld crack wordt vervaardigd. De rekrutering voor drugscriminaliteit is ook makkelijker dan voor terroristische organisaties, omdat slechts één motief voldoende is, namelijk geld.

Drugscriminelen organiseren zichzelf als een internationale onderneming. Brussel is voor de legale economie een zeer efficiënt logistiek knooppunt. De andere kant van de medaille is dat Brussel ook alles in huis heeft om de toeleveringsketen van de illegale economie, en dus de drugshandel, te bevoorraden. Bovendien bieden criminele groeperingen ook diensten aan. Het inkomstenmodel van *crime as a service* moet worden doorbroken.

Uit het laatste rapport van het Vlaams Vredesinstituut blijkt dat het dankzij tools als Snapchat en platformen op het darkweb veel gemakkelijker is geworden om aan wapens, waaronder zware wapens, te raken. Bovendien zijn het vereffenen van rekeningen en de drugshandel anoniemer geworden. Die anonimiteit wordt in een metropool nog versterkt door het internet, het darkweb en het gebruik van wegwerpkrachten. De politie moet dan

le *darkweb* et par l'utilisation de "main d'œuvre jetable". C'est pourquoi la police doit investir dans le renseignement humain (HUMINT) et pas uniquement dans l'amélioration des ressources techniques.

L'oratrice formule une série de propositions afin de s'attaquer aux phénomènes précités. Dès lors que l'offre détermine la demande, il faut agir au niveau des lieux d'approvisionnement, des narco-laboratoires, des pays d'origine du cannabis, de la cocaïne et des produits chimiques entrant dans la fabrication de drogues de synthèse, ainsi que des pays de production, des pays de transit et de l'ensemble de la chaîne logistique.

Dès lors que de la main d'œuvre "jetable" est utilisée, il faut miser sur le tissu social, la prise en charge et les perspectives d'avenir. Il s'agit de bâtir une vie en société. Vu que les criminels sont aisément remplaçables et interchangeableables au sein de leurs organisations, il importe également de s'employer à contrarier leur *modus operandi*.

Il convient en outre de rompre l'anonymat sur Internet, dans les communications cryptées et sur le *darkweb*. Un débat parlementaire complexe portant sur l'éthique est nécessaire à cet égard. L'anonymat des criminels sera-t-il maintenu sous la pression du lobby de la défense de la vie privée ou veillera-t-on de nouveau à établir un équilibre? La police et la justice doivent de nouveau obtenir les moyens nécessaires afin de détecter et de traduire en justice les organisations criminelles et les cibles de grande importance. La vie privée des citoyens de bonne foi doit être protégée, mais en cas d'indices d'infractions ou d'appartenance à une organisation criminelle, l'appareil judiciaire doit être en mesure de rompre l'anonymat en tenant compte de l'ensemble des contrôles et des équilibres. Cette tâche revient au Parlement.

L'appât du gain constitue l'unique moteur de l'offre, qui détermine la demande. C'est pourquoi les criminels doivent être frappés là où ça fait mal. Leur patrimoine, leurs biens de luxe et les biens immobiliers doivent être saisis, confisqués et réaffectés. L'ensemble des autorités doit se voir accorder les moyens à cet effet et les avoirs criminels doivent pouvoir être détectés. Dans ce cadre, le CNDC a formulé des propositions concrètes au gouvernement, telles que la création d'un fonds drogue, la détection et la saisie de cryptomonnaies, la création d'un centre cyber au sein de la Police judiciaire fédérale (PJF) et le recrutement de spécialistes du décryptage.

Vu que la production et la vente de drogues de synthèse est en augmentation et que des produits chimiques sont nécessaires pour transformer la cocaïne en crack meilleur marché, par exemple, un débat doit être mené

ook investeren in *human intelligence* (HUMINT) en niet alleen in het verbeteren van technische hulpmiddelen.

Om een en ander aan te pakken, stelt de spreker een aantal zaken voor. Aangezien het aanbod de vraag stuurt, moet actie worden ondernomen ten aanzien van de bevoorradingsplekken, de drugslaboratoria, de bronlanden van cannabis, cocaïne en chemicaliën voor het aanmaken van synthetische drugs, de productielanden, de doorvoerlanden en de hele logistieke keten.

Aangezien wegwerpkrachten worden gebruikt, moet worden ingezet op het sociaal weefsel, de hulpverlening en het toekomstperspectief. Het gaat om samenlevingsopbouw. Vermits criminelen binnen criminele organisaties vlot vervangbaar en inwisselbaar zijn, is het belangrijk om ook in te zetten op het dwarsbomen van hun *modus operandi*.

Daarnaast moet de anonimiteit op het internet, in versleutelde communicatie en op het darkweb worden doorbroken. Dat vraagt een complex ethisch parlementair debat. Wordt onder druk van de privacy-lobby de anonimiteit van criminelen in stand gehouden of zal opnieuw voor een evenwicht gezorgd worden? Politie en justitie moeten weer de nodige middelen krijgen om criminele organisaties en *high value targets* op te sporen en voor de rechtbank te brengen. De privacy van burgers te goeder trouw moet worden beschermd, maar bij aanwijzingen van misdrijven of lidmaatschap van een criminele organisatie, moet het justitieel apparaat, met inachtneming van alle controles en evenwichten, in staat zijn de anonimiteit te doorbreken. Dit is een taak voor het Parlement.

Geldgewin is de enige drijfveer aan aanbodzijde, die de vraag bepaalt. Criminelen moeten dan ook daar worden getroffen waar het pijn doet. Men moet hun patrimonium, luxegoederen en vastgoed in beslag nemen, verbeurd verklaren en herbestemmen. Daartoe moeten alle overheden de middelen in handen krijgen en moet crimineel vermogen kunnen worden opgespoord. In dat kader heeft het CNDC aan de regering concrete voorstellen gedaan, zoals de creatie van een drugsfonds, de opsporing en inbeslagname van cryptovaluta, de oprichting van een cybercenter bij de Federale Gerechtelijke Politie (FGP) en het aanwerven van decryptiespecialisten.

Aangezien er ook meer en meer synthetische drugs worden gemaakt en verhandeld en chemicaliën nodig zijn om bijvoorbeeld van cocaïne de goedkopere crack-cocaïne te maken, moet in het Parlement het debat

au sein du Parlement en vue de déterminer dans quelle mesure de grandes quantités de produits chimiques, appelés précurseurs, peuvent être achetées et importées légalement sur internet par tous ceux qui le souhaitent, sans qu'il soit nécessaire d'apporter la moindre preuve d'une utilisation licite.

La stratégie importe par-dessus tout. Il existe deux manières totalement complémentaires de lutter contre la criminalité organisée liée à la drogue. La métaphore de l'iceberg peut être utilisée à cet égard. Dans l'hypothèse où l'iceberg représente les organisations criminelles, il existe deux manières d'en réduire la taille:

1) soit s'attaquer directement à l'iceberg de manière à en réduire la taille;

2) soit faire chauffer l'eau de manière à ce que l'iceberg fonde et que, plus jamais, un autre puisse se former.

La première approche, qui consiste à s'attaquer directement à l'iceberg, est l'approche policière et judiciaire, à savoir trouver les auteurs, les arrêter et les traduire en justice, développer des projets tels que les actions BELFI visant à démanteler des sociétés malhonnêtes, repérer des laboratoires de drogue, détecter la drogue dans des conteneurs.

La deuxième approche, qui a un impact sur la température de l'eau, est l'approche complémentaire et structurelle. Les principaux acteurs de l'approche structurelle comprennent l'ensemble des autorités, locales, régionales et fédérales, tous les acteurs conformément à leurs propres compétences, mais également la société civile et le secteur privé.

Quels facteurs peuvent influencer la température de l'eau? L'oratrice évoque premièrement le cadre législatif qui facilite le partage des informations, qui renforce les acteurs dans leurs interventions, qui impose des règles stimulant l'économie légale tout en décourageant l'économie illégale. En outre, il convient de disposer d'organisations résilientes et intègres. Il ressort de l'enquête concernant Sky ECC qu'aucun secteur, aucune autorité, aucun groupe professionnel... n'est à l'abri d'une approche par des organisations criminelles. Le port d'Anvers en est un exemple.

Le partage des connaissances et la proactivité sont absolument nécessaires. Il convient de faire attention aux signes indiquant qu'une région, un quartier... est susceptible de faire le lit d'organisations criminelles. Si l'on agit de manière proactive, il est possible d'éviter un effet de vases communicants, de déplacement.

worden gevoerd over de mate waarin grote bestellingen van chemicaliën – de zogenaamde *precursors* – zonder enig bewijs van een legale toepassing zomaar via het internet door iedereen die het wenst legaal kunnen worden aangekocht en ingevoerd.

Het allerbelangrijkste is de strategie. Er zijn twee volledig complementaire manieren om de georganiseerde drugscriminaliteit aan te pakken. Hiervoor kan de metafoor van de ijsberg worden gebruikt. Wanneer de ijsberg staat voor de criminele organisaties, zijn er twee manieren om hem te verkleinen:

1) er rechtstreeks op inhakken zodat hij kleiner wordt;

2) de temperatuur van het water doen stijgen, zodat de ijsberg smelt en er nooit meer een kan worden gevormd.

De eerste aanpak – het rechtstreeks inhakken op de ijsberg – is de politionele en de gerechtelijke aanpak: daders opsporen, arresteren en voor de rechtbank brengen, projecten als de BELFI-acties om malafide vennootschappen te ontmantelen, drugslabs opsporen, drugs in containers detecteren.

De tweede aanpak – het beïnvloeden van de temperatuur van het water – is de complementaire en structurele aanpak. De belangrijkste spelers van de structurele aanpak zijn alle overheden, lokaal, regionaal en federaal, elk in overeenstemming met de eigen bevoegdheden, maar ook het middenveld en de privésector.

Wat kan de temperatuur van het water beïnvloeden? De sprekerster noemt ten eerste een wetgevend kader dat informatiedeling faciliteert, dat de actoren versterkt in hun optreden, dat regels oplegt die de legale economie stimuleren maar de illegale ontraden. Daarnaast zijn er weerbare en integere organisaties nodig. Uit het onderzoek naar Sky ECC is gebleken dat geen enkele sector, overheid, beroepsgroep... immuun is voor een benadering door criminele organisaties. De haven van Antwerpen is een voorbeeld.

Kennisdeling en proactiviteit zijn absoluut noodzakelijk. Er moet worden gelet op tekenen dat een bepaalde regio, wijk of buurt vatbaar is om een bedding voor criminele organisaties te zijn. Als daar proactief op wordt ingezet kan een waterbedeffect, een verplaatsingseffect, worden voorkomen.

Il convient d'améliorer la qualité de vie en s'employant à éradiquer le sentiment d'insécurité grâce à l'aménagement urbain, à la lutte contre les nuisances, à la visibilité de tous les uniformes (gardiens de la paix, police, agents de gardiennage privés), à un accès aisé à un large éventail d'aides, au renforcement des initiatives citoyennes, etc.

L'économie légale doit être stimulée en récompensant les commerces, les secteurs et les quartiers qui contribuent à la qualité de vie et qui sont respectueux des règles. Il convient de ne pas uniquement prêter attention aux conditions formelles lors de l'octroi de subventions et de primes.

En ce qui concerne Bruxelles, le CNDC soutiendra notamment la directrice générale de *safe.brussels*, ainsi que les autorités locales et fédérales, dans le développement d'une politique ayant un impact sur la température de l'eau. Les contacts nécessaires à cet effet ont été noués il y a quelques semaines. Le CNDC jouera le rôle de caisse de résonance et mettra en avant des idées et des bonnes pratiques. Le CNDC fera également partie de la cellule régionale de sécurité mise en place afin d'élaborer et de déployer le plan de sécurité de la Région de Bruxelles-Capitale.

C. Exposé de Mme Fabienne Ledure, première substitute du procureur du Roi du parquet de Bruxelles, représentante du Collège des procureurs généraux

Mme Fabienne Ledure, première substitute du procureur du Roi du parquet de Bruxelles, représentante du Collège des procureurs généraux, précise qu'au sein du parquet de Bruxelles, elle dirige la section chargée du grand banditisme et des homicides. Cette section a, entre autre, dans son *core business*, la quasi-totalité des dossiers relatifs à des actes de violences en lien avec le trafic de stupéfiants comme les enlèvements/séquestrations, les homicides/tentatives d'homicide, les actes de torture ou les incidents de tir. Mme Ledure précise aussi qu'elle est également titulaire d'un cabinet traitant de dossiers judiciaires bien concrets qui lui permettent de garder un contact avec la réalité du terrain bruxellois. En tant que chef de section, elle bénéficie d'une vue plus large de la problématique sur le territoire. C'est pour ces raisons que le Collège des procureurs généraux lui a demandé d'intervenir devant la commission. Dès lors, après la vision internationale, la vision un peu plus nationale de la Commissaire nationale aux drogues, Mme Ledure va présenter une approche un peu plus locale, celle du parquet de Bruxelles.

De levenskwaliteit moet worden verbeterd door in te zetten op het wegnemen van een onveiligheidsgevoel door de stadsinrichting, de aanpak van overlast, de zichtbare aanwezigheid van alle uniformen (stadswachten, politie, privébewaking), een laagdrempelige toegang tot een brede waaier aan hulpverlening, de versterking van burgerinitiatieven enzovoort.

De legale economie moet worden gestimuleerd door die handelszaken, sectoren en wijken te belonen die bijdragen aan de leefbaarheid, die de regels naleven. Er moet verder worden gekeken dan de formele voorwaarden als subsidies en premies worden toegekend.

Voor Brussel zal het CNDC onder meer de algemeen directeur van *safe.brussels*, de lokale en de federale autoriteiten, ondersteunen bij de ontwikkeling van een beleid dat een impact heeft op de watertemperatuur. De nodige contacten hiervoor werden enkele weken gelegd. Het CNDC zal als klankbord fungeren en ideeën en *best practices* aandragen. Het CNDC zal ook deel uitmaken van de regionale veiligheidscel die werd opgericht om het veiligheidsplan voor het Brussels Gewest te ontwikkelen en uit te rollen.

C. Uiteenzetting van mevrouw Fabienne Ledure, eerste substituut van de procureur des Konings van het parket te Brussel, vertegenwoordigster van het College van procureurs-generaal

Mevrouw Fabienne Ledure, eerste substituut van de procureur des Konings van het parket te Brussel, vertegenwoordigster van het College van procureurs-generaal, legt uit dat zij binnen het Brussels parket aan het hoofd staat van de afdeling belast met groot banditisme en moord. Tot de kerntaken van deze afdeling behoren onder andere bijna alle zaken met betrekking tot gewelddaden die verband houden met drugshandel, zoals ontvoering/opsluiting, doodslag/poging tot doodslag, martelingen en schietincidenten. Mevrouw Ledure verklaart dat ze ook aan het hoofd staat van een kabinet dat zich toelegt op heel concrete gerechtelijke dossiers, waardoor ze de voeling met de Brusselse realiteit behoudt. Haar functie van afdelingshoofd biedt haar een ruimere blik op de problemen in het veld. Om die redenen heeft het College van procureurs-generaal haar verzocht de commissie te woord te staan. Na de presentatie van de internationale visie en na de veeleer op de nationale visie toegespitste uiteenzetting van de nationaal drugscommissaris zal mevrouw Ledure in haar uiteenzetting focussen op een wat meer lokaal niveau, namelijk dat van het Brusselse parket.

Mme Ledure informe qu'au sein de sa section, il y a six magistrats, cinq francophones et un néerlandophone, et trois juristes, qui se répartissent en deux francophones et un néerlandophone. Toute une série de dossiers judiciaires sont au niveau des investigations. Est assurée une garde de jour en semaine pour tous les dossiers qui rentrent dans les compétences de la section tels que les incidents de violence en lien avec le trafic de stupéfiants, mais également tout ce qui relève de la criminalité grave et organisée sur l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, comme le trafic international de stupéfiants, le trafic d'êtres humains, la traite des êtres humains ou également le trafic d'armes.

Outre ces dossiers judiciaires et les gardes de jour, est assurée également une garde de nuit un peu plus spécifique, en parallèle de celle assurée par le magistrat de garde de nuit pour les affaires courantes. Dans le cas de la section de Mme Ledure, les gardes de nuit couvrent des infractions qui demandent des compétences particulières comme les enlèvements, séquestrations en cours ou encore les prises d'otages.

Mme Ledure estime donc qu'elle est au cœur de la réalité présentée lors de cette audition. À propos de cette réalité du terrain, depuis deux ou trois ans, son équipe et elle-même ont effectivement un sentiment d'accroissement du nombre de dossiers de violences en lien avec le trafic de stupéfiants et que dans ces dossiers, ils font face à une violence de plus en plus débridée, où on constate une absence de respect de la vie et de l'intégrité physique d'autrui. Ainsi, parmi les chiffres en lien avec les incidents de tir qui ont pu avoir lieu sur l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, on recense 85 incidents de tirs sur 2022, 108 incidents sur 2023 et à la mi-mars 2024, 19 incidents ont déjà été recensés. D'après Mme Ledure, si l'on continue à ce rythme, l'année 2024 risque de battre des records.

Au niveau des conséquences dramatiques de ces fusillades, on a pu constater trois décès et 26 blessés en 2022; quatre décès, 27 blessés en 2023 et un décès et treize blessés pour les mois de janvier et février 2024. Selon l'oratrice, ces chiffres sont assez fiables et correspondent assez bien à la réalité de ce qu'on peut vivre sur le terrain au niveau de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, puisqu'on est face à une délinquance qui est quand même fort peu discrète.

Pour certains incidents, on ne retrouve ni victimes ni auteurs, quand les services de police se présentent sur les lieux. Bien souvent, ces incidents sont rapportés aux services de police, que ce soit par le voisinage ou par un passant. Ce sont des faits de délinquance assez visibles et interpellent au sein de nos quartiers.

Mevrouw Ledure legt uit dat haar afdeling bestaat uit zes magistraten, vijf Franstalige en één Nederlandstalige, drie juristen, van wie twee Franstalige en één Nederlandstalige. Tal van gerechtelijke dossiers bevinden zich in de fase van het onderzoek. Op weekdagen is er overdag een wachtdienst voor alle zaken die onder de bevoegdheid van de afdeling vallen, zoals geweldincidenten in verband met drugshandel, maar ook alles wat te maken heeft met zware en georganiseerde misdaad in het gerechtelijk arrondissement Brussel, zoals internationale drugshandel, mensensmokkel, mensenhandel of wapenhandel.

Naast deze gerechtelijke dossiers en de wachtdiensten overdag is er ook een iets specifiekere nachtdienst, parallel met de nachtdienst van de magistratuur voor routinezaken. De nachtdiensten van de afdeling van mevrouw Ledure dienen voor misdrijven zoals ontvoeringen, aan de gang zijnde vrijheidsberovingen of gijzelingen, die bijzondere bevoegdheden vereisen.

Mevrouw Ledure is dan ook van mening dat zij midden in de realiteit staat die tijdens deze hoorzitting wordt toegelicht. Wat die realiteit betreft, hebben zij en haar team sinds twee of drie jaar inderdaad het gevoel dat het aantal dossiers met betrekking tot druggerelateerd geweld is toegenomen en dat dat geweld steeds tomelozer wordt, zonder enig respect voor andermans leven en fysieke integriteit. De schietincidenten in het gerechtelijk arrondissement Brussel kunnen als volgt worden uitgesplitst: 85 schietincidenten in 2022, 108 in 2023 en 19 tot midden maart 2024. Als dit zo doorgaat, wordt 2024 volgens mevrouw Ledure waarschijnlijk een recordjaar.

Die schietpartijen hadden dramatische gevolgen: 3 doden en 26 gewonden in 2022; 4 doden en 27 gewonden in 2023; 1 dode en 13 gewonden in januari en februari 2024. Volgens de spreker zijn deze cijfers vrij betrouwbaar en komen ze behoorlijk goed overeen met de realiteit in het veld in het gerechtelijk arrondissement Brussel; het gaat immers om een vorm van criminaliteit die toch allerminst discreet is.

Bij sommige incidenten treft de ter plaatse gekomen politie noch slachtoffers noch daders aan. Heel vaak worden die incidenten door burens of voorbijgangers aan de politie gemeld. Het gaat dus om vrij zichtbare delinquentie die de buurten beroert.

En termes de quantité, les chiffres cités sont assez fiables et on parle d'un petit chiffre noir par rapport aux incidents de tir, à l'analyse, ils ont été mis en lien avec une problématique de stupéfiants. Ce lien est établi sur la base de l'analyse du PV initial, ou bien alors simplement sur le lieu où les faits se sont produits, ou encore des antécédents ou du pedigree de la victime et ou des suspects s'il y en a déjà. Il y a donc des indications sérieuses que ces faits ont un contexte en lien avec le trafic de stupéfiants mais on ne peut pas avoir de certitude. C'est l'enquête qui pourra éventuellement confirmer ou infirmer ce lien.

Par contre, pour les autres formes de violences, Mme Ledure ne se risque pas à avancer des chiffres. D'après elle, il y a un gros chiffre noir. Ces autres formes de violence comprennent, par exemple, les enlèvements, les séquestrations, les actes de torture, les coups... Il s'agit de faits où malheureusement, on constate que les victimes déposent rarement plainte. Ils sont généralement portés à la connaissance des services de police ou de la justice par des personnes qui bien souvent n'ont strictement rien à voir avec ces faits. Par exemple, un passant qui est en rue et qui assiste à l'enlèvement en direct d'une personne et qui bien évidemment signale la situation aux services de police. Cela peut également être un appel par les hôpitaux qui signale des blessures qui très clairement, ne relèvent pas d'un accident domestique ou d'une chute dans les escaliers, mais peuvent s'inscrire évidemment dans un tout autre cadre de violence. Parfois également, la famille vient signaler la disparition ou l'absence de nouvelles de l'un ou l'autre de ses membres.

Ces témoignages ne permettent à la section de Mme Ledure d'avoir une vue complète sur ce qui se passe. Cependant, elle estime qu'on est face à un gros chiffre noir par rapport à ces actes de violences. Un constat qui a d'ailleurs été confirmé par le dossier Sky ECC qui a démontré qu'il y avait toute une partie des actes de violence qui restaient totalement inconnus. Il y a des actes de violence entre structures criminelles, mais également à l'intérieur de ces mêmes structures criminelles, puisque celles-ci cherchent évidemment à garder le contrôle et à s'assurer du bon travail des membres qui peuvent la constituer. Là aussi, Mme Ledure déplore que s'il n'y a pas de chiffres clairs, on a le sentiment d'un accroissement du nombre de dossiers. De la même manière que dans les incidents de tirs, elle ajoute qu'il y a ce sentiment de faire face à une violence de plus en plus débridée. Dans de plus en plus de dossiers judiciaires, on en arrive à devoir retenir malheureusement la prévention de torture, qui est quand même une des préventions les plus graves du Code pénal.

Wat de kwantitatieve inschatting betreft, zijn de genoemde cijfers vrij betrouwbaar. Het zogenaamde *dark number* in verband met de schietincidenten is klein. Het onderzoek heeft die feiten in verband gebracht met de drugsproblematiek. Dit verband wordt vastgesteld op basis van het onderzoek van het eerste proces-verbaal van de politie, gewoon op basis van de plaats van de feiten of op basis van de antecedenten of de omgeving van het slachtoffer en/of de verdachten, als die er al zijn. Er zijn dus serieuze aanwijzingen dat deze gebeurtenissen verband houden met drugshandel, al kan men daar niet zeker van zijn. Het onderzoek zal dit verband kunnen bevestigen of ontkennen.

Wat de andere vormen van geweld betreft, hoedt mevrouw Ledure zich er daarentegen voor om cijfers te geven. Ze is van oordeel dat een aanzienlijk aantal feiten onopgemerkt blijft. Die andere vormen van geweld omvatten onder meer ontvoeringen, gevangenhoudingen, foltering, mishandelingen enzovoort. Vastgesteld wordt dat de slachtoffers daar helaas zelden aangifte van doen. Doorgaans worden de politiediensten of het gerecht in kennis gesteld van dergelijke feiten door personen die er vaak helemaal niets mee te maken hebben. Zo kan een voorbijganger op straat getuige zijn van een ontvoering, waarna die uiteraard melding doet bij de politie. Het kan ook om een telefoontje van het ziekenhuis gaan, om verwondingen te melden die kennelijk niet bij een huiselijk ongeval of na een val van de trap werden opgelopen maar die naar alle waarschijnlijkheid een heel andere gewelddadige oorzaak hebben. Soms komt de familie melden dat iemand is verdwenen of dat men van iemand al een tijdje niets meer heeft vernomen.

Die getuigenissen verstrekken de afdeling van mevrouw Ledure onvoldoende informatie om een volledig beeld te krijgen van wat er zich allemaal afspeelt. Bijgevolg is ze van oordeel dat tal van dergelijke gewelddaden onopgemerkt blijven. Die bevinding werd overigens bevestigd door het Sky ECC-dossier, dat tal van gewelddaden aan het licht heeft gebracht die onder de radar waren gebleven. Het gaat in dat verband om geweld tussen criminele structuren, maar evenzeer binnen diezelfde criminele structuren, omdat zij uiteraard de controle willen behouden en ervoor willen zorgen dat wie er deel van uitmaakt zich gedraagt zoals wordt verwacht. Eens te meer beschikt mevrouw Ledure helaas niet over nauwkeurige cijfers, maar het gevoel bestaat dat het aantal dossiers toeneemt. Zoals bij de schietincidenten blijkt het geweld ook steeds driester te worden. De pijnlijke vaststelling is dat in steeds meer gerechtelijke dossiers de aanklacht foltering ten laste wordt gelegd, wat toch een van de zwaarste misdrijven van het Strafwetboek is.

À cet accroissement du nombre de dossiers, qui met évidemment sous pression l'ensemble de la chaîne pénale et les différents services, s'ajoute également la difficulté de ce type de dossiers. Ce sont des enquêtes qui bien souvent sont compliquées et nécessitent l'engagement de beaucoup de moyens et s'étendent sur une longue durée, alors que de manière généralisée, on a parfaitement conscience de la nécessité de devoir aller vite par rapport à ce type de dossier, ne fût-ce que pour pouvoir donner le signal d'une efficience tant de la justice que de la police, et de pouvoir réinstaurer un climat de confiance dans les quartiers touchés par ces actes de violence.

Malheureusement, Mme Ledure déplore que ce n'est pas la réalité de ce type de dossier parce qu'une des premières difficultés à laquelle les services sont confrontés est l'absence de victimes identifiées. Et quand on en a déjà une, bien souvent celle-ci s'avère très peu collaborante, ne fût-ce que pour déjà expliquer un peu ce qui lui est arrivé. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette omerta dans le chef de la victime. Elle a été victime de faits de violences et elle peut se dire qu'en expliquant la situation et en désignant les auteurs de ces faits de violences, elle risque encore des représailles et que quelqu'un vienne "achever le job". Dans le chef de la victime, il y a parfois une volonté de régler ses propres comptes, ou encore que la structure criminelle dont la victime fait partie décide également de faire passer le message à la structure criminelle qui a attaqué la victime que les choses ne vont pas rester en l'état et que, elle aussi, elle a une force de frappe et le pouvoir de faire mal.

Dans le chef des victimes, il y a également la peur de se dévoiler auprès des services de police. Si on vient expliquer pourquoi on a été victime d'un fait de violence, bien souvent on pointe et on met l'accent sur le contexte dans lequel vont s'inscrire ces faits de violence. La crainte est que les services de police s'intéressent aux activités de la victime, ce qui va représenter un risque pour elle, non seulement au niveau de la police et de la justice, mais également un risque de représailles de sa propre structure criminelle. En attirant l'attention des services de police sur ses activités, la victime a attiré l'attention des services de police sur les activités de sa structure criminelle.

Si ces éléments ont pu être déduits des dossiers traités, Mme Ledure estime que, malheureusement, cela ne pousse pas les victimes à faire des déclarations honnêtes et véridiques en temps et en heure dans le cadre des dossiers. Et dès lors, si les enquêteurs ne peuvent plus trop se baser sur l'humain, on est face à des enquêtes qui se basent beaucoup sur les moyens techniques. Mme Ledure veut parler des caméras de surveillance

De spreekster wijst erop dat die toename van het aantal dossiers een enorme belasting betekent voor de hele strafrechtketen en de verschillende diensten, temeer daar dergelijke dossiers bijzonder ingewikkeld zijn. De onderzoeken zijn vaak complex en vereisen veel middelen gedurende een lange periode. Daar staat tegenover dat men in dergelijke dossiers over het algemeen erg snel moet optreden, al was het maar om te laten merken dat zowel het gerecht als de politie doeltreffend werken en om in de door die gewelddaden getroffen buurten een klimaat van vertrouwen te herstellen.

Mevrouw Ledure stelt jammer genoeg vast dat zulks zelden het geval is in dergelijke dossiers, aangezien de niet-identificatie van de slachtoffers een van de eerste moeilijkheden is waarmee de diensten te maken krijgen. Zo het slachtoffer wel werd geïdentificeerd, blijkt het vaak erg weinig bereid tot medewerking, al was het maar om enigszins toe te lichten wat er zich heeft voorgedaan. Verschillende factoren kunnen het stilzwijgen van het slachtoffer verklaren. Zo kan na geweldfeiten bij het slachtoffer de vrees bestaan dat praten over de situatie en de namen van de daders bekendmaken een risico inhoudt op represailles of ertoe kan leiden dat iemand "het karwei komt afmaken". Soms is dan weer het slachtoffer van plan zelf de rekening te vereffenen. Tevens kan het gebeuren dat de criminele structuur waarvan het slachtoffer deel uitmaakt, de criminele structuur die het slachtoffer heeft aangevallen de boodschap stuurt dat er gevolgen zullen zijn, dat ook zij de macht heeft om toe te slaan en anderen schade te berokkenen.

Daarnaast zijn de slachtoffers er niet happig op zich bij de politiediensten kenbaar te maken. Wie komt verklaren waarom men het slachtoffer is geworden van geweld, zal vaak de context moeten onthullen en toelichten waarin dat geweld heeft plaatsgevonden. Bij het slachtoffer leeft dan de vrees dat de politiediensten interesse zullen tonen voor diens activiteiten, met als dubbel risico dat de politie en het gerecht een en ander nader zullen onderzoeken alsook dat er represailles volgen van de eigen criminele structuur. Het slachtoffer vestigt de aandacht van de politie op de eigen activiteiten, maar daarmee ook op de activiteiten van de criminele structuur waarvan hij deel uitmaakt.

Mevrouw Ledure stelt vast dat uit bepaalde dossiers soms elementen af te leiden vallen, maar dat zulks de slachtoffers er jammer genoeg niet toe brengt tijdig oprechte en waarheidsgetrouwe verklaringen af te leggen. Zo de onderzoekers weinig waarde kunnen hechten aan de input van het slachtoffer, zijn de onderzoeken sterk afhankelijk van de door technische middelen verkregen informatie. Mevrouw Ledure verwijst naar de

ANPR (*Automatic Number Plate Recognition*) en cas d'utilisation de véhicules, de la téléphonie, de tout ce qui est *forensic*, l'ADN, la balistique, etc.

Ces investigations demandent du temps, de l'énergie et des moyens et qui ne sont pas toujours gage de résultats. À l'accroissement des dossiers, s'ajoute aussi la complexité des enquêtes de longue durée nécessitant l'engagement de beaucoup de moyens. Ce qui permet à Mme Ledure d'aborder la question de la limite des moyens disponibles par l'accroissement de ces dossiers et de leur complexité. Elle évoque aussi le fait que – on l'a constaté notamment ces deux derniers mois – l'action-réaction en terme de temporalité a mis évidemment une pression énorme sur les différents services. Et on constate que ces différents services commencent tout doucement à être sur le fil. Cela se passe à tous les niveaux de la chaîne pénale, et singulièrement les enquêteurs de services, les services de recherche, tant au niveau des zones de police que de la Police judiciaire fédérale (PJF), le laboratoire de police technique et scientifique, les magistrats, les experts également. Ces enquêtes demandent beaucoup de moyens techniques et on tente de faire appel à des experts balistiques ou des médecins légistes.

Ainsi, Mme Ledure évoque l'arrondissement judiciaire de Bruxelles où il y a trois médecins légistes francophones plus un qui est revenu de la retraite pour venir en appui à ses collègues mais qui ne fait pas les nuits et les week-ends. Du côté néerlandophone, il n'y a même pas de médecin légiste dédié pour l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. Il faut aller chercher dans les autres arrondissements judiciaires néerlandophones. De même, il y a quatre experts balistiques, deux bilingues, un francophone et néerlandophone.

Avec ces moyens à disposition, alors que des incidents de tir avaient lieu en plein milieu de la nuit, il est déjà arrivé qu'il n'y ait pas d'expert à disposition. Ce qui a évidemment des conséquences concrètes. Dès lors, dans certains dossiers, on se contente du laboratoire de police technique et scientifique, ce qui permet effectivement de relever les traces, mais pas nécessairement d'avoir les trajectoires et cela handicape la manière d'étayer l'intention d'homicide. Ou bien on décide de maintenir un périmètre de sécurité sur le lieu des faits, mais en conséquence on bloque des moyens des services de police, qui ne peuvent se consacrer à d'autres tâches, puisque ce périmètre de sécurité doit bien évidemment être gardé. De plus, dans le quartier qui a déjà été traumatisé par un fait de violence en plein milieu de la nuit, les habitants, se levant au petit matin en voulant aller

ANPR-camera's (*Automatic Number Plate Recognition*) wanneer er voertuigen werden gebruikt, naar de telefoniegegevens, naar alle forensische elementen, naar DNA-onderzoek, naar ballistisch onderzoek enzovoort.

Al die onderzoeken vergen tijd, energie en middelen en het is niet altijd zeker dat ze resultaat zullen opleveren. Er zijn dus steeds meer dossiers, maar de complexiteit van de langdurige onderzoeken vereist tevens dat aanzienlijke middelen worden ingezet. Zodoende gaat mevrouw Ledure in op de beperkte beschikbare middelen ten aanzien van de toename van het aantal dossiers en de complexiteit ervan. Ze wijst er ook op dat – zoals de jongste twee maanden kon worden vastgesteld – de tijd tussen actie en reactie kennelijk een enorme druk heeft gelegd op de verschillende diensten. Die dreigen een en ander niet meer te kunnen bolwerken. Die vaststelling geldt voor alle niveaus van de strafrechtketen, met name voor de onderzoekers van de diensten, de rechediensten van zowel de politiezones als de federale gerechtelijke politie (FGP), het laboratorium van de technische en wetenschappelijke politie, de magistraten en ook de deskundigen. Die onderzoeken vergen veel technische middelen en men probeert daarbij ballistische deskundigen of forensische artsen in te schakelen.

Mevrouw Ledure verwijst in dat verband naar het gerechtelijk arrondissement Brussel, waaraan drie Franstalige wetsdokters verbonden zijn plus een teruggekeerde gepensioneerd wetsdokter die zijn collega's komt bijstaan, maar niet 's nachts noch in de weekends. De Nederlandstalige zijde van het gerechtelijk arrondissement Brussel dient het zelfs zonder vaste wetsdokter te stellen. Voor een Nederlandstalige wetsdokter moet op de andere Nederlandstalige gerechtelijke arrondissementen een beroep worden gedaan. Voorts zijn er slechts vier ballistische deskundigen: twee tweetaligen, een Franstalige en een Nederlandstalige.

Met die krappe middelen is het al gebeurd dat, na een schietincident in het midden van de nacht, geen deskundige beschikbaar was. Dat heeft uiteraard concrete gevolgen. In sommige dossiers neemt men dan ook genoegen met de vaststellingen van het lab van de technische en wetenschappelijke politie. Aldus kan men inderdaad schietsporen vinden, zonder echter noodzakelijk zicht te krijgen op het kogeltraject. Dat bemoeilijkt het bewijzen van de intentie tot doodslag. Of soms beslist men op de plaats van de feiten een veiligheidsperimeter aan te brengen. Daardoor worden echter middelen van de politiediensten geblokkeerd die dan niet voor andere taken kunnen worden ingezet, want die veiligheidsperimeter moet uiteraard worden bewaakt. De reeds getraumatiseerde bewoners van wijken waar zich in het holst van de nacht gewelddadige feiten hebben

travailler ou en voulant aller conduire leurs enfants à l'école, se retrouvent de nouveau confrontés aux traces de ce qui a pu se passer pendant la nuit. Cela n'est évidemment pas du tout positif et a un impact direct sur le sentiment d'insécurité du quartier. Mme Ledure explique que ce sont les limites atteintes, petit à petit, au niveau de la chaîne d'enquête.

De plus, même si on arrive à identifier et à poursuivre des auteurs, si on ne parvient pas à les faire condamner en première instance ou devant la Cour d'appel dans des délais raisonnables, à quoi cela sert-il? Quand on en arrive au bout de la chaîne, sans parler de la surpopulation carcérale qui fait la une de l'actualité à l'heure actuelle, là aussi, on constate que le maillon de la chaîne est en train de tout doucement céder.

Mme Ledure avoue que la réalité qu'elle vient de brosser n'est peut-être pas très positive et qu'elle peut apparaître effectivement même comme inquiétante. Malgré ces difficultés et les moyens qui peuvent être limités, Mme Ledure affirme qu'on ne lâche rien parce que c'est effectivement une priorité du parquet de Bruxelles, mais également de tous les partenaires dont elle voudrait vraiment souligner ici l'engagement sans faille.

Mme Ledure salue la bonne et étroite collaboration avec les services d'enquête, que ce soit de la police locale ou de la police fédérale. Elle estime que c'est une priorité pour tout le monde, parce que tout le monde a parfaitement conscience des enjeux. Des enjeux à l'égard de la victime. Certes, les victimes ont peut-être potentiellement un profil délinquant. En attendant, ce n'est certainement pas pour cette raison qu'elles peuvent ou doivent subir les violences dont elles sont victimes. Les actes de violences à l'égard de qui que ce soit restent intolérables. Au sein des services, on parle des victimes, mais on a parfaitement conscience du risque réel de victimes collatérales par rapport à ce type de fait. Ce risque ne quitte jamais l'esprit des membres des services dans le cadre de ce type de dossier. De même, on a également conscience de l'impact direct que ce type de faits a sur le vivre ensemble et sur la vie au sein des quartiers. Mme Ledure conclut en affirmant qu'elle et ses services sont là et continueront à être là.

D. Exposé de M. Jurgen De Landsheer, chef de corps de la zone de police Midi

M. Jurgen De Landsheer, chef de corps de la zone de police Midi, estime que cette audition témoigne de l'intérêt du Parlement pour une problématique à laquelle la police est confrontée de plus en plus fréquemment et durement, comme l'a confirmé le drame survenu

voorgedaan, worden op die manier 's ochtends vroeg, wanneer ze willen gaan werken of hun kinderen naar school willen brengen, opnieuw geconfronteerd met de sporen van wat 's nachts is kunnen gebeuren. Uiteraard is dat allerm minst een positieve ervaring, met bovendien een onmiddellijke impact op het onveiligheidsgevoel in de wijk. Volgens mevrouw Ledure botst de hele onderzoeksketen geleidelijk aan op haar grenzen.

Zelfs al slaagt men erin daders te identificeren en te vervolgen, als men ze niet binnen redelijke termijnen voor de rechtbank van eerste aanleg of voor het hof van beroep kan brengen, wat is dan het nut van die inspanningen? Ook de eindschakel van de keten is het stilaan aan het begeven, om nog te zwijgen van de momenteel breed in de pers uitgesmeerde overbevolking in de gevangenissen.

Mevrouw Ledure geeft toe dat ze wellicht geen al te positieve werkelijkheid schetst en dat die werkelijkheid zelfs onrustwekkend kan lijken. Ze bevestigt echter dat er ondanks die moeilijkheden en de vaak beperkte middelen onverdroten wordt voortgewerkt, omdat dat inderdaad een prioriteit van niet alleen het Brusselse parket, maar ook van alle partners is. Ze vindt het dan ook belangrijk hun niet-aflatende engagement te beklemtonen.

Mevrouw Ledure juicht de goede en nauwe samenwerking met de onderzoeksdiensten bij zowel de lokale als de federale politie toe. Volgens haar beschouwt iedereen dat als een prioriteit, omdat iedereen terdege beseft wat er op het spel staat – zeker voor de slachtoffers. Uiteraard kunnen de slachtoffers een delinquent profiel hebben. In de tussentijd mag dat echter zeker geen reden zijn om te gedogen dat ze het slachtoffer worden van geweld. Gewelddaden jegens wie dan ook blijven ontoelaatbaar. Binnen de diensten heeft men het over slachtoffers, wat niet wegneemt dat men zich perfect bewust is van het reële risico dat dergelijke feiten collaterale slachtoffers maken. Het personeel van de diensten houdt bij dat soort dossiers altijd rekening met dat risico. Men is zich eveneens bewust van de rechtstreekse impact van dat soort feiten op het samenleven en op het dagelijks leven in de wijken. Mevrouw Ledure sluit haar betoog af door erop te wijzen dat haar diensten nu en ook in de toekomst ter beschikking staan.

D. Uiteenzetting van de heer Jurgen De Landsheer, korpschef van de politiezone Zuid

De heer Jurgen De Landsheer, korpschef van de politiezone Zuid, vindt dat deze hoorzitting getuigt van de interesse voor een problematiek waarmee de politie steeds meer en steeds harder wordt geconfronteerd. Ook het recente drama in Lodelinsart toont dat aan.

récemment à Lodelinsart. Cette violence féroce est toujours plus présente dans le milieu de la drogue et dans la criminalité qui s'y rapporte.

La zone de police Midi, composée des communes d'Anderlecht, de Saint-Gilles et de Forest, compte plusieurs zones sensibles, la plus connue d'entre elles étant, en raison de sa médiatisation, le parc du Peterbos. Il s'agit d'un parc de trois hectares où se situent plusieurs blocs d'habitation. Tant ses infrastructures que sa situation, à proximité du ring de Bruxelles, en font un lieu facilement accessible pour les dealers et leurs clients. Les résidents des blocs d'habitation se plaignent d'un sentiment d'insécurité grandissant, notamment en raison de la surveillance croissante exercée par les dealers, d'intimidations, voire d'actes de violence. Des guerres de territoire liées au trafic de drogue sont également observées à d'autres endroits de la zone de police Midi. Ces guerres s'accompagnent souvent d'actes de violence et de règlements de compte toujours plus audacieux. Vingt faits liés à la drogue ont déjà été recensés en janvier et février 2024: fusillades, commerce d'armes et vols avec violence. En 2023, soixante-et-un faits de cette nature ont été enregistrés. Le nombre des victimes de la vente et du trafic de drogues a très fortement augmenté par rapport à 2023. En effet, on dénombre déjà vingt victimes, dont un décès, au cours des deux premiers mois de 2024, contre trente-quatre blessés et trois tués en 2023. Selon ces chiffres, la zone de police Midi est la deuxième zone la plus touchée par les faits liés à la drogue de la Région Bruxelles-Capitale. Il s'agit aussi de la zone de police bruxelloise qui enregistre les faits les plus graves, avec trois décès en une seule année.

Les bandes criminelles sont structurées afin que la police locale ignore le plus souvent par qui elles sont dirigées. Les opérations menées sur le territoire bruxellois sont dirigées par des cadres intermédiaires qui sont également chargés de recruter la main-d'œuvre remplaçable: dealers, livreurs et guetteurs. C'est ce groupe qui cause les nuisances dans les quartiers, alimente le sentiment d'insécurité et se trouve sur le front de la guerre menée pour les territoires et pour la vente. Il s'agit de mineurs, parfois recrutés dès l'âge de douze ans, qui habitent dans le quartier ou dans l'une des communes voisines. Il s'agit souvent d'individus dépourvus de permis de séjour valable, ou de mineurs non accompagnés qui résident dans des structures d'accueil ou traînent près des gares ou des lieux de deal, ou encore de sans-abri qui travaillent souvent pour financer leur consommation personnelle. Cette situation présente des risques de violence, de toxicomanie, de prostitution, de torture et d'exploitation. Dans certains quartiers, une partie de la population locale est impliquée dans le trafic de drogue, consciemment ou non. Le Peterbos est relié à d'autres

Dit meedogenloos geweld ziet men steeds vaker in het drugsmilieu en in de gerelateerde criminaliteit.

De politiezone Zuid, die bestaat uit de gemeenten Anderlecht, Sint-Gillis en Vorst, heeft verschillende hotspots, waarvan het park Peterbos door de weerklank in de media de meest bekende is. Het betreft een park met een oppervlakte van drie hectare met daarop verschillende woonblokken. Zowel de infrastructuur als de ligging, vlak bij de Brusselse ring, maken dat dit een goed toegankelijke plaats is voor dealers en hun klanten. Bewoners klagen over een toenemend onveiligheidsgevoel, onder meer door de stijgende surveillance van dealers, intimidaties en zelfs bruut geweld. Ook op andere plaatsen in de politiezone Zuid is merkbaar dat er verschillende territoriumoorlogen aan de gang zijn die rond de drugshandel draaien. Ze gaan meer dan eens gepaard met steeds driestere geweldsdelicten en afrekeningen. In januari en februari 2024 werden al 20 druggerelateerde feiten geteld: schietpartijen, wapenhandel en diefstal met geweld. In 2023 werden 61 feiten geregistreerd. Het aantal slachtoffers gelinkt met drugshandel of -smokkel loopt in vergelijking met 2023 zeer hoog op. In 2023 waren er 34 gewonden en 3 dodelijke slachtoffers. In de eerste twee maanden van 2024 waren er al 20 slachtoffers, waarvan 1 dodelijk. Deze cijfers tonen aan dat in het Brussels Gewest de politiezone Zuid op het gebied van druggerelateerde feiten op de tweede plaats staat. Voor Brussel is de ernst van de feiten het grootst in de politiezone Zuid, met drie dodelijke slachtoffers in één jaar.

De bendes zijn zo gestructureerd dat het management voor de lokale politie meestal onzichtbaar is. De operaties op het Brussels grondgebied worden geleid door het middelmanagement, dat ook instaat voor de rekrutering van de wegwerprachters, de dealers, koeriers en spotters die de wacht houden. Die groep zorgt in de wijken voor de overlast, wakkert het onveiligheidsgevoel aan en staat in de vuurlinie voor de strijd om het territorium en de handel. Het zijn minderjarigen, al vanaf 12 jaar, woonachtig in de wijk zelf of in naburige gemeenten. Vaak zijn het mensen zonder geldige verblijfstitel of niet-begeleide minderjarigen, die in opvangtehuizen zitten of rond stations of dealplaatsen rondhangen, of daklozen die dikwijls voor eigen consumptie werken. Dit zorgt voor risico's met geweld, druggebruik, prostitutie, foltering en uitbuiting tot gevolg. In sommige wijken is een deel van de lokale bevolking, al dan niet bewust, in de drugshandel verwickeld. In Peterbos zijn er linken met andere territoria in Brussel en zijn er ook internationale connecties. Het is noodzakelijk om een veel beter zicht te krijgen op wat er internationaal gebeurt. De bende

territoires bruxellois et a des connexions internationales. Il conviendrait de savoir beaucoup plus précisément ce qui se joue au niveau international. Le gang du Peterbos utilise certainement des infrastructures qui lui permettent d'organiser un *drive-in*. Le fait que le terrain permette d'établir des postes de guet efficaces joue également en sa faveur, puisque cela complique les observations et les interventions de la police sur place.

On identifie aujourd'hui quatre zones sensibles spécifiques dans la zone de police Midi. Outre le Peterbos, il s'agit du quartier Clemenceau à Anderlecht, de la zone située entre la Place de Bethléem, le square Jacques Franck et la porte de Hal à Saint-Gilles, qui fait l'objet d'une concertation avec la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles, et de la place Saint-Antoine à Forest, où une septantaine de coups de feu ont été tirés avec des armes de guerre il y a encore quelques nuits.

Il faut y ajouter les abords de la gare de Bruxelles-Midi, où une stratégie spécifique a été mise en œuvre dès l'été 2023. Cette stratégie prouve que l'union fait réellement la force. Cette stratégie articulée autour de trois axes sera dorénavant aussi appliquée au Peterbos, qui sera le théâtre d'un projet-pilote visant à établir un plan d'action global et intégré. Cela devra permettre d'appliquer également les mesures qui ont fait leurs preuves dans les autres zones sensibles, notamment sur la base de la stratégie appliquée aux abords de la gare de Bruxelles-Midi. Il est évident que l'application de cette stratégie permet également de déterminer ce qui est inefficace.

Au niveau stratégique, le plan d'action est suivi par un groupe de travail multidisciplinaire composé de membres des polices locale et fédérale, des autorités administratives et du parquet. Son objectif est double: renforcer la visibilité de la présence policière (axe concernant la police locale), d'une part, et mener des actions proactives ciblées tant administratives que judiciaires, d'autre part. Il importe aussi d'associer cette stratégie à la question de la circulation routière. L'orateur cite quelques exemples de mesures: ordonnances des communes d'Anderlecht, de Saint-Gilles et de Forest permettant d'effectuer des contrôles d'identité et des fouilles de sécurité systématiques dans les zones sensibles géographiquement délimitées; contrôles routiers ciblés à proximité des zones sensibles (aux abords du Peterbos, ces contrôles sont dénommés "Peterbob"); procédure de transaction immédiate, élaborée avec le parquet, qui prévoit le paiement immédiat des amendes par les consommateurs sous peine de poursuites; lutte contre les établissements horeca liés aux nuisances causées par la drogue; et ordonnances de police permettant des interdictions de lieu.

in Peterbos maakt zeker gebruik van de infrastructuur die het mogelijk maakt een drive-in te organiseren. Het speelt ook in hun voordeel dat het terrein zich leent tot het opstellen van handige wachtposten. Dit maakt observaties en tussenkomsten op het terrein voor de politie moeilijk.

Momenteel zijn in de politiezone Zuid vier specifieke hotspots gedefinieerd. Naast Peterbos zijn dit de wijk Clemenceau in Anderlecht, het gebied tussen het Bethlehemplein, het Jacques Franckplein en de Hallepoort in Sint-Gillis, waarvoor overleg loopt met de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene, alsook het Sint-Antoniusplein in Vorst, waar enkele nachten geleden nog een zeventigtal schoten met oorlogswapens werden afgevuurd.

Daarnaast is er ook nog de buurt rond het Zuidstation, die sinds de zomer van 2023 specifiek wordt aangepakt. Daar kan worden gezien dat het werken met vereende krachten echt resultaat kan hebben. Er wordt op drie verschillende assen gewerkt. Die aanpak zal nu ook worden toegepast in Peterbos, dat als proefproject wordt gebruikt voor een integraal en geïntegreerd actieplan. Aldus kunnen succesvolle maatregelen, op basis van onder andere de aanpak in de zone rond het Zuidstation, worden getransponeerd naar de context van die andere hotspots. Het spreekt voor zich dat die methode ook blootlegt wat niet efficiënt is.

Het actieplan wordt op strategisch niveau door een multidisciplinaire werkgroep opgevolgd. Die werkgroep bestaat uit leden van de lokale en de federale politie, de bestuurlijke overheid en het parket. Het doel is dubbel: de zichtbaarheid verhogen (dat is de as van de lokale politie) en zowel bestuurlijke als gerechtelijke gerichte proactieve acties ondernemen. Belangrijk is voorts dat een en ander ook het verkeersaspect omvat. Enkele voorbeelden van maatregelen zijn: de ordonnances van de gemeenten Anderlecht, Sint-Gillis en Vorst om op de geografisch afgebakende hotspots systematische identiteitscontroles en veiligheidsfouilleringen te kunnen verrichten; gerichte verkeerscontroles in de buurt van de hotspots (in de buurt van Peterbos krijgen die de naam Peterbob); de procedure van de onmiddellijke minnelijke schikking (OMS), die samen met het parket is uitgewerkt en waarbij gebruikers onmiddellijk dienen te betalen of vervolging riskeren; de aanpak van de horeca gelinkt aan drugsoverlast; politieverordeningen met de mogelijkheid tot plaatsverbod.

Ces mesures s'accompagnent d'une présence visible accrue de tous les acteurs sur le terrain. Outre cet axe sécuritaire, deux autres axes complémentaires ont été prévus. Ils concernent la prévention et tout ce qui concerne la qualité de vie, y compris les travaux d'infrastructure. Seule une stratégie globale et intégrée reposant sur ces trois piliers permettra d'obtenir des résultats.

Une piste originale déjà explorée consiste à déterminer s'il serait possible de limiter l'accès au parc du Peterbos, pour empêcher le *drive-in* et les déplacements des personnes qui y traînent.

Plusieurs obstacles existent. Les quatre zones sensibles constituent la priorité principale en ce moment, mais la zone de police doit cependant aussi effectuer son travail journalier: interventions, accueil, circulation routière, recherches, violences et criminalité sans lien avec la drogue, encadrement de toutes sortes d'événements, tâches administratives de la police de quartier, etc. En outre, chaque zone de police locale a beaucoup d'autres obligations qui requièrent chaque jour un engagement majeur. Et cela soulève parfois des questions. Est-il par exemple vraiment nécessaire de mobiliser des policiers pour accompagner les huissiers de justice ou encore pour faire la circulation lors de petits ou de plus grands événements tels que le marché du Midi, le marché des abattoirs ou les concerts à Forest National?

Les autres missions de police administrative qui nécessitent une capacité considérable sont l'aide apportée à la zone de police chargée de la sécurité des sommets européens et l'HYCAP (capacité hypothéquée), qui concerne souvent des manifestations ou des matchs de football organisés sur le territoire national. On peut se demander si les services de la Direction de la sécurisation (DAB) ne pourraient pas être mobilisés en cas de grève dans les prisons si aucun transfert ne doit avoir lieu. Le DAB pourrait peut-être en faire davantage au Palais de justice que l'inspecteur de quartier qui y est aujourd'hui dépêché chaque jour. La sécurisation des institutions juives, qui sont exposées à une menace terroriste de niveau trois, différentes manifestations et toutes sortes de transferts, notamment de personnes souffrant d'une maladie psychiatrique, nécessitent aussi une capacité considérable.

Or, il manque environ deux cents personnes dans les effectifs. Cela représente 20 % de la capacité qui serait nécessaire pour pouvoir fonctionner parfaitement, ce qui est évidemment utopique. On observera cependant que toutes ces missions additionnelles, qui sont sans doute souvent des missions impropres, empêchent de plus en plus la police d'exécuter ses missions de base auxquelles tout le monde attache une grande importance,

Die maatregelen gaan gepaard met een verhoogde zichtbare aanwezigheid van alle actoren op het terrein. Naast deze veiligheidsas worden nog twee complementaire assen ingesteld, namelijk preventie en alles wat levenskwaliteit betreft, waaronder ook infrastructuurwerken. Enkel als die drie domeinen integraal en geïntegreerd worden aangepakt, kan resultaat worden geboekt.

Een reeds gevolgde out-of-the-boxpiste bestaat erin na te gaan of de toegang tot het park Peterbos kan worden gelimiteerd, om de drive-in en de beweging van de personen die er rondhangen te verhinderen.

Er zijn ook een aantal obstakels. De vier hotspots zijn de grootste prioriteit op dit moment. Daarnaast is er het dagelijkse werk in de politiezone, zoals interventies, onthaal, verkeer, recherche, geweld en criminaliteit zonder link met drugs, evenementen allerhande, administratieve taken van de wijkdiensten. Daarbovenop heeft de lokale politiezone nog tal van andere verplichtingen die dagelijks een belangrijk engagement vragen. Daar worden toch af en toe vraagtekens bij geplaatst. Is het wel nodig om politiecapaciteit te steken in zaken zoals de bijstand aan deurwaarders en de verkeersregeling bij kleine en grotere evenementen, zoals de Zuidmarkt, de markt aan de slachthuizen of Vorst Nationaal?

De andere taken van bestuurlijke politie die enorme capaciteit vergen zijn: de bijstand aan de Europese tops bij de politiezone in de buurt; HYCAP (Gehypothekeerde Capaciteit), vaak gerelateerd aan manifestaties of voetbalwedstrijden over het hele land. Bij gevangenisstakingen kan men zich afvragen of de diensten van de Directe beveiliging (DAB) niet kunnen worden ingezet als er tijdens de staking toch geen transfers zijn. Voor het Justitiepaleis kan de dienst DAB misschien meer doen dan de wijkinspecteur die nu dagelijks moet worden gestuurd. Ook de beveiliging van de Joodse instellingen, waarvoor de terreurdreiging momenteel niveau drie is, diverse betogingen en allerhande overbrengingen van onder meer mensen met een geestesziekte, vergen veel capaciteit.

Het personeelstekort bedraagt ongeveer 200 mensen. Dat is 20 % van wat er nodig is om perfect te kunnen functioneren, wat natuurlijk een utopie is. Maar al die bijkomende – vaak misschien wel oneigenlijke – taken weerhouden de politie er meer en meer van de basistaken uit te voeren die iedereen hoog in het vaandel draagt, zoals de wijkwerking. De gerechtelijke dossiers vragen meer en meer gespecialiseerde inzet, zowel op

par exemple le travail de quartier. Les dossiers judiciaires demandent une mobilisation de plus en plus spécialisée, tant en matière d'enquête qu'en ce qui concerne les interventions effectives. En effet, presque toutes les interventions menées dans le cadre de perquisitions liées à des dossiers de drogue doivent faire l'objet d'un dispositif renforcé.

Il faut mener une réflexion approfondie sur les missions qui doivent être exécutées par la police locale. La coopération est nécessaire à tous les niveaux. Une diminution du nombre de ces missions et un renforcement structurel des effectifs constituent les clefs de la réussite à prendre en compte.

E. M. Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles.

M. Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles, entend profiter de l'audition pour apporter plusieurs précisions. Le drame survenu récemment à Lodelinsart, impliquant un membre des unités spéciales de la police fédérale, met en exergue les risques encourus par ces unités spéciales. Or, la police locale court elle aussi de plus en plus de risques. Il importe de connaître le quotidien des quartiers, selon le principe "boots on the ground" (des effectifs sur le terrain).

Tous les projets existants, et ils sont nombreux, sont approuvés. Il est à espérer que Mme Van Wymersch, commissaire nationale drogue, pourra rassembler et simplifier tous ces projets afin d'offrir une vision plus claire aux services de police. Il existe une multitude de projets différents à divers niveaux. Une synthèse de ces plans s'impose. Les services de police ont parfois le sentiment de passer plus de temps dans des groupes de travail que sur le terrain.

La police s'inscrit également dans l'approche pluridisciplinaire. Elle ne représente que l'un des maillons de la chaîne. Il conviendra de réaliser un travail important sur le plan de la prévention, du suivi, de l'assistance, etc. C'est pourquoi, dans les années 1980, la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles a entamé une collaboration avec l'ASBL Transit, le centre d'accueil et d'hébergement pour usagers de drogues. Dans l'intervalle, Transit est passé au niveau régional. C'est également la raison pour laquelle M. Philippe Close, bourgmestre de la ville de Bruxelles, a pris l'initiative de créer la salle Gate, qui propose aux toxicomanes de se faire aider et soigner. Elle accueille jusqu'à 100 patients par jour. Dans cette même optique, l'équipe Herscham a été créée au sein de la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles. Les toxicomanes sont souvent des sans-abri ou des sans domicile fixe. L'équipe Herscham

het vlak van het onderzoek als bij effectieve interventies. Bijna alle interventies in het kader van huiszoekingen in drugsdossiers vergen versterking.

Het is nodig grondig na te denken over welke taken door de lokale politie moeten worden uitgevoerd. Samenwerking is op alle niveaus nodig. Minder taken en een structurele versterking zijn de succesfactoren die voor ogen moeten worden gehouden.

E. De heer Michel Goovaerts, korpschef van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene

De heer Michel Goovaerts, korpschef van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene, wil van de hoorzitting gebruik maken om enkele preciseringen te geven. Het recente drama in Lodelinsart, met een lid van de speciale eenheden van de federale politie, brengt de risico's van deze speciale eenheden voor het voetlicht. Maar ook de lokale politie loopt meer en meer van deze risico's. Het is belangrijk te weten wat er leeft in de buurten, volgens het principe "boots on the ground".

Alle bestaande plannen worden onderschreven. En er zijn nogal wat plannen. Hopelijk kan mevrouw Van Wymersch, nationaal drugscommissaris, al deze plannen verzamelen en vereenvoudigen, zodat de politiediensten een duidelijker beeld krijgen. Het betreft een veelheid aan verschillende plannen op verschillende niveaus. Een synthese ervan is nodig. Men heeft soms het gevoel meer tijd aan werkgroepen te besteden dan men "boots on the ground" kan zetten.

De politie onderschrijft ook de multidisciplinaire benadering, maar is slechts een kleine schakel in een keten. Er dient veel werk te gebeuren met betrekking tot preventie, nazorg, hulpverlening... Daarom is de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene in de jaren 1980 een samenwerking begonnen met de vzw Transit, een onthaal- en opvangcentrum voor druggebruikers. Ondertussen is Transit opgeschaald naar het regionale niveau. Dat is ook de reden waarom de heer Philippe Close, burgemeester van de stad Brussel, het initiatief heeft genomen om Gate op te richten. In Gate hebben drugsverslaafden de kans zich te laten helpen en verzorgen. Er bieden zich tot 100 patiënten per dag aan. Eveneens om die reden werd binnen de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene het Herscham-team ontwikkeld. Drugsverslaafden zijn vaak daklozen of thuislozen. Het Herscham-team zet zich specifiek in voor dat type

cible en particulier ce type de public marginalisé. Au niveau régional, une coopération a de surcroît été mise en place avec Bruss'help.

Quels sont les domaines spécifiques ciblés par la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles? Il est extrêmement important de disposer d'un service de proximité renforcé, car les agents de ce service sont le premier contact avec le quartier. Ils peuvent être les premiers à repérer les enfants qui ne fréquentent pas l'école, mais qui se lancent dans le trafic de drogue pour quelques centaines d'euros par jour. Les inspecteurs de quartier sont parfois devenus l'équivalent des facteurs: leur charge de travail est énorme, mais leur présence dans les quartiers est d'une importance capitale. Ils coopèrent avec les services de prévention, l'enseignement, les professionnels de la jeunesse, etc. Ils doivent absolument demeurer dans ces quartiers pour garder la confiance des habitants, qui ont souvent peur de parler. S'ils peuvent garantir l'anonymat à la population locale, ils sont en mesure de recueillir beaucoup d'informations.

Le deuxième champ d'action réside dans les équipes d'aide aux toxicomanes mises en place au niveau local. Le quartier de la Querelle, situé dans les Marolles, d'une superficie d'un kilomètre carré, a été confronté à d'énormes problèmes. Seize enquêteurs locaux sont actuellement affectés à cette zone. Ils se concentrent sur le problème du trafic de rue. Lors de réunions de quartier, la police locale et le bourgmestre peuvent difficilement indiquer que des enquêtes de grande envergure sont en cours et qu'il n'y a pas de capacité pour le quartier. Il importe de continuer à s'attaquer à ces trafics de rue. Cette démarche permet à la police locale d'entretenir des contacts, d'obtenir certaines informations et d'orienter certaines personnes, de pauvres hères qui ont besoin d'aide. Cette démarche montre également que la police se préoccupe du quartier.

Le troisième champ d'action consiste à renforcer la présence policière dans les rues, en y affectant des agents visibles, capables de rassurer la population et de dissuader les criminels. Il peut s'agir de policiers à pied, à vélo ou en voiture, qui peuvent adopter la méthode forte ou la méthode douce. C'est ce que la population demande.

Le quatrième champ d'action concerne les brigades anti-drogues avec le coordinateur drogues. La répartition des tâches est régie par la célèbre COL 2/2002, mais celle-ci est complètement dépassée. Dans cette zone grise, la police fédérale étant débordée et les enquêteurs locaux n'ayant pas le temps de réaliser un travail de fond, il a été décidé, en concertation avec le procureur du Roi et avec les collègues des services de police, de renforcer considérablement cette brigade

van mensen dat op de rand van de maatschappij leeft. Op het gewestelijke niveau wordt ook samengewerkt met Bruss'help.

Waar wordt door de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene specifiek op ingezet? Een versterkte buurtpolitie is uitermate belangrijk, want die vormt het eerste contact met de buurt. De wijkagenten kunnen als eersten vaststellen dat kinderen niet naar school gaan maar zich voor enkele honderden euro per dag met drugshandel inlaten. Ze zijn soms een soort postbode geworden, met een enorme werklust, maar de aanwezigheid van die inspecteurs in de wijken is zo belangrijk. Ze werken samen met de preventiediensten, het onderwijs, de jeugdwerkers enzovoort. Ze moeten absoluut in die wijken blijven, zodat ze het vertrouwen van de lokale bevolking, die vaak bang is om te praten, behouden. Als zij de lokale bevolking anonimiteit kunnen garanderen, kunnen ze veel informatie vergaren.

De drugondersteuningsteams op lokaal niveau vormen een tweede actieterrein. In de Krakeelwijk in de Marollen, één vierkante kilometer groot, zijn er enorme problemen geweest. Er zijn momenteel 16 lokale onderzoekers actief ter ondersteuning van de wijk. Zij werken specifiek op het probleem van de straatdeals. Het is moeilijk om als lokale politie en als burgemeester tijdens ontmoetingen met de wijk te zeggen dat er grote onderzoeken lopen en geen capaciteit voor de wijk is. Het is belangrijk te blijven inzetten op het aanpakken van die straatdeals. Dat geeft de lokale politie de kans contacten te hebben, bepaalde informatie te verkrijgen en bepaalde mensen, sukkelars die hulp nodig hebben, door te verwijzen. Het toont ook dat de politie om de wijk bekommerd is.

Een derde actieterrein is meer blauw op straat: zichtbare politie die mensen kan geruststellen en anderen kan ontraden. Dit kan politie te voet, per fiets of met de wagen zijn. Soms kordaat, soms met een fluwelen handschoen. Mensen vragen dat.

Het vierde actieterrein bestaat uit de drugsbrigades met de coördinator op het gebied van drugs. De taakverdeling wordt door de fameuze COL 2/2002 bepaald, maar die is totaal achterhaald. Omdat in die grijze zone de federale politie overbevraagd is en de lokale rechercheurs geen tijd hebben om meer ten gronde te werken, werd in overleg met de procureur des konings en met de politiecollega's beslist deze centrale drugsbrigade aanzienlijk te versterken. Tevens kunnen aldus naar

centrale anti-drogues. Cette mesure permet également de poursuivre les enquêtes dans les dossiers qui ont refait surface. Il conviendra évidemment de réviser la COL 2/2002, qui date de 2002. Cette circulaire prévoit que tout élément *supra*-zonal doit être transféré à la police fédérale. Mais les PJF ne disposent pas de la capacité requise à cet effet.

Une mission est dévolue à la PJF sur le plan international. Il n'appartient pas à une zone de police locale de s'investir dans une enquête conduisant à l'étranger. Il existe différents mécanismes de partage des informations, par exemple le service d'information et de communication de l'arrondissement (SICAD), la banque de données nationale, la concertation avec la magistrature, la concertation entre les zones de police, etc.

Plusieurs facteurs critiques de réussite peuvent être identifiés. En ce qui concerne la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles, la coopération avec le parquet de Bruxelles est cruciale. Bien que cette coopération soit efficace, force est de constater qu'un problème de capacité se pose parfois du côté de la justice. Une autre dimension concerne la coopération avec l'Office des Étrangers. Les trafiquants arrêtés sont souvent en séjour illégal, ce qui requiert une bonne coopération avec l'Office des Étrangers.

La coopération avec le secteur social et le secteur des soins de santé est excellente. L'Équipe mobile d'urgence – Mobiel Urgentieteam (EMUT) a été mise en place dans la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles. Si un patient est confronté à un problème en lien avec sa consommation de drogue, cette équipe spécialisée de l'hôpital Saint-Pierre peut être contactée et peut se rendre sur place. La coopération avec le secteur de l'aide sociale est essentielle.

Un troisième facteur critique réside dans le rôle du bourgmestre, qui est le facilitateur par excellence, surtout en cas d'enlisement des dossiers. Les bourgmestres d'Ixelles et de Bruxelles ont débloqué des affaires dans de nombreux cas où la police locale s'était heurtée à un mur. Les bourgmestres peuvent également jouer un rôle de facilitateur dans les domaines de la propreté, de la prévention, de la coopération avec les écoles, des soins de santé mentale, etc.

La police locale coopère également avec d'autres instances, par exemple les douanes, la PJF, BELFI, le port de Bruxelles qui pourrait poser un nouveau défi, les entreprises d'utilité publique, les services postaux, etc.

Enfin, il convient d'ajouter que la normalisation de la consommation de cocaïne est très préoccupante. Par le passé, il n'était peut-être pas anormal de consommer

boven gebrachte dossiers verder worden onderzocht. Het is natuurlijk nodig COL 2/2002, daterend van 2002, te herzien. Daarin staat dat zodra iets *supra*-zonaal is, het naar de federale politie moet worden overgeheveld. Maar de FGP's hebben daar de capaciteit niet voor.

Er is een taak weggelegd voor de FGP op het internationale gebied. Het is niet aan een lokale politiezone om te investeren in een onderzoek dat naar het buitenland leidt. Er bestaan verschillende mechanismen om informatie te delen, zoals de communicatie- en informatiedienst van het arrondissement (SICAD), de nationale gegevensbank, overleg met de magistratuur en overleg tussen de politiezones.

Er zijn een aantal kritische succesfactoren. Voor de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene is de samenwerking met het parket van Brussel cruciaal. Die verloopt goed, maar toch is er bij justitie soms een capaciteitsprobleem. Een ander aspect is de samenwerking met de Dienst Vreemdelingenzaken. Vaak zijn gearresteerde dealers illegaal in het land, wat een goede samenwerking met de Dienst Vreemdelingenzaken vereist.

Er is een zeer goede samenwerking met de sociale sector en de gezondheidszorg. In de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene werd het Équipe mobile d'urgence – Mobiel Urgentieteam (EMUT) opgericht. Als een patiënt met zijn drugsintake een probleem heeft, kan dat gespecialiseerde team van het Sint-Pietersziekenhuis worden gecontacteerd en ter plaatse komen. De samenwerking met de hulpverleningssector is van groot belang.

Een derde kritische factor is de rol van de burgemeester, die de facilitator bij uitstek is – zeker als dossiers ergens stropen. De burgemeesters van Elsene en Brussel hebben in vele gevallen, wanneer de lokale politie op een muur stootte, zaken gedeblokkeerd. Tevens kunnen de burgemeesters faciliteren in domeinen als netheid, preventie, samenwerking met de scholen en geestelijke gezondheidszorg.

Er wordt natuurlijk ook met andere instanties samengewerkt, zoals met de douane, met de FGP, BELFI, de haven van Brussel als mogelijk nieuwe uitdaging, nutsbedrijven, postbedrijven enzovoort.

Ten slotte moet er toch aan worden toegevoegd dat de normalisering van het cocaïnegebruik grote zorgen baart. Vroeger was cannabisgebruik misschien niet

du cannabis. Mais les rencontres citoyennes tirent aujourd'hui également la sonnette d'alarme à propos de l'augmentation spectaculaire de la consommation de drogues et de la normalisation de la consommation de cocaïne.

III. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Koen Metsu (N-VA) estime que la guerre contre la drogue est un phénomène assez récent. Par le passé, il était un peu plus simple de laisser cette boîte de Pandore fermée. Son ouverture entraînera évidemment des conséquences, et pas seulement à Anvers.

Si un corps portuaire est créé à Anvers et si la coopération entre les ports d'Anvers, de Hambourg et de Rotterdam s'intensifie, comment éviter un effet de vases communicants? Les drogues synthétiques se déplacent déjà de plus en plus vers le Limbourg. Ce phénomène peut-il être anticipé? Ou attend-on le dernier moment pour réagir?

La consommation de cocaïne s'est de plus en plus normalisée et elle est aujourd'hui présente dans presque toutes les composantes de la société. Cette banalisation de la consommation de cocaïne réduit également le pas à franchir pour passer aux drogues de synthèse. Le fentanyl peut entraîner des effets dévastateurs sur les consommateurs. Dans le cadre de la fouille d'un bagage, un agent de police a respiré un peu de fentanyl, ce qui lui a fait complètement perdre ses moyens. Il n'a pu s'en sortir que grâce à l'intervention de son collègue qui lui a administré un antidote.

Il existe aujourd'hui une criminalité hybride. Toutes les composantes sont imbriquées. Ce phénomène est qualifié de "*crime as a service*". Si des enfants de dix et onze ans sont aujourd'hui impliqués dans cette criminalité, un grave problème social se pose. Comment ce problème peut-il être porté à l'attention non seulement des parents, mais également de la société dans son ensemble?

L'intervenant s'interroge sur la manière de réchauffer l'iceberg, pour reprendre la métaphore utilisée. Est-ce l'objectif du plan national de lutte contre la drogue? Le quatrième niveau n'est pas une fiction mais une dure réalité. Pour chaque couche de l'iceberg enlevée, une nouvelle couche se forme à un autre endroit. Si une personne arrêtée ne peut pas être placée dans une maison de détention ni dans une prison, elle sera à nouveau arrêtée le lendemain.

abnormaal. Vandaag echter wordt ook tijdens burgerontmoetingen aan de alarmbel getrokken over het spectaculair gestegen druggebruik en de normalisering van het cocaïnegebruik.

III. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Koen Metsu (N-VA) denkt dat de *war on drugs* een redelijk recent gegeven is. Vroeger werd die doos van Pandora iets makkelijker dichtgehouden. Als de doos wordt geopend, zijn er natuurlijk repercussies; dat is niet alleen in Antwerpen zo.

Als er een havenkorps komt in Antwerpen en als ervoor wordt gezorgd dat de havens van Antwerpen, Hamburg en Rotterdam intensief gaan samenwerken, hoe kan het waterbedeffect dan worden voorkomen? De synthetische drugs verplaatsen zich al meer en meer naar Limburg. Kan daarop worden geanticipeerd? Of wordt gewacht tot er op een bepaald moment zal moeten worden gereageerd?

Het cocaïnegebruik werd meer en meer genormaliseerd en zit vandaag in zowat alle geledingen. Als cocaïnegebruik normaal wordt gevonden, verkleint ook de stap naar de synthetische drugs. Fentanyl kan bij mensen vreselijke dingen aanrichten. Bij het doorzoeken van een bagage is een agent, door het opsnuiven van een beetje fentanyl, volledig buiten zichzelf gegaan. Enkel doordat zijn collega een tegendosis kon toedienen heeft de agent het gehaald.

Vandaag is er een hybride criminaliteit. Alles is met elkaar verweven. Dit is de zogenaamde *crime as a service*. Als daar vandaag kinderen van tien en elf jaar voor worden ingezet, dan is er een enorm sociaal probleem. Hoe kan dit niet enkel onder de aandacht van de ouders maar van de hele samenleving worden gebracht?

Hoe kan de ijsberg uit de genoemde analogie worden opgewarmd? Is dat al het nationale drugsplan? Niveau vier is geen fictie maar de harde realiteit. Per schepje ijs dat van de ijsberg wordt afgehaald, komt er op een andere plaats een schepje bij. Iemand die vandaag wordt opgepakt heeft geen plaats in de detentiehuizen of de gevangenissen. Morgen wordt hij opnieuw opgepikt.

L'échange d'informations et la banque de données nationale sont des éléments qui reviennent régulièrement, mais on ne parvient pas à les mettre en place. Europol s'y attellera désormais au niveau international. De nouvelles technologies peuvent-elles être utilisées?

Une question très intéressante concerne la manière de rétablir l'équilibre entre la protection de la vie privée et la révélation de l'identité des criminels. La liberté est importante, mais elle ne doit pas s'exprimer au détriment de la sécurité. La protection de la vie privée est actuellement un avantage concurrentiel pour les criminels. Comment peut-on retourner cet avantage contre eux?

Le manque d'effectifs est tel que, sur certains fronts, aucun expert n'est disponible. Le cadre de la Direction des unités spéciales (DSU) n'est même pas rempli à 50 %. Cette pénurie ne touche pas seulement Charleroi, mais aussi Gand. Comment compléter le cadre du personnel? Les budgets et l'absence de provisions sont d'emblée pointés du doigt. Or, le budget prévoit actuellement 11 milliards d'euros pour couvrir les intérêts sur la dette publique. Ce montant est supérieur aux budgets de la police, de la justice et de la défense réunis.

Lors d'une visite à la zone de police Midi, il a été constaté que le corps fait preuve d'une importante résilience et d'un grand professionnalisme. Des actions positives sont menées à la gare de Bruxelles-Midi. Le terme "nettoyage", qui ne pouvait pas être prononcé jusqu'il y a peu, y est désormais utilisé, ce qui a des conséquences positives. Mais qu'en est-il du poste de police qui doit être installé dans la gare?

De nombreuses obligations sont confiées à la police locale, mais il ne s'agit sans doute pas du niveau le plus approprié. La présente audition n'a pas pour objet de déterminer à quoi devrait ressembler la nouvelle police. Mais les missions fondamentales sont mises en péril, comme c'est le cas à la DSU de Lodelinsart... Les unités spéciales indiquent également qu'elles ne parviennent pas à accomplir toutes leurs missions ni à s'y préparer à suffisance. Si l'intention est de renforcer la présence policière dans les rues, il conviendra de procéder à des simplifications administratives. Lorsque la police n'est pas sur le terrain, les criminels ont le champ libre. Comment peut-on renforcer la présence policière dans les rues?

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) a entendu les orateurs affirmer que de nombreux efforts sont déployés sur le terrain. Malgré tout, le sentiment persiste que ces efforts ne suffisent pas pour endiguer le problème. Les chiffres le prouvent également. Les délits violents et les problèmes d'addiction sont en augmentation. Il convient d'identifier la politique la plus efficace.

De informatiedeling en de nationale gegevensdatabank zijn geregeld terugkerende thema's. Maar ze concretiseren lukt niet. Europol gaat dat nu internationaal doen. Zijn er nieuwe technologieën waar gebruik van kan worden gemaakt?

Heel interessant is de vraag hoe de privacybescherming en het uit de anonimiteit trekken van criminelen opnieuw in balans kan worden gebracht. Vrijheid is belangrijk, maar de veiligheid mag er niet negatief mee gecorreleerd zijn. Privacy biedt de criminelen vandaag een concurrentievoordeel. Hoe kan een en ander tegen hen worden gekeerd?

Door de personeelsinvulling ontbreekt het op bepaalde fronten aan experts. De afdeling Speciale Eenheden (DSU) is nog niet voor de helft gevuld. Dat is niet alleen zo voor Charleroi, maar ook voor Gent. Hoe kan de personeelsformatie worden aangevuld? Onmiddellijk verwijst men naar de budgetten en naar het ontbreken van provisies. Maar er staat vandaag voor de rente op de openstaande staatsschuld 11 miljard euro in de begroting ingeschreven. Dat is meer dan de budgetten voor politie, justitie en defensie samen.

Bij een bezoek aan de politiezone Zuid werd vastgesteld dat het corps een hoge veerkracht en een hoge werkdrang heeft. In het station Brussel Zuid gebeuren goede zaken. Het woord "opkuisen", dat tot voor kort niet mocht worden gebruikt, is daar nu wel gangbaar. Dat heeft positieve gevolgen. Maar hoe zit het met de politiepost in het station Brussel Zuid?

Vele verplichtingen worden aan de lokale politie toebedeeld, maar horen daar misschien niet. Deze hoorzitting is niet de geschikte om te vragen hoe de nieuwe politie er zou moeten uitzien. Maar de basistaken komen in het gedrang, net zoals bij de DSU in Lodelinsart. Ook de speciale eenheden zeggen dat ze niet aan al hun taken toekomen en zich niet goed genoeg kunnen voorbereiden. Als men "meer blauw op straat" wil, en dus ook "blauw meer op straat", zijn administratieve vereenvoudigingen een noodzaak. Als de politie niet op straat is, krijgen de criminelen vrij spel. Hoe kan de politie meer op straat komen?

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) heeft van de sprekers gehoord dat op het terrein heel veel inspanningen worden geleverd. Toch blijft het gevoel overheersen dat die niet volstaan om vat te krijgen op de problematiek. Dat tonen ook de cijfers. Gewelddelicten en verslavingsproblemen nemen toe. Er moet gezocht worden naar welk beleid het meeste effect heeft.

Mme Van Wymersch a pris ses fonctions de commissaire nationale aux drogues il y a près d'un an. Le gouvernement avait pris cette décision afin de mettre en œuvre une approche plus coordonnée. Un an plus tard, cette approche a-t-elle entraîné une amélioration? A-t-on constaté une évolution positive grâce à cette nouvelle approche?

Quelle est l'opinion de Mme Van Wymersch sur la structure actuelle de la police, avec ses deux niveaux, la police locale et la police fédérale? Une restructuration de la police est-elle souhaitable? Y a-t-il des idées en vue d'une réforme de la police?

Le tissu social et l'organisation de la société jouent un rôle important dans la lutte contre la criminalité liée aux drogues. Il ne faut pas uniquement examiner le rôle de la police et de la justice, mais analyser l'ensemble de la chaîne. Les prisons surpeuplées constituent également un problème. Les criminels condamnés doivent pouvoir purger leur peine dans des conditions dignes et se réintégrer ensuite dans la société. La consommation de cocaïne et sa banalisation représentent une tendance inquiétante. Quelle est, selon Mme Van Wymersch, l'approche adéquate de cette problématique d'addiction, y compris sous l'angle sanitaire? Convient-il de miser davantage sur la prévention, la sensibilisation et la conscientisation aux risques sanitaires? Quelles mesures convient-il de prendre pour responsabiliser un minimum le consommateur?

L'appel lancé par Mme Van Wymersch aux mandataires politiques afin de mener un débat sur l'anonymat a été entendu. Pour pouvoir démanteler les réseaux criminels, il est nécessaire de pouvoir prendre connaissance de leurs activités. Il s'agit d'un débat complexe sur le plan éthique. La vie privée des citoyens de bonne foi doit être protégée. Il convient de chercher le bon équilibre entre la protection de la vie privée et la sécurité.

MM. De Landsheer et Goovaerts, tous deux chefs de corps sur le terrain, ont également abordé l'approche intégrée, l'approche multidisciplinaire, la prévention, la problématique de l'addiction et celle des personnes sans abri et sans domicile fixe. Il s'agit de problèmes que la police ne peut pas résoudre elle-même, raison pour laquelle elle demande à juste titre un renforcement de la politique sociale. L'importance de la police de proximité pour la confiance de la population locale a également été comprise.

La problématique dépasse clairement le cadre de la police locale et même celui de la police dans son ensemble. La répression est nécessaire, mais il convient aussi d'examiner quelle autre approche il convient d'adopter dans le domaine de la prévention. Il a été

Mevrouw Van Wymersch is ongeveer één jaar geleden als nationaal drugscommissaris gestart. De regering wou aldus voor een meer gecoördineerde aanpak zorgen. Heeft dat na één jaar al verbetering opgeleverd? Gaan er met de nieuwe aanpak zaken in de goede richting?

Hoe kijkt mevrouw Van Wymersch op dit moment naar de structuur van de politie, met de twee niveaus, de lokale en de federale politie? Is een herstructurering van de politie wenselijk? Zijn er ideeën voor een hervorming van de politie?

Voor de aanpak van de drugscriminaliteit spelen het sociale weefsel en de samenlevingsopbouw een belangrijke rol. Er moet niet enkel naar politie en justitie maar naar de hele keten worden gekeken. Ook de overvolle gevangenissen vormen een probleem. Veroordeelde criminelen moeten hun straf menswaardig kunnen uitzitten en zich daarna opnieuw kunnen integreren in de samenleving. Cocaïnegebruik en de normalisering ervan vormen een verontrustende tendens. Wat is voor mevrouw Van Wymersch de gepaste aanpak van deze verslavingsproblematiek, ook vanuit gezondheidsstandpunt? Moet meer worden ingezet op preventie, sensibilisering en bewustmaking omtrent de gezondheidsrisico's? Wat moet worden gedaan om ook de gebruiker een stukje te responsabiliseren?

De oproep van mevrouw Van Wymersch aan de politiek om het debat over de anonimiteit te voeren werd gehoord. Om criminele netwerken te kunnen oprollen, moet er inzage in hun activiteiten zijn. Dat is een complex ethisch debat. De privacy van burgers die te goeder trouw zijn, moet worden beschermd. Er moet een goed evenwicht tussen privacy en veiligheid worden gezocht.

De heer De Landsheer en de heer Goovaerts, beiden korpschef op het terrein, hebben ook gesproken over de ketenaanpak, de multidisciplinaire aanpak, preventie, de aanpak van de verslavingsproblematiek en de problematiek van dak- en thuislozen. Op dat vlak kan de politie zelf geen antwoord bieden; vandaar de terechte oproep om een meer sociaal beleid te voeren. Ook het belang van de wijkpolitie voor het vertrouwen van de lokale bevolking werd begrepen.

De problematiek overstijgt duidelijk de lokale politie en zelfs de politie. Enerzijds is repressie nodig, maar ook moet kunnen worden nagegaan hoe men de zaken preventief anders kan aanpakken. Er is gesproken over een preventief beleid en een gezondheidsbeleid. En er

question d'une politique préventive et d'une politique de santé. Il convient de tout mettre en œuvre pour tenir les jeunes à l'écart des milieux criminels et pour veiller à ce que les personnes condamnées reviennent sur le droit chemin après avoir purgé leur peine.

M. Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) rappelle que les enjeux relatés par les orateurs sont extrêmement graves pour la société et le vivre ensemble. Au nom du groupe Ecolo-Groen, il a une pensée pour Jonathan, sa famille et l'ensemble de ses collègues touchés par la mort d'un policier dans le cadre de son travail au service de la défense des concitoyens.

La volonté d'organiser cette audition trouvait initialement son origine dans le fait d'assurer la sécurité des familles et de tout citoyen pour qu'ils puissent se promener librement, que ce soit à Bruxelles, à Anvers, à Charleroi. Pour Ecolo-Groen, le débat est d'ordre national et ne concerne pas uniquement une seule ville comme certains parfois essaient de le faire penser. On ne peut pas accepter aujourd'hui que des enfants, des familles aient peur de sortir dans leur quartier, dans leur parc, d'aller jouer parce que leur sécurité est menacée, parce que des trafiquants de drogue contrôlent des quartiers et les empêcheraient de pouvoir vivre librement que ce soit à Charleroi, à Bruxelles ou à Anvers. M. Vanden Burre trouve que c'est une préoccupation très forte parce que la sécurité est en lien avec la qualité de vie que l'on doit avoir dans nos villes. C'est une matière transversale.

En matière de sécurité, il y a de la prévention, l'accompagnement des jeunes qui, effectivement, pour quelques centaines d'euros, travaillent dans la drogue plutôt que d'aller se former, faire un stage, ou d'aller à l'école. Il faut pouvoir aussi organiser un volet répressif mais, selon M. Vanden Burre c'est en étant transversal qu'on pourra y répondre.

La lasagne présentée sur la première diapositive a frappé tout le monde. Au Parlement fédéral, M. Vanden Burre rappelle qu'on connaît la lasagne institutionnelle belge et l'enchevêtrement des compétences. Il trouve interpellant la remarque de M. Goovaerts qui affirme passer plus de temps en réunion de groupes de travail que les mains dans le cambouis avec les priorités qui ont été fixées. Autant le député comprend la répartition des compétences dans ce pays, autant il pense qu'elles doivent tendre vers l'efficacité. C'est certainement le cas pour les questions de sécurité. Il rappelle le travail de la commission d'enquête sur les attentats durant la dernière législature où il a participé avec d'autres collègues. S'adressant aux différents orateurs, il voudrait connaître une ou deux priorités à réformer dans

moet alles aan worden gedaan om de jongeren uit de handen van de criminele milieus te houden en ervoor te zorgen dat mensen opnieuw op het rechte pad kunnen komen na het uitzitten van hun straf.

De heer Gilles Vanden Burre (Ecolo-Groen) stipt aan dat de uitdagingen die door de sprekers zijn aangekaart, heel ernstig zijn voor de samenleving en het samenleven. In naam van de Ecolo-Groenfractie gaan zijn gedachten uit naar Jonathan, zijn familie en alle collega's die getroffen werden door het overlijden van een politieagent in het raam van zijn werk ten dienste van de bescherming van de medeburgers.

De beslissing om deze hoorzitting te organiseren werd in eerste instantie ingegeven door de noodzaak om de veiligheid van de gezinnen en van alle burgers te garanderen, opdat ze vrij kunnen rondwandelen, in zowel Brussel, Antwerpen als Charleroi. Ecolo-Groen is van oordeel dat dit debat van nationaal belang is en niet alleen betrekking heeft op één stad, zoals sommigen soms willen doen geloven. Het is vandaag onaanvaardbaar dat kinderen en gezinnen bang zijn om in hun wijk de straat op te gaan, in het park te vertoeven of te spelen omdat hun veiligheid wordt bedreigd, omdat drugshandelaars wijken in hun macht hebben en mensen beletten vrij te leven, of dat nu in Charleroi, Brussel of Antwerpen is. De heer Vanden Burre vindt dat een heel groot zorgpunt, want de veiligheid houdt verband met de levenskwaliteit waar men recht op heeft in onze steden. Het gaat om een transversale materie.

Voor de veiligheid is preventie belangrijk: het begeleiden van jongeren die inderdaad voor enkele honderden euro's in de drugswereld actief zijn, veeleer dan een opleiding te volgen, een stage te lopen of naar school te gaan. Ook een repressief onderdeel is nodig, maar volgens de heer Vanden Burre vergt dat een transversale aanpak.

Het beeld van de lasagne op de eerste slide heeft bij iedereen indruk gemaakt. De heer Vanden Burre wijst erop dat men in het Federaal Parlement op de hoogte is van de Belgische "institutionele lasagne" en de verstrengeling van de bevoegdheden. De opmerking van de heer Goovaerts dat hij meer tijd besteedt aan vergaderingen van werkgroepen dan aan de concrete invulling van de vastgestelde prioriteiten vindt hij verontrustend. Hoezeer het lid begrip heeft voor de bevoegdheidsverdeling in dit land, zozeer denkt hij dat die bevoegdheden doeltreffendheid moeten beogen. Dat is zeker het geval voor veiligheidskwesties. Hij herinnert aan het werk van de onderzoekscommissie naar de aanslagen tijdens de vorige zittingsperiode, waaraan hij met andere collega's heeft deelgenomen. Hij vraagt de verschillende sprekers

la structure pour qu'elle soit plus efficace que ce soit dans la répartition des compétences entre police locale et fédérale au niveau des instances bruxelloises. En termes de sécurité, si les orateurs pouvaient changer l'une ou l'autre chose, non pas pour faire un bidouillage institutionnel qui n'intéresse personne et certainement pas les concitoyens, mais pour être plus efficaces dans la lutte contre ces fléaux.

Par rapport au grand banditisme, M. Vanden Burre revient sur les missions fixées pour chaque zone de police dans le pays qui ne sont pas reprises dans l'arrêté royal. S'adressant aux chefs de corps, il se demande s'il ne serait pas utile d'ajouter ces missions à l'arrêté royal, avec potentiellement des moyens pas seulement humains, mais aussi d'infrastructures qui devraient être fixés. Est-ce que citer cette mission essentielle légalement dans l'arrêté royal serait intéressant pour les chefs de corps?

Concernant les armes, ce sont des armes de guerre qui ont été utilisées à Forest. Comment peut-on lutter plus efficacement contre le trafic d'armes? Dans chaque commission de l'Intérieur, on doit traiter ce genre de problématique. Concernant ce trafic d'armes, on sait que la Belgique est un carrefour où il est trop facile de se procurer des armes et certainement des armes de guerre et dangereuses. Comment peut-on lutter encore plus efficacement contre ces trafics d'armes? Est-ce que cela doit passer par un renforcement en termes législatifs? Est-ce que c'est un renforcement en termes d'hommes et de femmes, de ressources humaines? Est-ce que c'est en termes de structure? Ce problème est identifié depuis plusieurs années, mais il persiste.

M. Eric Thiébaud (PS) revient sur la dernière déclaration de Mme Ledure qui affirmait ne rien vouloir lâcher. Le député y voit le reflet de la qualité de tout le personnel qui travaille dans ces matières difficiles qui touchent la sécurité des citoyens. C'est un métier difficile et un métier dangereux comme on l'a encore vu hier, malheureusement, avec le décès de ce policier.

M. Thiébaud revient aussi sur les précédentes auditions des principaux magistrats du pays qui sont venus tirer la sonnette d'alarme, en dénonçant la montée de la criminalité organisée dans notre pays. Depuis, l'actualité a vu un ministre de la Justice qui a dû être mis sous protection policière. Et à ce propos, on apprend qu'il y a pratiquement une centaine de personnes qui sont sous protection policière dans notre pays aujourd'hui. M. Thiébaud trouve cela interpellant. Chaque semaine, on voit des faits de violences très graves dans la rue principalement,

welke zaken binnen de structuur met voorrang zouden moeten worden hervormd om haar doeltreffender te maken qua bevoegdheidsverdeling tussen de lokale en de federale politie op het niveau van de Brusselse instanties. Hij vraagt wat de sprekers op het gebied van veiligheid zouden willen kunnen veranderen, niet om aan de instellingen te sleutelen, wat niemand interesseert en zeker niet de burgers, maar om doeltreffender te zijn in de strijd tegen deze bedreigingen.

Wat de zware criminaliteit betreft, komt de heer Vanden Burre terug op de voor elke politiezone in het land vastgestelde opdrachten, die niet in het koninklijk besluit zijn opgenomen. Hij richt zich tot de korpschefs en vraagt zich af of het niet nuttig zou zijn die opdrachten aan het koninklijk besluit toe te voegen, eventueel met menselijke middelen, maar ook met nog nader te bepalen infrastructuur. Zouden de korpschefs het interessant vinden dat die fundamentele opdracht in het koninklijk besluit wettelijk wordt verankerd?

Wat de wapens betreft, ging het in Vorst om het gebruik van oorlogswapens. Hoe kan doeltreffender tegen de wapenhandel worden opgetreden? Elke commissie voor Binnenlandse Zaken moet een dergelijke problematiek onder de loop nemen. Het is geweten dat België een draaischijf voor de wapenhandel is; men geraakt hier te gemakkelijk aan wapens, zeker aan oorlogs- en gevaarlijke wapens. Hoe kan nog doeltreffender tegen die wapenhandel worden opgetreden? Moet dat gebeuren via een strengere wetgeving? Of via meer menselijke middelen? Of veeleer in termen van structuur? Dat probleem wordt al meerdere jaren erkend, maar het blijft aanslepen.

De heer Eric Thiébaud (PS) komt terug op de laatste verklaring van mevrouw Ledure, waarin ze stelde dat ze niet zou opgeven. Die houding weerspiegelt volgens hem de kwaliteit van het voltallige personeel dat zich bezighoudt met die zware materies die een impact hebben op de veiligheid van de burgers. Het gaat om een moeilijk en gevaarlijk beroep, zoals we gisteren helaas nogmaals hebben vastgesteld met de dood van een politieagent.

De heer Thiébaud verwijst ook naar de eerdere hoorzittingen met 's lands meest vooraanstaande magistraten, die gezien de snelle opmars van de georganiseerde criminaliteit in België alarm hebben geslagen. Sindsdien moest een minister van Justitie onder politiebescherming worden geplaatst. En we vernemen dat momenteel een honderdtal personen in ons land een dergelijke bescherming genieten. De heer Thiébaud vindt dat beangstigend. Elke week vinden er, tot dusver voornamelijk op straat, zeer ernstige gewelddaden plaats die verband houden

pour l'instant, liés au trafic de drogue. Pourquoi est-ce qu'il y a tout d'un coup, depuis quelques mois, cette flambée de violence? Le député cite Mme Schotte qui expliquait qu'une telle publicité n'arrangeait pas les milieux criminels ou les vendeurs de drogue. Dès lors, pourquoi voit-on autant de règlements de comptes depuis quelques mois? Pourquoi cette montée de violence liée au trafic de drogue? Qu'est-ce qui s'est passé pour en arriver là et pour avoir ce changement tout d'un coup?

Additionnellement aux faits de violence liés à la drogue de ces deux dernières années donnés par Mme Van Wymersch, est-ce que des chiffres sont disponibles sur l'augmentation de la consommation de drogues dures depuis quelques années? Le député pense que derrière tous ces faits, il y a certainement une augmentation de la consommation. M. Goovaerts relate bien une augmentation de la consommation de cocaïne. Anvers est le port qui alimente le plus l'Europe en cocaïne. Cependant, cela n'explique pas encore la flambée de la violence, personne n'a vraiment répondu directement à ce sujet.

Concernant la corruption, M. Thiébaud évoque les 40.000 euros donnés à un douanier pour qu'il ne contrôle pas un conteneur. Est-ce qu'on a une idée de l'ampleur de cette corruption à Anvers et ailleurs? Derrière ce trafic, M. Goovaerts évoque aussi l'exploitation d'une certaine misère. Les 4.000 euros mensuels accordés à des jeunes pour qu'ils participent au trafic de drogue donnent aussi une idée de l'ampleur des bénéfices qu'il y a derrière la drogue.

En matière de moyens, Mme Ledure a évoqué, notamment, les médecins légistes qui devraient descendre sur le terrain. Le député l'interroge pour estimer les moyens supplémentaires dont on aurait besoin en termes logistiques. Est-ce qu'il n'y a pas une nécessité d'avoir des formations spécifiques aussi pour les policiers?

Quand M. Goovaerts insiste sur l'importance du travail des bourgmestres, M. Thiébaud cite les Cellules de sécurité intégrale locales (CSIL) constituée en matière de terrorisme. Par rapport à la problématique du trafic de stupéfiants, M. Thiébaud s'interroge sur l'opportunité de travailler sur ce même modèle à certains endroits pour réunir tous les acteurs de terrain et avoir une approche plus intégrée, avec notamment les travailleurs sociaux qui évidemment sont confrontés certainement au problème.

S'adressant à Mme Schotte, il voudrait savoir si les réseaux ont une ampleur qui pouvait dépasser plusieurs pays. Est-ce qu'Europol a connaissance d'organisations

met drugshandel. Waarom is er de laatste maanden plots een opstoot van geweld? Het parlementslid haalt mevrouw Schotte aan, die heeft uitgelegd dat criminele kringen of drugsdealers niet gediend zijn met een dergelijke reclame. Waarom zijn er de afgelopen maanden dan zoveel afrekeningen? Waar komt een dergelijke toename van druggerelateerd geweld vandaan? Wat heeft tot die plotse kentering geleid?

Zijn er, naast de door mevrouw Van Wymersch genoemde druggerelateerde gewelddaden van de afgelopen twee jaar, cijfers beschikbaar over de toename van het gebruik van harddrugs gedurende de laatste jaren? Het parlementslid meent dat achter al deze incidenten wel degelijk een toename van het gebruik schuilgaat. De heer Goovaerts meldt inderdaad een verhoogd cocaïnegebruik. Antwerpen is de grootste draaischijf voor cocaïne-invoer in Europa. Dat verklaart echter nog niet de opstoot van geweld, een vraag die nog geen echt antwoord heeft gekregen.

Wat corruptie betreft, verwijst de heer Thiébaud naar het bedrag van 40.000 euro dat een douanebeambte kreeg voor het niet controleren van een container. Hebben we enig idee van de omvang van die corruptie in Antwerpen en elders? De drugshandel gaat volgens de heer Goovaerts ook gepaard met de uitbuiting van armoede. Sommige jongeren krijgen 4.000 euro per maand om deel te nemen aan drugshandel; dat geeft ook een idee van de omvang van de ermee verbonden winsten.

Wat de middelen betreft, vermeldt mevrouw Ledure met name de wetsdokters die zich op het terrein zouden moeten begeven. Het parlementslid vraagt of ze een cijfer kan plakken op de vereiste extra logistieke middelen. Is er geen nood aan specifieke opleidingen voor politieagenten?

Waar de heer Goovaerts de nadruk legt op het belang van het werk van de burgemeesters, verwijst de heer Thiébaud naar de Lokale Integrale Veiligheidscellen (LIVC), die opgericht zijn als onderdeel van de terrorismebestrijding. Met betrekking tot de drugshandel vraagt de heer Thiébaud zich af of het nuttig zou zijn om op bepaalde plekken dezelfde methode toe te passen om alle actoren uit het werkveld samen te brengen met behulp van een meer geïntegreerde aanpak, waarbij met name de maatschappelijk werkers betrokken worden; die krijgen wellicht met het probleem te maken.

Hij vraagt aan mevrouw Schotte of de netwerken actief zijn in meer dan enkele landen. Heeft Europol weet van drugshandelorganisaties die in meerdere landen of

de trafic de drogue couvrant plusieurs pays, voire plusieurs continents? Quelle est l'ampleur de ces réseaux?

Quand des personnes sont auditionnées, les parlementaires s'attendent à des propositions de modification de la législation, M. Thiébaut réaffirme que les membres de la commission sont très demandeurs de ces propositions. Quand Mme Van Wymersch évoque la problématique des données de la vie privée, le député rappelle que la question fait souvent débat au sein de la commission. Cela va devoir être discuté à nouveau pour trouver le bon équilibre entre le respect de la vie privée et la nécessaire obtention d'informations qui servent à lutter contre le crime organisé.

Suivre les flux d'argent et les mouvements de fonds est aussi un élément important. Au niveau du groupe PS, une proposition de loi a été déposée afin de créer un fonds alimenté par l'argent du crime organisé qui saisirait l'argent de la drogue. Cela a été estimé à 50 millions d'euros annuels qui pourraient être utilisés dans des moyens de lutte contre le trafic de drogue. M. Thiébaut en appelle au soutien de ses collègues sur cette proposition de loi qui est prête à être votée. Des auditions précédentes ont permis d'évoquer les sommes incroyables qui sont bloquées et il semble illogique de ne pas les utiliser, selon M. Thiébaut.

Selon M. Ortwin Depoortere (VB), force est de constater que la violence croissante liée aux drogues et les fusillades, parfois même mortelles, qui la caractérisent, sont devenues incontrôlables dans certains quartiers de Bruxelles, de même que dans d'autres villes, comme Anvers. Il semble que la police ait perdu le contrôle de certains quartiers à problèmes. La police ne veut pas entendre parler de zones de non-droit, mais il est tout de même très difficile d'intervenir dans certains quartiers. Ce constat doit pouvoir être dressé en toute honnêteté, sans pour autant pointer la police du doigt.

Le groupe VB s'opposera toujours à la banalisation de la consommation de drogues. Pour le VB, l'initiative bruxelloise visant à ouvrir, rue de Woeringen, un espace de consommation où les toxicomanes peuvent consommer des drogues de manière contrôlée et sécurisée reste, comme l'initiative similaire à Liège, inacceptable. L'intervenant relève une contradiction dans les termes "consommer des drogues de manière sécurisée". Ces initiatives montrent que certains partis et certains lobbies visent bel et bien à banaliser la consommation de drogues. La priorité doit être donnée à la répression et à la présence policière dans les rues.

zelfs meerdere continenten werkzaam zijn? Wat is de omvang van die netwerken?

Wanneer mensen worden gehoord, verwachten parlementsleden voorstellen voor wetswijzigingen. De heer Thiébaut bevestigt nogmaals dat de commissieleden dergelijke voorstellen met open armen ontvangen. Aangaande de door mevrouw Van Wymersch aangehaalde kwestie van de persoonsgegevens herinnert het parlementslid eraan dat die in de commissie vaak voor discussies zorgt. Dat thema zal opnieuw moeten worden besproken om tot een juist evenwicht te komen tussen respect voor de persoonlijke levenssfeer en de noodzaak om nuttige informatie te verkrijgen om de georganiseerde misdaad te bestrijden.

Het is ook belangrijk om de geldstromen en het fondsenverkeer op de voet te volgen. De PS-fractie heeft een wetsvoorstel ingediend met de bedoeling een fonds op te richten dat gespijsd wordt door in beslag genomen drugsgeld van de georganiseerde misdaad. Het zou gaan om een bedrag van 50 miljoen euro per jaar, dat kan worden gebruikt om drugshandel te bestrijden. De heer Thiébaut vraagt zijn collega's om dit wetsvoorstel, dat ter stemming klaarligt, te steunen. Uit eerdere hoorzittingen is gebleken dat ongelooflijke bedragen geblokkeerd zijn; het lijkt de heer Thiébaut onlogisch die niet te gebruiken.

Volgens de heer Ortwin Depoortere (VB) kan men er niet omheen dat het toenemende drugsgeweld en de daarbij horende schietpartijen, zelfs met dodelijke afloop, in bepaalde wijken in Brussel en ook in andere steden zoals Antwerpen uit de hand loopt. Het lijkt dat de politie geen vat meer heeft op bepaalde probleemwijken. Binnen politiekringen heeft men niet graag dat er over no-go zones wordt gesproken, maar het is toch zeer moeilijk om in bepaalde probleemwijken *boots on the ground* te krijgen. Deze vaststelling moet in alle eerlijkheid worden gemaakt, zonder de politie met de vinger te wijzen.

Het VB zal zich steeds blijven verzetten tegen het normaliseren van het druggebruik. Het Brussels initiatief om in de Woeringenstraat een druggebruikersruimte te openen, waar verslaafden op een gecontroleerde en veilige wijze drugs kunnen gebruiken, en een gelijkaardig initiatief in Luik, blijven voor het VB onaanvaardbaar. Veilig druggebruik is een *contradictio in terminis*. Zulke initiatieven tonen aan dat sommige partijen, sommige lobbygroepen, wel degelijk tot doel hebben druggebruik te normaliseren. De repressie, de politie op straat, moet voorop staan.

Europol dispose d'une vue d'ensemble de la problématique de la drogue. Mme Schotte peut-elle indiquer comment se déroule en pratique la coopération entre Europol et les services de police belges? La Belgique compte-t-elle suffisamment d'officiers de liaison, en particulier pour la problématique de la lutte contre la drogue? Le membre renvoie, à cet égard, à la problématique récemment importée de Marseille, où des bandes de trafiquants tentent d'accroître leur emprise.

Cela fait maintenant un an que Mme Van Wymersch a été désignée commissaire nationale aux drogues. A-t-on déjà enregistré des avancées? L'une des propositions consistait à redistribuer l'argent saisi lié au trafic de drogue aux soins de santé mentale, mais aussi de l'utiliser dans le cadre de la lutte contre la drogue. La possibilité de créer un fonds antidrogue a également été abordée. Cette idée sera-t-elle concrétisée? Quelle est la position de Mme Van Wymersch concernant les espaces appelés communément "salles d'injection"? Ces initiatives ne vont-elles pas trop loin?

Les narcotrafiquants recourent de plus en plus souvent aux services de mineurs pour mener leur guerre. Mme Fabienne Ledure peut-elle expliquer pourquoi on ne peut pas opter plus souvent pour le dessaisissement lorsqu'il est question de jeunes auteurs? Cela permettrait de renforcer la politique de sanction et de lutter contre l'impunité des mineurs.

En leur qualité de chefs de corps, MM. De Landsheer et Goovaerts sont les mieux placés pour savoir ce qui se passe sur le terrain. M. De Landsheer a déjà fait quelques déclarations dans les médias, préconisant notamment une réforme de la police. Un débat fondamental est nécessaire pour déterminer les tâches d'une zone de police locale. Les grèves dans les prisons, les rencontres de football, le palais de justice, etc.: la police locale doit assumer tellement de tâches qu'elle doit quasiment renoncer à sa mission principale, à savoir le maintien de l'ordre dans sa propre zone de police. Peut-on fournir quelques précisions à ce sujet, en particulier en ce qui concerne la lutte contre la drogue dans la zone de police Midi?

Les bourgmestres de la zone de police Midi ont récemment adopté une mesure qui permet à la police d'effectuer systématiquement des contrôles d'identité. Le VB soutient cette mesure à 100 %. Le quartier du Peterbos est l'un des endroits où cette mesure peut être mise en œuvre. D'autres lieux ont-ils été ciblés dans la zone de police Midi? On peut évidemment craindre que si la police se concentre sur un quartier en particulier, le problème se déplace vers un autre.

Europol heeft een helikoptervisie op de drugsproblematiek. Maar kan mevrouw Schotte zeggen hoe de praktische samenwerking tussen Europol en de Belgische politiediensten verloopt? Zijn er voldoende Belgische verbindingsofficieren, specifiek met het oog op de drugsbestrijdingsproblematiek? Er moet hiervoor verwezen worden naar de recent overgewaaide problematiek uit Marseille, waar drugsbendes meer en meer vaste voet aan de grond proberen te krijgen.

Mevrouw Van Wymersch is ondertussen één jaar als nationaal drugscommissaris aangesteld. Werden er al vorderingen gemaakt? Een van de voorstellen was om verbeurdverklaard drugsgeld te herverdelen naar de geestelijke gezondheidszorg, maar ook te gebruiken voor de strijd tegen drugs. Er werd gesproken over de oprichting van een drugsfonds. Zal hier een concrete uitwerking volgen? Wat is het standpunt van mevrouw Van Wymersch over de inrichting van de zogenaamde spuitruimtes? Is dat geen brug te ver?

Er worden meer en meer minderjarigen in de drugsoorlog ingezet. Kan mevrouw Fabienne Ledure verklaren waarom voor jonge daders niet vaker voor uithandengeving kan worden geopteerd? Dat zou een strenger bestraffingsbeleid mogelijk maken en de straffeloosheid van minderjarigen tegengaan.

De heer De Landsheer en de heer Goovaerts zijn beiden korpschef en weten het best wat leeft bij de politie en op het terrein. De heer De Landsheer heeft al bepaalde uitspraken in de media gedaan, zoals een pleidooi voor een politiehervorming. Er is een fundamenteel debat nodig, om te bepalen wat de taken van een lokale politiezone zijn. De stakingen in de gevangenissen, voetbal, het justitiepaleis enzovoort: de lokale politie heeft zoveel taken dat ze aan haar eigenlijke opdracht, de ordehandhaving in de eigen politiezone, bijna moet verzaken. Kan hier wat extra toelichting worden gegeven, specifiek wat de strijd tegen drugs in de politiezone Zuid betreft?

De burgemeesters van de politiezone Zuid hebben recent een maatregel goedgekeurd waardoor de politie systematisch identiteitscontroles kan uitvoeren. Het VB steunt dit 100 %. Peterbos is een van de hotspots waar dat kan. Zijn er zo meer dergelijke hotspots in de politiezone Zuid? De vrees blijft natuurlijk dat als de politie zich in één hotspot inzet, het probleem gaat verschuiven naar een andere.

Les trafiquants de drogue contrôlent l'accès au quartier du Peterbos, où le trafic de drogue se déroule à la vue de tous. La question de l'opportunité de la création d'une nouvelle brigade du type UNEUS, du nom de la brigade engagée durant de nombreuses années avec un certain succès dans la lutte contre la criminalité liée aux drogues, se pose. Une brigade similaire serait actuellement active au niveau zonal. M. De Landsheer estime-t-il qu'il s'indiquerait d'étendre ce projet s'il y a suffisamment d'agents?

La zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles dispose de la brigade Anti-agression (BAA), communément appelée brigade antigang. M. Goovaerts estime-t-il utile d'étendre cette brigade? Cela permettrait à cette zone de police de jouer davantage le rôle d'une police de proximité et de quartier.

Le métro bruxellois est de plus en plus souvent le cadre de consommation de drogues, de trafic de drogues et de violences liées à la drogue. Comment les deux chefs de corps conçoivent-ils la lutte contre cette évolution? Comment collaborer avec la police fédérale des chemins de fer et la Société des transports intercommunaux de Bruxelles (STIB)? Il existait auparavant des actions policières conjointes dites "*Full Integrated Police Actions*" (FIPA). La police mène-t-elle encore suffisamment ce type d'actions? Comment les chefs de corps réagissent-ils à la tolérance de la consommation de drogues dans certaines stations de métro?

Le groupe VB est favorable à un agrandissement d'échelle et à une zone de police unique à Bruxelles. Quelle est la position des chefs de corps à ce sujet? Cette solution présente-t-elle des avantages selon eux?

M. Philippe Pivin (MR) tient également à rendre hommage aux policiers qui sont tombés hier dans une intervention. Les chiffres évoqués par Mme Ledure ainsi que leur évolution font peur. La Belgique est de plus en plus qualifiée, à l'étranger, de narco-état où on n'hésite pas à menacer de mort un ministre de la Justice. M. Pivin affirme qu'il n'y a pas qu'un ministre de la Justice qui est menacé de mort, les policiers le sont parfois aussi, les douaniers du port d'Anvers, leur famille.

M. Pivin s'adresse à M. Goovaerts, qui est le chef de corps d'une très grande zone de police et qui a, selon M. Pivin, surtout eu tout à l'heure un franc-parler et un témoignage de terrain très appréciable, notamment son appréciation sur sa participation à de multiples plans qui se fait finalement aux dépens de l'opérationnalité de la mission.

De drugscriminelen controleren de toegang tot de Peterboswijk, waar zichtbaar drugs worden gedeald. De vraag rijst naar de oprichting van een nieuw soort UNEUS-team, dat vele jaren en met meetbare successen actief was in de strijd tegen drugscriminaliteit. Er zou momenteel een gelijkaardig team actief zijn op zoneniveau. Vindt de heer De Landsheer het zinvol, als er voldoende medewerkers zijn, om dat verder uit te breiden?

De politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene beschikt over de Anti-overvalbrigade Brussel (AOB), die bekend staat als *antigang* brigade. Vindt de heer Goovaerts het nuttig deze brigade verder uit te breiden? Dat zou er een meer wijkgerichte nabijheidspolitie van maken.

De Brusselse metro vormt meer en meer het decor van drugsgebruik, drugshandel en drugsgeweld. Hoe zien de beide korpschefs de bestrijding hiervan? Hoe samenwerken met de federale spoorwegpolitie en met de Maatschappij voor Intercommunaal Vervoer te Brussel (MIVB)? Vroeger waren er de *Full Integrated Police Actions* (FIPA). Gebeuren die FIPA-acties nog altijd voldoende frequent? Hoe staan de korpschefs tegenover het gedogen van het druggebruik in bepaalde metrostations?

Het VB is voor een schaalvergroting en is voorstander van één eengemaakte politiezone in Brussel. Hoe denken de korpschefs daarover? Zien zij daar voordelen in?

De heer Philippe Pivin (MR) brengt eveneens hulde aan de politieagenten die gisteren werden neergeschoten tijdens een interventie. De cijfers die mevrouw Ledure aanhaalt en de evolutie ervan boezemen hem angst in. België wordt in het buitenland steeds meer gezien als een narcostaat waar men er niet voor terugdeinst om een minister van Justitie met de dood te bedreigen. De heer Pivin zegt dat niet enkel de minister van Justitie doodsb bedreigingen krijgt. Ook politieagenten, de douaniers van de haven van Antwerpen en zelfs hun familie ontkomen er niet aan.

Vervolgens richt de spreker zich tot de heer Goovaerts, korpschef van een omvangrijke politiezone, wiens onomwonden terreingetuigenis van daarnet hij bijzonder op prijs stelt. Vooral dan diens analyse van zijn betrokkenheid bij de vele plannen die de operationele uitvoering van de opdracht finaal in de weg lijken te staan.

M. Pivin rappelle le soutien apporté, il y a maintenant un an, à l'initiative d'une nouvelle structuration décisionnelle. C'était le 7 avril 2023. Six mois plus tard, M. Pivin a entendu Mme Van Wymersch affirmer manquer d'argent et de moyens. Aujourd'hui, M. Pivin s'enquiert de ce qu'il manque exactement à Mme la Commissaire générale pour être pleinement opérationnelle. S'il entend que des analyses, des constats, des intentions, quels moyens ou capacités concrètes sont attendus et pour quoi faire? Répondant à sa demande d'initiative en matière d'anonymat, M. Pivin regrette qu'elle ne soit pas allée au bout de son propos lorsqu'elle déclarait vouloir apporter sa contribution à l'exercice. Du reste, il entend son message et qu'il s'agit de traiter la question de l'anonymat au regard de la protection de la vie privée. Cependant, quelle contribution Mme Van Wymersch peut-elle apporter aux initiatives qu'on devrait prendre au plan parlementaire dans le contexte politique actuel? Peut-elle aider les parlementaires à arriver à la solution qu'elle souhaite?

Par ailleurs, M. Pivin voudrait savoir ce qu'il en est de la constitution du corps de police qui est spécialisé pour la sécurité portuaire. Il était question du mois de mars 2024. Est-ce que Mme Van Wymersch peut faire un état des lieux de la situation ainsi que parler de l'évolution des investissements en matière de scanning des conteneurs? Selon le ministre des Finances, un scanning à 100 % est planifié en 2029. Est-ce que cette date et son phasage conviennent à Mme la Commissaire et peut-elle renseigner d'initiatives envisageables pour accélérer cette mise en œuvre?

Relatant une opération policière d'envergure ayant lieu en ce moment à Marseille, M. Pivin a appris à cette occasion qu'il existe en France une liste des barons internationaux de la drogue en lien avec la France et se trouvant à l'étranger. Est-ce que ce genre de liste est élaboré également en Belgique? Est-ce qu'on dispose de ces noms?

S'adressant à Mme Ledure, le député voudrait connaître le nombre de magistrats dédiés à la lutte contre le trafic de drogue à Bruxelles, à Anvers, à Charleroi. L'année dernière, on disait qu'il en manquait une vingtaine à Bruxelles. Est-ce que la situation est toujours la même aujourd'hui et plus précisément dans le domaine de la lutte contre le trafic de la drogue? Combien en manque-t-il? Est-ce que la coopération est toujours optimale entre les services de police et de douane et le SPF Finances? Est-ce que les difficultés avec le SPF Finances évoquées il y a quelques mois pour qu'au niveau policier on dispose un certain nombre d'informations dans des dossiers précis d'information financière se sont améliorées? Où

De heer Pivin brengt in herinnering dat het inmiddels een jaar geleden is dat het initiatief om een nieuwe beslissingsstructuur op poten te zetten, de nodige steun kreeg. We spraken toen 7 april 2023. Zes maanden later hoort hij mevrouw Van Wymersch spreken van een geld- en middelentekort. Hij vraagt mevrouw de nationaal commissaris dan ook hier en nu wat er nodig is om volledig operationeel te kunnen zijn. Hij hoort analyses, vaststellingen, goede bedoelingen, maar welke concrete middelen en capaciteiten worden er nu juist verwacht en om wat te doen? In verband met het verzoek om een initiatief inzake anonimiteit betreurt de heer Pivin dat mevrouw Wymersch vaag blijft over de bijdrage die ze daaraan wil leveren. Hij begrijpt haar boodschap, met name dat het zaak is de kwestie van de anonimiteit aan te pakken in het licht van de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Op welke manier denkt mevrouw Van Wymersch evenwel te kunnen bijdragen tot eventuele parlementaire initiatieven, gelet op de huidige beleidscontext? Kan zij de parlementsleden helpen de door haar gewenste oplossing uit te werken?

De heer Pivin wil ook graag weten hoe het staat met de oprichting van het havenbeveiligingskorps. Dat zou in maart 2024 operationeel worden. Kan mevrouw Van Wymersch een stand van zaken opmaken, ook aangaande de evolutie van de investeringen in containerscanners? Volgens de minister van Financiën is het de ambitie om tegen 2029 elke container te scannen. Volstaan die termijn en de gefaseerde uitrol voor mevrouw de commissaris en kan ze meer vertellen over mogelijke initiatieven om die uitrol te versnellen?

Naar aanleiding van een grootscheepse politieoperatie in Marseille heeft de heer Pivin vernomen dat Frankrijk een lijst bijhoudt van internationale drugsbaronnen die banden hebben met Frankrijk en zich in het buitenland bevinden. Bestaat dat soort lijst ook in België? Kennen we die namen?

Het lid richt zich vervolgens tot mevrouw Ledure en vraagt hoeveel magistraten er specifiek worden ingezet om de drugshandel aan te pakken in Brussel, Antwerpen en Charleroi. Het lijkt er alleszins op dat Brussel het voorbije jaar pakweg een twintigtal magistraten te kort kwam. Is de situatie vandaag onveranderd, meer bepaald in de strijd tegen drugshandel? Hoe groot is het tekort? Loopt de samenwerking tussen de politie- en douanediensten en de FOD Financiën nog steeds gesmeerd? Is er beterschap te merken aangaande de problemen die enkele maanden geleden werden aangekaart, met name dat de politiediensten moeilijkheden ondervinden om van de FOD Financiën gegevens vast te krijgen uit

en est-on au niveau du contrôle du darkweb en matière de trafic d'armes et de monnaies virtuelles?

Selon Madame la ministre Verlinden, il n'existe actuellement pas de service au sein de la PJF qui mène spécifiquement des enquêtes sur la drogue ou qui lutte dans ce domaine. Mme Ledure a-t-elle des initiatives à prendre ou planifiées par rapport à cela?

Annoncé au mois d'octobre 2023, le Fonds Drogues a été fixé. La ministre de l'Intérieur vient d'indiquer qu'elle est en train de finaliser les distributions, donc six mois plus tard, ce qui est quand même un peu long. Comment seront utilisés les fonds et quelles sont les mesures qui vont être financées avec cet argent? Enfin, quel est le point de vue des orateurs sur le soutien de la défense, sur l'accompagnement qui pourrait paraître utile, voire nécessaire au niveau de la défense, que ce soit ponctuellement ou structurellement?

M. Servais Verherstraeten (cd&v) demande à Mme Schotte si des liens peuvent effectivement être établis entre les violences liées à la drogue observées à Marseille et à Bruxelles. Ou est-il plutôt question d'un phénomène d'imitation (*copycat*)? Si des liens peuvent effectivement être établis, il paraîtrait logique de mettre en place une collaboration internationale entre la Belgique et la France. Cette collaboration est-elle en cours? Dans l'affirmative, fonctionne-t-elle correctement? La collaboration doit également s'étendre à d'autres pays, surtout s'il apparaît que des importations ont lieu depuis l'Ukraine. Faut-il aller au-delà de la mise en place d'une banque de données recensant les armes? La Belgique ne dispose en effet pas encore d'une banque de données sur la sécurité contenant une liste de condamnés, des informations non concrètes (*soft information*), une liste de banques de données évidemment associées à des clés, etc. Des améliorations sont-elles envisageables?

Existe-t-il des liens entre les incidents liés à la drogue à Bruxelles et à Anvers? Peut-on établir des liens à l'échelle internationale entre les villes portuaires d'Anvers et de Marseille? Europol a pour mission de cartographier les réseaux criminels internationaux. Cette agence européenne pourrait-elle déjà lever un coin du voile?

Mme Van Wymersch est-elle associée aux initiatives régionales de *safe.brussels*? Comment les évalue-t-elle? Une initiative législative actuellement en cours d'élaboration permettra au ministre-président de la Région de Bruxelles-Capitale de se saisir temporairement de certains dossiers qui dépassent les limites des zones de police. Cette initiative sera-t-elle suffisante?

welbepaalde dossiers die financiële informatie bevatten? Hoe staat het met het toezicht op het darkweb inzake wapenhandel en cryptomunten?

Volgens mevrouw Verlinden bestaat er binnen de FGP thans geen afdeling die gericht drugsonderzoeken voert of op dat vlak actie onderneemt. Heeft mevrouw Ledure een idee van nieuwe of geplande initiatieven op dat gebied?

Het Drugsfonds, aangekondigd in oktober 2023, is afgeklopt. De minister van Binnenlandse Zaken liet zopas verstaan dat de verdeling momenteel wordt voltooid. Zes maanden later dus, en dat is toch wat lang. Hoe zal het geld worden gebruikt? Welke maatregelen worden via dat fonds gefinancierd? Hoe staan de sprekers tot slot tegenover hulp van Defensie, ondersteuning die nuttig en zelfs noodzakelijk kan blijken, hetzij tijdelijk, hetzij structureel?

De heer Servais Verherstraeten (cd&v) vraagt aan mevrouw Schotte of er effectief linken zijn tussen het drugsgeweld in Marseille en dat in Brussel? Of is het veeleer copycatgedrag? Als er effectief linken zijn, dan is het logisch dat er een internationale samenwerking tussen België en Frankrijk is. Loopt die? Loopt die perfect? En die hoort er ook met andere landen te zijn, zeker als men ziet dat er invoer vanuit Oekraïne is. Moet ruimer worden gegaan dan het opzetten van een databank van wapens? In België bestaat er ook nog altijd geen veiligheidsdatabank, met een lijst van veroordeelden, een lijst van zachte informatie, een lijst van databanken met uiteraard sleutels op enzovoort. Is daar verbetering mogelijk?

Zijn er linken tussen de druggerelateerde incidenten in Brussel en in Antwerpen? Zijn er internationale linken tussen de havensteden Antwerpen en Marseille? De opdracht van Europol is het in kaart brengen van internationale criminele netwerken. Kan al een tip van de sluier worden gelicht?

Is mevrouw Van Wymersch betrokken bij de gewestelijke aanpak van *safe.brussels*? Hoe beoordeelt mevrouw Van Wymersch die initiatieven? Er loopt momenteel een wetgevend initiatief waardoor de Brusselse minister-president zaken tijdelijk naar zich toe zou kunnen trekken als ze zoneoverschrijdend zijn. Volstaat dat?

Mme Van Wymersch a déclaré qu'il fallait rétablir un équilibre en matière de vie privée et à l'égard du règlement général sur la protection des données (RGPD). Or, la vie privée n'est pas une notion absolue, même dans la réglementation actuelle. Des solutions existent, surtout en cas d'indices d'infractions. Mme Van Wymersch a-t-elle des suggestions particulières à formuler à cet égard?

Des moyens supplémentaires n'étant pas demandés, Mme Van Wymersch a-t-elle des projets à proposer dans les limites des budgets disponibles?

Les chefs de corps pourraient-ils expliquer comment l'approche coordonnée est mise en place à Bruxelles? Quelles sont les tâches prioritaires et qui fait quoi? La Région de Bruxelles-Capitale peut compter sur le soutien de la PJF, qui y intervient de plus en plus. La police des chemins de fer a été renforcée, tout comme la police fédérale après les attentats de Bruxelles. Les postes vacants n'ont pas tous été pourvus. C'est préoccupant, mais la police des chemins de fer a certainement déjà reçu des renforts considérables. Comment les chefs de corps les évaluent-ils? Est-ce une solution pour la priorisation et la répartition des tâches?

L'affaire du quartier du Peterbos semble dépasser les limites des zones de police. Le plan d'action a-t-il été revu pour tenir compte de l'augmentation du nombre d'incidents et de leur gravité? Ou n'est-ce pas nécessaire en raison de l'évolution de la situation?

Se joignant aux condoléances exprimées auparavant, M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) exprime sa solidarité et son soutien à toutes les forces de l'ordre qui risquent leur vie au quotidien contre le crime organisé.

M. Boukili rappelle les nombreux débats et auditions qui ont porté sur le sujet des moyens des services de police et de justice au sein même de cette commission. Quand il entend ses collègues interroger les orateurs et oratrices sur leurs besoins, M. Boukili estime que les demandes ont, par le passé, déjà été formulées et qu'elles étaient assez claires. L'audition de la police judiciaire fédérale a, notamment, permis à ses responsables de dire clairement qu'ils avaient besoin de 1.000 enquêteurs pour qu'ils puissent faire leur travail. Ils avaient besoin d'un budget de 35 millions d'euros pour faire tourner leurs services. Ils déploraient également que les métiers manquaient d'attractivité au sein de la police.

En tant que Bruxellois, il se déclare assez touché de manière directe ou indirecte par les événements qui se passent à Bruxelles. Des discussions qu'il entretient avec certains policiers, il ressort que la question de

Mevrouw Van Wymersch heeft gezegd dat inzake privacy en inzake de algemene verordening gegevensbescherming (AVG) opnieuw een evenwicht moet worden gezocht. Privacy is niet absoluut, ook niet in de huidige regelgeving. Zeker bij aanwijzingen van misdrijven zijn er sleutels. Heeft mevrouw Van Wymersch op dit gebied bijzondere suggesties?

Er worden geen bijkomende middelen gevraagd. Heeft mevrouw Van Wymersch dan projectvoorstellen, binnen de beschikbare budgetten?

Kunnen de korpschefs uitleggen hoe de uitrol van de gecoördineerde aanpak in Brussel verloopt? Welke taken zijn prioritair en wie vervult welke taken? Er is steun van de FGP, die in toenemende mate optreedt in het Brussels hoofdstedelijk gewest. De spoorweggpolitie werd uitgebreid. De federale politie werd na de aanslagen in Brussel uitgebreid. De vacatures zijn niet allemaal ingevuld; dat is een bezorgdheid. Maar zeker voor de spoorweggpolitie is er al fundamentele versterking. Hoe beoordelen de korpschefs dat? Kan dat een oplossing zijn voor de priorisering en de verdeling van de taken?

De wijk Peterbos lijkt een zoneoverschrijdende zaak. Werd het actieplan aangepast in het licht van de toename van het aantal incidenten en van de ernst ervan? Of is dit door de gewijzigde omstandigheden niet nodig?

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) betuigt eveneens zijn medeleven, solidariteit en steun aan alle ordediensten die dagelijks hun leven op het spel zetten in de strijd tegen de georganiseerde misdaad.

De heer Boukili herinnert aan de vele debatten en hoorzittingen in deze commissie over de middelen van de politiediensten en justitie. De heer Boukili hoort zijn collega's aan de gastsprekers vragen wat ze nodig hebben, maar stelt dat de verzoeken in het verleden reeds kenbaar werden gemaakt en voldoende duidelijk waren. Met name tijdens de hoorzitting met de federale gerechtelijke politie heeft de leiding daarvan duidelijk gemaakt dat er nood was aan 1.000 speurders om het werk van de dienst aan te kunnen. Ze hadden een budget van 35 miljoen euro nodig om hun diensten draaiende te houden. Ze betreunden eveneens dat werken bij de politie niet aantrekkelijk genoeg was.

Als Brusselaar wijst de heer Boukili erop dat de gebeurtenissen in de hoofdstad hem rechtstreeks of onrechtstreeks hebben geraakt. Uit zijn gesprekken met een aantal politieagenten blijkt dat de aantrekkelijkheid

l'attractivité de la police est un problème important. Il y a aussi la détérioration des conditions de travail au sein de la police.

Se basant sur la note envoyée par Mme la commissaire nationale aux drogues, et dans laquelle elle développe les causes de l'augmentation de la consommation, apparaît l'offre de drogue qui augmente parce qu'il y a plus de fournisseurs sur ce marché qui est très lucratif où on parle de milliards d'euros. Ce marché attire de plus en plus d'acteurs et plus d'acteurs dit plus de concurrence, plus de violence pour se disputer des terrains. Le membre relate un des terrains, celui de la place Bethléem, qui est pourvu d'un "drive in". Quotidiennement pour déposer ses enfants dans deux écoles toutes proches, il passe par cette place et constate la présence de cette criminalité assez visible recourant à une main-d'œuvre qui n'a plus grand-chose à perdre et qui offre ses services au plus offrant en termes de criminalité et en termes de deal de rue. Cette main-d'œuvre est constituée de jeunes garçons de 18-19 ans. Il ne s'agit pas de gros criminels mais de jeunes qui sont exploités au quotidien. Si le membre voit que des efforts sont entrepris pour lutter contre ce trafic avec des descentes de police sur place, les méthodes et les moyens qui sont utilisés jusqu'à maintenant ne sont pas efficaces. Une fois la police ayant quitté les lieux, tout repart comme s'il ne s'était rien passé. L'opération coup de poing menée par la ministre Verlinden à la gare du Midi a donné les mêmes résultats. Quelques heures plus tard, la vie est repartie comme s'il ne s'était rien passé. Ce n'est pas efficace comme méthode.

Le membre voit dans ces échecs la faillite des services publics. Le manque d'attractivité se trouve aussi dans la suppression des primes dans la police judiciaire, chez les enquêteurs. Et le gouvernement précédent est responsable de cette politique-là. Cette prime n'a pas été rétablie par le gouvernement actuel.

M. Boukili rappelle que la Vivaldi avait conclu un accord avec les organisations syndicales de la police pour une augmentation salariale qui n'a pas eu lieu depuis 20 ans. Cet accord a été violé à la dernière minute pour ne pas être respecté et cela a donné un coup pour l'attractivité des services de police. Il estime que cette politique contre les services publics amène à cette situation-là.

Il s'agit de suivre les circuits de l'argent de la drogue et d'y enquêter alors qu'en même temps, le nombre d'inspecteurs financiers dans le service public ne fait que diminuer. Si on ne met pas les moyens nécessaires qui permettraient de suivre les circuits de l'argent de la drogue, cela va rester juste de la théorie.

van de politie een groot probleem is. Ook de arbeidsomstandigheden verslechteren.

Uit een nota van de nationaal drugscommissaris, waarin ze ingaat op de oorzaken van het toegenomen druggebruik, komt naar voren dat het drugsaanbod stijgt omdat er meer leveranciers zijn op die zeer winstgevende miljardenmarkt die meer en meer spelers aantrekt. Meer spelers betekent meer mededinging en meer geweld in de strijd om zones in te pikken waar men kan verhandelen. Het lid verwijst naar het Bethlehemplein, dat voorzien is van een "drive-in". Dagelijks komt hij daarlangs om zijn kinderen naar twee nabijgelegen scholen te brengen en is hij getuige van die vrij zichtbare criminaliteit die mensen inschakelt die niet veel meer te verliezen hebben en hun diensten aanbieden aan wie het best betaalt voor criminaliteit en dealen op straat. Het gaat om jongens van 18 à 19 jaar. Dit zijn geen grote criminelen, maar jongeren die dagelijks worden uitgebuit. Hoewel het lid ziet dat er inspanningen worden geleverd om die handel te bestrijden door middel van politieacties ter plaatse, zijn de tot op heden aangewende methodes en middelen niet doeltreffend. Nadat de politie die plekken heeft verlaten, begint alles opnieuw. Alsof er niets is gebeurd. De bliksemactie van minister Verlinden in het Zuidstation heeft dezelfde uitkomst gehad. Enkele uren later trok alles zich weer op gang, alsof er niets was voorgevallen. Dit is geen doeltreffende aanpak.

Volgens het lid tonen die mislukkingen de falen van de overheidsdiensten aan. Het gebrek aan aantrekkingskracht is eveneens te wijten aan de afschaffing van premies voor de speurders van de gerechtelijke politie. De voorgaande regering is hiervoor verantwoordelijk. De huidige regering heeft die premie niet opnieuw ingevoerd.

De heer Boukili herinnert eraan dat de vivaldiregering met de politievakbonden een overeenkomst had gesloten om de lonen voor de eerste keer in 20 jaar te verhogen. Op het laatste nippertje ging dat akkoord de mist in omdat afspraken niet werden nagekomen, met alle gevolgen van dien voor de aantrekkelijkheid van de politiediensten. Het lid is van oordeel dat het anti-overheidsdienstenbeleid tot deze situatie leidt.

Bijvoorbeeld: men erkent de noodzaak om de kanalen van het drugsgeld te volgen en te onderzoeken, maar hakt in het aantal financieel inspecteurs bij de overheid. Zonder de nodige middelen om de drugsgeldcircuits te volgen, zal dit louter theorie blijven.

M. Boukili a interrogé la ministre sur l'évaluation du nombre d'armes illégales en Belgique et les moyens accordés à la lutte contre leur trafic à la suite de l'attentat terroriste contre les deux citoyens suédois venus suivre un match de foot, il n'a pas obtenu de réponse. S'adressant aux orateurs, il voudrait connaître leurs réponses. Une évaluation estime la fourchette entre 100.000 et 1 million d'armes illégales qui circulent dans le pays. C'est quand même assez large comme fourchette. Est-ce qu'on n'a pas une vue plus précise? Pour la lutte contre le trafic d'armes illégales aujourd'hui, c'est l'équivalent de trois temps plein. On a trois fois moins de moyens humains pour mener cette lutte alors qu'on juge que cette lutte est beaucoup plus importante aujourd'hui que lorsque neuf personnes s'en chargeaient dans le passé. Pour sa part, il ne comprend pas les responsables politiques. S'indigner au sein de ce Parlement pour dire qu'il faut ceci et cela alors que dans les faits, ils mènent tout à fait la politique contraire.

M. Goovaerts affirme qu'il faut une présence policière, une police de quartier, parce que ces dernières années, la police d'intervention s'est beaucoup plus développée, tandis que la police de quartier et la police de proximité ont été abandonnées, elles qui étaient les antennes par lesquelles arrivaient les renseignements à propos des quartiers: qui est là, quelles sont les difficultés, et cetera. Actuellement dans les quartiers, les jeunes sont confrontés aux parents, pas aux policiers. M. Boukili est d'accord pour que l'uniforme soit visible au sein des quartiers.

À la gare du Midi, il y avait un commissariat de police sur place. C'est terminé. La deuxième entrée internationale après l'aéroport de Zaventem – qui lui est sous surveillance policière gérée par le Fédéral de manière internationale – est gérée plic-ploc entre la police locale et la police fédérale. Et M. Boukili déplore que cela ne fonctionne pas.

S'adressant à M. De Landsheer et à M. Goovaerts, M. Boukili voudrait savoir comment se déroule la collaboration entre la police judiciaire et les brigades chargées de la drogue. Est-ce qu'il y a un manque de collaboration entre les différents services sur le terrain et si oui, comment? Est-ce solvable comme problème? Il y a un manque de personnel, notamment dû au *turnover* des policiers qui ne restent plus parce que les conditions de travail sont de plus en plus difficiles. Il est certes nécessaire d'engager plus de personnel, mais tant que le cadre n'est pas rempli et tant qu'on n'arrive pas à engager le personnel nécessaire, comment fait-on en attendant? Ces quartiers où règne un climat d'insécurité et de peur sont habités par des familles qui souffrent. Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui parce qu'on a parlé de

Na de terroristische aanslag op twee Zweedse burgers die naar een voetbalwedstrijd waren komen kijken, heeft de heer Boukili de minister gevraagd hoeveel illegale wapens in omloop zijn in België en hoeveel middelen zijn toegewezen aan de bestrijding van de handel daarin. Hij heeft geen antwoord gekregen. Hij richt zich tot de sprekers en vraagt hén naar een antwoord. Volgens een raming zouden er tussen de 100.000 en 1 miljoen illegale wapens in omloop zijn in het land. De spreker vindt die marge behoorlijk ruim. Heeft men daar geen nauwkeuriger beeld van? Thans worden drie voltijdse equivalenten ingezet om de handel in illegale wapens tegen te gaan. Dat is drie keer minder personeel dan vroeger, terwijl men van oordeel is dat die strijd thans veel belangrijker is. De spreker begrijpt de politieke verantwoordelijken niet. In het Parlement komen ze vol verontwaardiging uitspraken doen en aangeven wat noodzakelijk is, maar beleidsmatig doen ze volstrekt het tegenovergestelde.

De heer Goovaerts stelt dat er meer politieaanwezigheid nodig is, een buurtpolitie, omdat er de jongste jaren veel meer aandacht is gegaan naar de interventiepolitie ten nadele van de buurt- en eerstelijns politie. Dat waren vroeger de contactpunten voor informatie over de buurten: wie leeft daar, wat zijn de problemen enzovoort. De jongeren in de buurt moeten thans alleen met de ouders rekening houden, niet met de politie. De heer Boukili is het ermee een dat de politie meer zichtbaar moet zijn in de buurten.

Het station Brussel-Zuid had vroeger een eigen politiecommissariaat. Vandaag is dat niet meer zo. De veiligheid van de tweede internationale toegang tot België na Brussels Airport – waar de federale overheid ervoor zorgt dat het politietoezicht op internationale schaal wordt beheerd – wordt lukraak door de lokale en de federale politie beheerd. De heer Boukili stelt met spijt vast dat zulks niet werkt.

De heer Boukili vraagt aan de heren De Landsheer en Goovaerts hoe de samenwerking tussen de gerechtelijke politie en de drugsbrigades van de politie verloopt. Werken de verschillende diensten onvoldoende samen in het veld? Zo ja, hoe uit zich dat? Gaat het om een probleem dat kan worden weggewerkt? Er is een personeelstekort, met name door het verloop van politieagenten. Zij blijven niet in dienst omdat de arbeidsomstandigheden steeds slechter worden. Uiteraard moet er meer personeel in dienst worden genomen, maar wat is het plan zolang de personeelsformatie niet is ingevuld en het nodige personeel niet wordt gevonden? Gezinnen die wonen in buurten waar een klimaat van onveiligheid en angst heerst, ondervinden daar schade van. Wat doet men daar thans aan? Want hoewel de eerstelijns politie belangrijk

police de proximité, mais comment aussi intervenir de manière répressive? Il ne faut pas être naïf, quand on parle de criminalité, il ne faut pas hésiter à intervenir de manière répressive contre le deal dans les quartiers.

Enfin, le membre est entièrement d'accord avec Mme la commissaire aux drogues pour développer une vision et une approche globale qu'il faut avoir, c'est une question de prévention. Cela implique les services à la jeunesse, c'est la question de la précarité. Quand on met 600 personnes dans la rue qui sont exclues de leur logement par an à Bruxelles, cela contribue à la précarité et aux personnes sans abri. Cela augmente aussi le sentiment d'insécurité et la criminalité. Cependant, il ajoute que cette approche globale ne sera efficace que s'il y a une attaque frontale de la grande criminalité et de leurs chefs qui se la coulent douce à Dubaï, ramassent les milliards d'euros et corrompent des agents au niveau du port d'Anvers, là où on ne contrôle que 1 % des containers. Il cite Al Capone qui a été arrêté grâce à un simple contrôle fiscal parce que ces gens doivent blanchir leur argent et doivent acheter des biens. C'est comme ça qu'on peut les arrêter. C'est comme ça qu'on peut les coincer.

M. Boukili se demande ce qu'on met en place contre cette grande criminalité. Il entend beaucoup de paroles au sein des politiques, mais pas de politique réelle pour mener cette guerre. En conclusion, il aimerait pour une fois qu'on formule des demandes claires et qu'on arrête, au sein de cette commission et au sein de ce Parlement, de faire semblant qu'on ne sait toujours pas ce qu'il faut faire: renforcer les services publics, mettre les moyens sur la table et surtout écouter ce que demande le terrain.

M. Tim Vandenput (*Open Vld*) estime que M. De Landsheer, chef de corps de la zone de police Midi, a bien décrit la situation sur le terrain. Il retient que le quartier du Peterbos est une cité de logements sociaux. Cette cité abrite souvent de nombreuses personnes vulnérables dont les conditions de travail sont difficiles, qui sont parfois confrontées à une situation familiale compliquée (les enfants n'allant parfois pas à l'école), qui vivent dans des conditions de logement difficiles (aucun souci n'étant accordé à la propreté à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment), etc. Les cités sociales délabrées attirent les illégaux, les sans-abri et les organisations criminelles. C'est un terreau fertile pour le trafic de drogue, le trafic de voitures et d'autres faits criminels qui ne cessent de prendre de l'ampleur. La commune de Hoeilaart, dont l'intervenant est le bourgmestre, est également confrontée à des phénomènes similaires, quoique moins graves. Il y a quelques années, dans une cité de logements sociaux du centre-ville, les

is, moet ook repressief worden opgetreden. We moeten niet naïef zijn. In geval van criminaliteit mag er geen enkele aarzeling zijn om repressief op te treden tegen de drugshandel in bepaalde buurten.

Tot slot is de spreker het volledig eens met de nationaal drugscommissaris: er is nood aan visie en aan een alomvattende aanpak; dat is een kwestie van preventie. Een en ander zal de inschakeling van de diensten voor jeugdhulp vereisen en het komt erop aan ook de kwetsbaarheid aan te pakken. In Brussel worden jaarlijks 600 mensen uit hun huis gezet. Zij komen op straat terecht, naast andere kwetsbare en dakloze personen. Een en ander draagt bij tot een gevoel van onveiligheid en leidt tot meer criminaliteit. De spreker voegt er echter aan toe dat die alomvattende aanpak slechts doeltreffend zal zijn wanneer ook de grote criminaliteit en de leiders ervan frontaal worden aangepakt. Zij leiden een gemakkelijk leventje in Dubai, zien miljarden euro's binnenstromen en kopen beambten om in de haven van Antwerpen, waar amper 1 % van de containers wordt gecontroleerd. Hij verwijst naar Al Capone, die uiteindelijk in de gevangenis belandde wegens belastingfraude. Ook dergelijke gangsters moeten immers hun geld witwassen en goederen kopen. Daar liggen de mogelijkheden om hen in het nauw te drijven en aan te houden.

De heer Boukili vraagt naar de plannen om die grote criminaliteit aan banden te leggen. Hij hoort de politici allerlei zaken opperen, maar ziet geen echt beleid om die strijd te voeren. Kortom, hij roept ertoe op eindelijk duidelijke eisen te stellen en binnen deze commissie en dit Parlement te stoppen met te doen alsof men nog steeds niet weet wat er moet gebeuren: de overheidsdiensten versterken, voorzien in meer middelen en vooral luisteren naar wat het veld vraagt.

De heer Tim Vandenput (*Open Vld*) vond dat de heer De Landsheer, korpschef van de politiezone Zuid, de situatie op het terrein goed heeft geschetst. Wat opviel is dat de wijk Peterbos een sociale woonwijk is. Daar wonen vaak veel kwetsbare mensen, met een slechte job, misschien een slechte familiale situatie, soms kinderen die niet naar school gaan, slechte huisvestingsomstandigheden, geen oog voor netheid binnen en buiten enzovoort. Die verloederde sociale woonwijken zijn een magneet voor illegalen, daklozen en criminele organisaties. Ze vormen een voedingsbodem voor drugshandel, autozwendel en andere criminele feiten die alleen maar erger worden. Ook in Hoeilaart, de gemeente waar de spreker burgemeester is, bestaan gelijkaardige, weliswaar niet zo erge, fenomenen. Enkele jaren geleden werd in de struiken in een sociale woonwijk in het centrum drugs gedeald. Mensen staken twintig euro door de struiken en de dealers staken drugs terug. Dat werd aangepakt en gestopt voor het erger en erger werd. Een vraag is

dealers écoulaient leurs marchandises dans les buissons. Les consommateurs glissaient 20 euros dans les buissons et les dealers y déposaient de la drogue en échange. Ce trafic a été démantelé avant qu'il ne prenne trop d'ampleur. Une question demeure néanmoins: quel est le rôle des sociétés de logement social à cet égard? Elles offrent un toit à de nombreuses personnes qui en ont réellement besoin, mais peut-être aussi à des personnes qui n'y ont pas leur place. Les services communaux chargés des affaires citoyennes participent-ils à l'identification des personnes qui vivent ou ne vivent pas dans ces logements? Cette tâche incombe également aux sociétés de logement social. Une famille qui habite dans cette cité ne peut pas accueillir d'autres personnes sous son toit. *Quid* de la propreté et des services communaux chargés des espaces verts? Le travail de rue est-il mis à profit? Il est essentiel de se concentrer sur l'environnement, la qualité de vie et la qualité des logements. Les chefs de corps peuvent-ils ajouter quelque chose à ce sujet?

M. Goovaerts a déclaré à juste titre que le bourgmestre avait un rôle important à jouer. Il peut servir de relai, mais aussi rassembler les gens au niveau administratif et également initier certaines choses au niveau communal. Mais où était le bourgmestre dans le quartier du Peterbos? Quelles sont, selon les chefs de corps, les mesures que doivent prendre les communes, les pouvoirs locaux et les sociétés de logement social pour pouvoir améliorer la qualité de vie dans ces quartiers et dans ces zones "sensibles".

Mme Van Wymersch a parlé de l'anonymat des réseaux de drogue et a précisé que la police et le parquet ne peuvent utiliser que trop peu d'outils technologiques pour identifier ces personnes. Or, cette situation est inadmissible. Dans certains cas, il devrait en effet être permis d'utiliser certaines technologies, par exemple la reconnaissance faciale, dans les lieux où il arrive souvent que des terroristes entrent sur le territoire et le quittent. La reconnaissance faciale devrait également pouvoir être utilisée dans les quartiers comme celui du Peterbos. Il ne faut pas utiliser la reconnaissance faciale à trop grande échelle comme en Chine, mais la sécurité doit passer avant la vie privée. La sécurité doit toujours être prioritaire.

Dans les couloirs politiques, on entend parfois dire que les Albanais contrôlent la criminalité à Bruxelles et les Sud-Américains à Anvers. Est-il vrai que certaines ethnies ou certaines organisations criminelles de certains pays contrôlent une ville? Que se passe-t-il lorsqu'une deuxième ethnie ou une deuxième organisation veut en prendre le contrôle? Mme Schotte et Mme Van Wymersch peuvent-elles ajouter quelque chose à ce sujet?

toch waar de sociale huisvestingsmaatschappijen in dit verhaal zijn? De huisvestingsmaatschappijen geven onderdak aan vele mensen die het nodig hebben, maar misschien ook aan mensen die daar niet moeten zijn. Is de gemeentelijke dienst burgerzaken mee op de kar om te identificeren wie daar woont en wie daar niet woont? Dat is ook een taak voor de sociale huisvestingsmaatschappijen zelf. Een familie die daar woont mag er geen extra mensen laten wonen. Waar is de netheid? De gemeentelijke groendienst? Wordt op straathoekwerking ingezet? Het is cruciaal om in te zetten op omgeving, op levenskwaliteit en op de kwaliteit van wonen. Kunnen de korpschefs daar iets over zeggen?

De heer Goovaerts heeft terecht gezegd dat voor de burgemeester een belangrijke rol is weggelegd. Dat kan als brugfiguur, maar ook om mensen samen te brengen op bestuurlijk vlak en om een aantal zaken in gang te zetten op gemeentelijk vlak. Maar waar was de burgemeester in Peterbos? Wat is volgens de korpschefs nodig vanuit de gemeente, vanuit het lokale bestuur en vanuit de sociale huisvestingsmaatschappijen om de levenskwaliteit in zulke wijken en hotspots te kunnen verbeteren.

Mevrouw Van Wymersch sprak over de anonimiteit van de drugsnetwerken en heeft dat verder verduidelijkt aan de hand van het feit dat politie en parket te weinig beschikbare technologie mogen gebruiken om mensen te identificeren. Dat zou eigenlijk niet mogen. In bepaalde gevallen zou men toch gebruik moeten kunnen maken van bepaalde technologieën zoals gezichtsherkenning op plaatsen waar terroristen vaak het land binnenkomen en buitengaan. Gezichtsherkenning zou ook in wijken zoals Peterbos moeten kunnen worden gebruikt. Niet zoals in China waar gezichtsherkenning te breed wordt toegepast, maar veiligheid gaat boven privacy. Veiligheid moet altijd op de eerste plaats komen.

In de politieke wandelgangen wordt soms gezegd dat de Albanen de criminaliteit in Brussel in handen hebben, en de Zuid-Amerikanen in Antwerpen. Is het correct dat bepaalde nationaliteiten of bepaalde criminele organisaties uit bepaalde landen een stad in handen hebben? Wat gebeurt er dan als er een tweede komt die die stad in handen wil nemen? Kunnen mevrouw Schotte en mevrouw Van Wymersch daar iets over zeggen?

Anvers est la première plaque tournante de la cocaïne au niveau mondial et de drogues en provenance d'Amérique du Sud. Mais qu'en est-il des drogues provenant d'Asie et d'Afrique? De quel type de drogues s'agit-il? Comment entrent-elles en Belgique? Les matières premières des drogues de synthèse sont-elles identifiées au niveau international? Mme Schotte et Mme Van Wymersch peuvent-elles en dire plus à ce sujet?

Mme Meryame Kitir (Vooruit) retient de cette audition qu'il s'agit de réseaux internationaux très flexibles et qui s'adaptent très rapidement à la situation. Cette audition peut être suivie en direct par n'importe qui. Est-ce une bonne chose? Si les orateurs jugent préférable qu'ils répondent à huis clos, le président doit prononcer le huis clos.

Selon Mme Schotte, Europol travaille sur la base des données transmises par les pays. Pourrait-elle fournir plus de détails à ce sujet?

En quoi ces réseaux internationaux consistent-ils? Quels sont leurs profils? Certes, les profils des utilisateurs et de leurs contacts "jetables" ont été donnés mais par qui ces réseaux sont-ils effectivement mis en place?

Europol mène actuellement un projet de banque de données internationale visant à recenser les armes. Quand cette banque sera-t-elle opérationnelle? La Belgique envisage également de relier certaines banques de données mais elle y travaille déjà depuis plusieurs années. Cette recommandation date en effet de 2016. Cette liaison paraît très logique mais en pratique, elle n'apparaît pas facile à mettre en œuvre.

En cas d'infraction avec violence, les armes utilisées doivent toujours faire l'objet d'une enquête. On le sait depuis longtemps. Quels sont les obstacles rencontrés? Faut-il légiférer en la matière?

Tous les orateurs ont insisté sur l'importance de la collaboration entre la police, la justice, mais aussi les soins de santé et d'autres acteurs. M. De Landsheer a expliqué que les intéressés étaient principalement des jeunes d'une douzaine d'années, des sans-abri et des personnes sans titre de séjour valable. Europol mène actuellement en Belgique et aux Pays-Bas un projet pilote visant à identifier la procédure de recrutement de ces jeunes. Il est particulièrement choquant de constater qu'il s'agit de jeunes d'une douzaine d'années. Les mineurs sont-ils effectivement hors d'atteinte? Il serait très grave de ne pas sanctionner l'embrigadement de jeunes d'une douzaine d'années dans un réseau.

La justice se heurte à de nombreux obstacles, notamment à la complexité des dossiers, à des victimes qui

Antwerpen is nummer één als draaischijf voor cocaïne in de wereld, drugs uit Zuid-Amerika. Maar hoe zit het met drugs uit Azië en Afrika? Welk type drugs zijn dat? Hoe komen die België binnen? Worden grondstoffen voor synthetische drugs internationaal in kaart gebracht? Kunnen mevrouw Schotte en mevrouw Van Wymersch dat preciseren?

Mevrouw Meryame Kitir (Vooruit) heeft gehoord dat het over internationale netwerken gaat, die heel flexibel zijn en zich heel snel aanpassen aan de situatie. Deze hoorzitting kan door iedereen live worden gevolgd. Is dat wel verstandig? Als de sprekers van oordeel zijn dat de antwoorden beter met gesloten deuren worden gegeven, dan moet de voorzitter de deuren sluiten.

Mevrouw Schotte heeft gezegd dat Europol werkt op basis van de gegevens die van de landen worden verkregen. Kan hier iets meer detail over worden gegeven?

Wat zijn die internationale netwerken? Wat zijn de profielen daarvan? Er zijn wel profielen gegeven van de gebruikers en van de wegwerpcontacten. Maar welke mensen starten die netwerken effectief op?

Er loopt bij Europol een project voor een internationale databank van wapens. Wanneer zal die actief zijn? Ook in België wordt gekeken naar het koppelen van een aantal databanken. Dat neemt al jaren in beslag. Het is een aanbeveling uit 2016. Het klinkt heel logisch en toch blijkt het in de praktijk niet zo evident.

Bij geweldsdelicten moet altijd een onderzoek naar de wapens worden gedaan. Dat is al lang geweten. Welke obstakels verhinderen dat? Is er wetgeving voor nodig?

Alle sprekers hebben aangehaald dat samenwerking tussen politie, justitie maar ook gezondheidszorg en andere actoren zeer belangrijk is. De heer De Landsheer heeft toegelicht dat het voornamelijk om twaalfjarigen, daklozen en mensen zonder geldige verblijfsvergunning gaat. Europol voert momenteel een proefproject in België en Nederland om de jongerenrekrutering in kaart te brengen. Het is erg schokkend dat men naar twaalfjarigen gaat. Is het effectief zo dat minderjarigen buiten schot blijven? Het zou toch wel heel kras zijn dat de inschakeling van twaalfjarigen in een netwerk zonder gevolg blijft.

Justitie botst op vele zaken, zoals de moeilijkheid van het dossier, slachtoffers die niet willen of durven

ne veulent ou n'osent pas parler. Est-ce pareil pour les jeunes de 12 ans? Ne parlent-ils pas plus vite?

Tout le monde reconnaît qu'il est important que la police reste proche des citoyens pour maintenir une relation de confiance. Les défis en matière de sécurité sont très vastes. La police est de plus en plus sollicitée à cet égard. Il serait donc utile de revoir l'ensemble de ses missions, mais en les considérant dans un cadre global et non en se concentrant sur un seul thème.

Il a été préconisé de rouvrir le débat sur l'anonymat. Mme Van Wymersch a-t-elle connaissance d'exemples de pays qui ont renoncé à une partie de cet anonymat? Si oui, de quelle manière l'ont-ils fait? Le système mis en place porte-t-il ses fruits ou pose-t-il d'autres problèmes?

Les violences augmentent alors que les intéressés souhaitent rester discrets. Quelles sont les causes de cette augmentation? Au sein du gouvernement, les violences et la drogue sont de plus en plus un sujet de discorde. Est-ce l'une des raisons? Ou cette augmentation est-elle due à l'augmentation des acteurs sur le terrain?

Pourquoi la Belgique attire-t-elle tant les fabricants de drogues, comme les Pays-Bas et la Pologne? Qu'est-ce qui rend notre pays si attrayant?

Mme Vanessa Matz (*Les Engagés*) estime la formulation des demandes exprimées que ce soit au niveau de la police, de la justice, de la commissaire aux drogues et d'Europol: l'approche globale, la modification législative sollicitée concernant la vie privée, le manque de moyens pour la police, la justice, le port d'Anvers et peut-être et surtout le manque d'anticipation.

Mme Matz rappelle que le procureur Ignacio de la Serna avait déjà tiré la sonnette d'alarme. À l'époque, il avait prévenu les membres de la commission que la situation était en train de véritablement être hors de contrôle et de dégénérer. Il y a un manque d'anticipation et la membre ne veut pas se retrancher dans des slogans ou la facilité. Il y a une demande forte de moyens supplémentaires qui est adressée depuis le début, que ce soit par la justice et par la police.

Les groupes criminels brassent des milliards. Avec les autres missions qui lui sont dévolues, la police n'est pas en capacité, pour l'instant, de pouvoir lutter efficacement. Pour la justice, il y a des moments où elle manque de contrôle, ou la personne qu'il faut ou tout simplement les outils sont manquants. La question des moyens est donc centrale.

spreken. Is dat voor twaalfjarigen ook zo? Spreken die niet sneller?

Iedereen vindt het belangrijk dat de politie, om het vertrouwen te bewaren, nabij is en dicht bij de burgers staat. De uitdagingen op het gebied van veiligheid zijn heel breed. Daarvoor wordt meer en meer naar de politie gekeken. Het zou daarom nuttig zijn het volledige takenpakket van de politie opnieuw te bespreken, maar dan wel in een omvattend kader van alle uitdagingen en niet toegespitst op één thema.

Er werd voor gepleit om het debat over de anonimiteit opnieuw te openen. Zijn er mevrouw Van Wymersch voorbeelden bekend van landen die een stuk anonimiteit hebben opgeofferd? Zo ja, op welke manier hebben ze dat gedaan? Werkt het? Brengt het andere problemen mee?

Het geweld neemt toe terwijl men eigenlijk onder de radar wil blijven. Wat zijn de redenen voor die effectieve toename van het geweld? Voor de regering zijn het geweld en de drugs meer en meer een strijdpunt. Is dat een reden? Of komt het doordat er meer spelers op het terrein zijn?

Waarom is België, naast Nederland en Polen, zo interessant voor het produceren van drugs? Wat maakt België daar zo aantrekkelijk voor?

Mevrouw Vanessa Matz (*Les Engagés*) peilt de verzoeken die door de politie, het gerecht, de nationale drugscommissaris en Europol werden geformuleerd: een alomvattende aanpak, een wetswijziging met betrekking tot de persoonlijke levenssfeer, de wegwerking van het gebrek aan middelen voor de politie, het gerecht en de haven van Antwerpen en misschien bovenal beter anticiperen.

Mevrouw Matz herinnert eraan dat procureur Ignacio de la Serna reeds eerder aan de alarmbel heeft getrokken. Destijds waarschuwde hij de leden van de commissie dat de situatie echt achteruitging en weleens uit de hand zou kunnen lopen. Er wordt te weinig vooruitgedacht en het lid wil zich niet verschuilen achter slogans of gemakzucht. Al sinds het begin klinkt zowel bij het gerecht als bij de politie een luide roep om extra middelen.

In de criminele bendes zijn miljardenbedragen in omloop. Met alle andere taken die de politie er bovenop krijgt, is ze niet langer bij machte een doeltreffende strijd te voeren. Voor het gerecht is de situatie bijwijlen niet langer beheersbaar. Soms ontbreekt het aan het nodige personeel of gewoonweg aan de nodige instrumenten. De middelen vormen een cruciaal vraagstuk.

Le rôle des membres se trouve dans les modifications législatives, mais il leur incombe aussi de pouvoir solliciter, orienter et contrôler, de manière ferme, ce que le gouvernement propose à l'aide de la mission législative certes, mais surtout à l'aide de la mission de contrôle du gouvernement, de son action et de la mise en œuvre des différentes demandes qui lui ont été adressées, notamment par les orateurs et oratrices, de manière très claire.

S'adressant à la commissaire aux drogues, Mme Matz se réfère au budget de 10 millions d'euros qui lui a été attribué en 2024. En 2025, il tombe à 5 millions d'euros. Elle s'interroge sur cette diminution. Pourquoi la Belgique est-elle particulièrement vulnérable à ce type de trafics? Est-ce qu'avec ce budget de 10 millions, la commissaire aux drogues est en capacité d'exercer les missions qui lui ont été confiées et qui sont évidemment centrales, transversales et essentielles? S'adressant à la police aussi, Mme Matz évoque la question du recrutement, elle est fonction des moyens et aussi de l'attractivité. Or, on sait évidemment qu'il y a un problème de ce côté-là. C'est la même chose pour la justice. Il y a un problème d'attractivité.

Sera prochainement traitée la question du statut social des magistrats, qui sera un élément parmi d'autres. Cependant, la membre observe que si on fait un statut social des magistrats sans avoir rempli les cadres avant, cela restera évidemment lettre morte.

Pour recruter dans la police, qu'est-ce qui permettrait d'accroître l'attractivité? Est-ce uniquement la question du salaire? C'est une question de reconnaissance et de respect de la fonction. Il y a une série d'avantages qui ont été supprimés. Cela n'a pas aidé. À l'égard de la police, il y a de la violence et cela n'aide pas non plus. Il y a une forme d'indignation et c'est bien légitime. Qu'est-ce qui est le point primordial pour le recrutement?

Mme Matz s'adresse aussi à la magistrate pour cette même question d'attractivité. Selon la membre, les conditions de travail sont déplorables avec du matériel d'un autre âge. Les cadres ne sont pas remplis, certains bâtiments sont vétustes, et cetera. Ces questions-là, elles sont évidemment fondamentales. Mme Matz a bien compris l'enjeu et elle attend que le gouvernement le reçoive cinq sur cinq et puisse enclencher les réformes parce que si cela avait été enclenché il y a quelques années, lorsqu'une série de policiers et de magistrats sont venus dire aux membres que le système n'était plus maîtrisé, peut-être que la casse serait plus limitée qu'auparavant.

De leden hebben niet alleen tot taak de wetgeving te wijzigen. Ze moeten ook verzoeken richten tot de regering, haar beleid sturen en er nauwlettend op toezien. Hun wetgevende taak is daarbij zeer zeker van belang, maar dat geldt evenzeer voor hun rol van toezichthouder op de regering, op haar daden en op de manier waarop zij gevolg geeft aan de heel duidelijke verzoeken zoals die meer bepaald door de sprekers worden geformuleerd.

Ter attentie van de nationaal drugscommissaris wijst mevrouw Matz op het budget van 10 miljoen euro dat haar in 2024 werd toegewezen. Dat budget zal in 2025 nog slechts 5 miljoen euro bedragen. Ze stelt zich vragen bij die vermindering. Waarom is België zo kwetsbaar voor dit soort handel? Is de nationaal drugscommissaris met dat budget van 10 miljoen euro bij machte de haar toevertrouwde taken, die uiteraard centraal, transversaal en essentieel zijn, uit te voeren? Zich richtend tot de politie, wil mevrouw Matz het ook hebben over de aanwerving. De middelen en ook de aantrekkelijkheid zijn daarbij bepalend. Iedereen weet uiteraard dat daar de schoen knelt. Hetzelfde geldt voor het gerecht. Er is een probleem van aantrekkelijkheid.

Binnenkort zal werk worden gemaakt van het sociaal statuut van de magistraten, een aspect als vele andere. De spreekster merkt evenwel op dat een dergelijk statuut een slag in het water zal zijn zolang men niet eerst de personeelsformatie invult.

Hoe kan werken bij de politie aantrekkelijker worden gemaakt? Is het louter een kwestie van loon? Het is een kwestie van erkenning en van respect voor het beroep. Wat niet heeft geholpen, is dat een aantal voordelen werd afgeschaft. Wat evenmin heeft geholpen, is het geweld tegen de politie. Er is een zekere verontwaardiging, en terecht. Wat is nu eigenlijk het belangrijkste aspect bij aanwerving?

In verband met de aantrekkelijkheid richt mevrouw Matz zich tevens tot de magistrate. Volgens het lid zijn de werkomstandigheden erbarmelijk en moet men het stellen met apparatuur uit een ander tijdperk. De personeelsformaties worden niet ingevuld, sommige gebouwen zijn verouderd enzovoort. Dit zijn ontegensprekelijk fundamentele zaken. Mevrouw Matz heeft terdege begrepen wat er op het spel staat en ze verwacht dat ook de regering de boodschap perfect heeft begrepen en de hervormingen op gang brengt. Misschien was de schade beperkter geweest, mocht de regering de hervormingen enkele jaren geleden al op gang hebben gebracht, toen enkele vertegenwoordigers van de politie en de magistratuur de leden waren komen waarschuwen dat de zaken uit de hand aan het lopen waren.

Elle voudrait répondre à M. Thiébaut sur les raisons de l'escalade de la violence. Mme Matz estime que si 10 à 20 % du trafic est saisi, il reste une masse d'argent très importante qui fait qu'à un moment donné, les enjeux sont importants. Cela suscite évidemment beaucoup de convoitises, et non pas, comme le dit le ministre de la Justice, parce que ces réseaux seraient soi-disant menacés et donc acculés, et que c'est dès lors pour cela qu'ils développeraient la violence.

IV. — RÉPONSES ET RÉPLIQUES

Mme Tamara Schotte, cheffe de service Analyse et Coordination stratégique d'Europol, affirme que, malgré la flambée de violence actuelle, les services de police et de justice sont sur la bonne voie. L'image du trafic international de stupéfiants qui est actuellement disponible n'existait pas il y a deux ou trois ans. On n'avait qu'une vision limitée de certaines cibles de grande importance des trafiquants, de leur *modus operandi* ainsi que de leurs transactions financières. Même si on ne dispose pas encore d'une image globale, l'image est à présent bien meilleure, ce qui permet de procéder à davantage d'arrestations et de saisies. Les troubles observés dans l'espace public aujourd'hui, non seulement en Belgique mais dans de nombreux pays européens, découlent du bon tableau du renseignement qui a été élaboré et, surtout, du travail efficace des services de police nationaux. Cela occasionne des troubles ainsi qu'une montée de la violence à certains endroits. La saisie d'une tonne de cocaïne a pour effet que le destinataire suivant attendra en vain 500 kg, le suivant 10 kg et, en fin de compte, que le dealer de rue sera privé de la quantité prévue d'1 kg ou de 500 grammes. Toute saisie engendre un effet domino. Différents acteurs subissent les conséquences de la saisie, et des violences en résultent.

Le commerce illégal des armes est un phénomène très complexe. Celui-ci est très rarement lié à l'activité d'un groupe international de grande dimension. Il y a des acteurs isolés qui vendent occasionnellement une arme illégale. Il existe quelques réseaux internationaux, comme certains groupes issus des Balkans, qui sont spécialisés dans les armes de guerre. Des armes sont en vente en ligne, sur le *darkweb*. Et il y a des armes qui sont imprimées en 3D. Trouver l'approche à suivre n'est guère évident, et se révèle même très complexe. Le *Firearms Intelligence Hub* qu'Europol prévoit de

Mevrouw Matz wil graag reageren op de vraag van de heer Thiébaut over de redenen voor de escalatie van het geweld. Ze is de mening toegedaan dat hoewel 10 tot 20 % van de drugshandel aan banden is gelegd, er nog steeds een heel groot bedrag in omloop is, waardoor nog heel wat op het spel staat. Dit wakkert uiteraard in aanzienlijke mate de hebzucht aan. Dat is dus de reden, en niet, zoals de minister van Justitie beweert, het feit dat deze netwerken zich bedreigd en in het nauw gedreven zouden voelen en daarom gewelddadiger te werk zouden gaan.

IV. — ANTWOORDEN EN REPLIEKEN

Mevrouw Tamara Schotte, diensthoofd Analyse en Strategische Coördinatie van Europol, zegt dat, ondanks het vele geweld van vandaag, de politie- en justitiediensten op de goede weg zijn. Het huidige inzicht in de internationale drugstrafiek bestond twee of drie jaar geleden nog niet. Er was weinig zicht op een aantal *high value targets*, op de gebruikte *modus operandi* en op de financiële transacties. Er is nog geen totaalbeeld, maar het beeld staat al veel scherper. Dat leidt tot meer arrestaties en meer inbeslagnames. De straatonrust van vandaag – niet enkel in België maar in vele Europese landen – is het resultaat van de goede *intelligence picture* die werd opgebouwd en vooral van het goede werk van de nationale politiediensten. Dat veroorzaakt onrust en leidt op een aantal plaatsen tot toenemend geweld. Als één ton cocaïne in beslag wordt genomen, heeft dat tot gevolg dat ergens anders iemand wacht op 500 kilogram, nog iemand anders op 10 kilogram en een straatdealer misschien op 1 kilogram of 500 gram. Die ene inbeslagname heeft een domino-effect. Verschillende actoren gaan de impact van de inbeslagname voelen en dat leidt tot geweld.

De illegale wapenhandel is een zeer complex fenomeen. Men ziet heel zelden een grote actieve internationale groep. Er zijn individuele *lone actors*, die af en toe eens een illegaal wapen verkopen. Er zijn een aantal internationale netwerken, denk aan een aantal Balkangroepen, die zich specialiseren in oorlogswapens. Er is de onlineverkoop op het darkweb en er zijn de 3D-geprinte wapens. De aanpak is niet zo evident en zeer complex. De *Firearms Intelligence Hub* die Europol wil opzetten zal beginnen operationeel te zijn in 2025–2026. In die databank komen alle data van

mettre en place commencera à être opérationnel en 2025-2026. Cette banque de données contiendra toutes les données relatives aux armes retrouvées ou utilisées. Cela représentera une grande avancée pour l'ensemble des États membres.

Sous la présidence belge de l'UE, Europol, en collaboration avec le ministre de l'Intérieur et le ministre de la Justice, présentera, le 3 avril 2024, un rapport d'analyse qui dressera un aperçu des réseaux les plus menaçants de l'UE. Un aperçu des réseaux de trafiquants de stupéfiants sera également donné à cette occasion. Qui sont ces réseaux? Dans quelle mesure recourent-ils à la corruption ou agissent-ils sous le couvert d'entreprises légales? L'analyse précédente indiquait que 60 % des réseaux criminels avaient principalement recours au trafic de stupéfiants, à la corruption et à l'infiltration criminelle. On s'attend à ce que dans le nouveau rapport, pour lequel les analyses sont encore en cours, le recours à des pratiques de corruption soit, cette fois, supérieur à 60 %. Du point de vue d'Europol, tous ces réseaux sont transfrontaliers. En 2023, Europol a prodigué une assistance dans le cadre de 446 enquêtes portant sur la criminalité transfrontalière liée aux stupéfiants, contre 335 en 2022. Un grand nombre de ces dossiers lui ont été soumis par les services de police belges. La police belge est l'un des meilleurs contributeurs d'Europol. Les rapports sont accessibles au public. La Belgique figure parmi les cinq principaux utilisateurs des systèmes d'Europol permettant l'échange de données relatives à la criminalité organisée.

Comment l'effet de vases communicants peut-il être évité? Il importe non seulement de procéder à des échanges de données, mais aussi de mener des actions coordonnées à l'échelle européenne et internationale. La Belgique a récemment pris une très belle initiative de coopération portuaire. Si des mesures sont uniquement prises à Anvers et à Rotterdam, on aura effectivement un effet de vases communicants. Mais si tous les ports de l'UE agissent de concert, l'ampleur de ce phénomène pourra être limitée dans une large mesure.

En ce qui concerne l'utilisation des nouvelles technologies, Europol constate que toutes les polices nationales ne disposent pas de moyens et de connaissances identiques. Europol peut apporter une valeur ajoutée dans deux domaines. Ce constat vaut tout d'abord pour l'analyse de fichiers de données volumineux, tels que Sky ECC. L'analyse de tels volumes de données nécessite réellement de recourir à l'intelligence artificielle (IA). De plus, plusieurs plateformes similaires à Sky ECC ont vu le jour ces dernières années, comme *Encrochat*, *Firefly* et une plateforme cryptée américaine. Europol ne ménage pas ses efforts pour développer, dans les limites de la protection des données, des ressources

gefounden of gebruikte wapens. Dat zal een hele stap voorwaarts zijn voor alle lidstaten.

Onder het Belgische EU-voorzitterschap zal Europol, samen met de minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Justitie, op 3 april 2024 een analyserapport voorstellen waarin een inzicht zal worden gegeven in de meest bedreigende netwerken binnen de EU. Ook voor drugsnetwerken zal een overzicht worden gegeven. Uit wie bestaan die netwerken, hoe gaan ze om met corruptie, welke legale bedrijven worden gebruikt enzovoort. In de vorige analyse stond dat 60 % van de criminele netwerken hoofdzakelijk drugs, corruptie en criminele infiltratie gebruikten. De verwachting is dat in het nieuwe rapport, waarvoor de analyses nog bezig zijn, het gebruik van corruptie een stuk boven die 60 % zal zitten. Wat Europol betreft, zijn al die netwerken grensoverschrijdend. In 2023 heeft Europol 446 onderzoeken in verband met grensoverschrijdende drugscriminaliteit ondersteund; in 2022 waren het er 335. Heel wat van die dossiers werden door de Belgische politie aangeleverd. Die is een van de beste bijdragers aan Europol. De rapporten zijn publiek beschikbaar. België zit in de top vijf voor het gebruik van de Europol-systemen op het gebied van gegevensuitwisseling in verband met georganiseerde criminaliteit.

Hoe kan het waterbedeffect worden voorkomen? Het is belangrijk niet alleen gegevens uit te wisselen, maar ook acties Europees en internationaal te gaan coördineren. Een zeer mooi recent initiatief van België is de samenwerking tussen de havens. Als inderdaad enkel maatregelen in Antwerpen en Rotterdam worden genomen, wordt een waterbedeffect gecreëerd. Maar als alle EU-havens samenwerken, kan het waterbedeffect een stuk worden ingeperkt.

Op het gebied van het gebruik van nieuwe technologieën kan Europol zien dat niet alle nationale politiediensten over dezelfde middelen en dezelfde kennis beschikken. Er zijn twee gebieden waarin Europol een meerwaarde kan betekenen. Ten eerste voor het analyseren van grote databestanden, zoals Sky ECC. Voor het analyseren van zulke datahoeveelheden is echt *artificial intelligence* (AI) nodig. Er is niet enkel Sky ECC. De laatste jaren zijn er meerdere gelijkaardige platformen geweest, zoals *Encrochat*, *Firefly* en een Amerikaans *encrypted platform*. Europol zet heel sterk in om daar, binnen de grenzen van de databescherming, middelen voor te ontwikkelen en die aan de lidstaten ter

à cet effet et pour les mettre à la disposition des États membres. L'argent numérique (crypto-monnaie) est un autre domaine dans lequel Europol est actif. On constate une augmentation de l'utilisation de ce type de monnaie. Un *cryptoportal*, destiné à faciliter le traçage de l'argent numérique, est en cours d'élaboration. Il sera mis à la disposition des États membres.

En ce qui concerne la liste des personnes condamnées, il existe au sein de l'UE un système européen d'information sur les casiers judiciaires (ECRIS). Celui-ci permet l'ajout et la consultation d'informations par tous les États membres. Toutefois, ce système ne contient actuellement aucune information sur les ressortissants de pays non européens. Ceux-ci y seront intégrés dans le cadre du programme européen d'interopérabilité, donc probablement en 2026. Cela représentera une avancée considérable dans le domaine du partage de l'information.

Le fait que les drogues de synthèse proviennent principalement de Belgique et des Pays-Bas est une vérité historique. Les drogues de synthèse sont apparues aux Pays-Bas avant de se répandre en Belgique et en Pologne. Aujourd'hui, elles poursuivent leur expansion. On peut constater que d'autres pays continuent à recourir à l'expertise acquise par la Belgique et les Pays-Bas. Les produits de base nécessaires à la fabrication des drogues de synthèse, les précurseurs ainsi que les pré-précurseurs proviennent principalement de certains pays d'Asie. On sait assez précisément en quoi consistent ces produits. Quoi qu'il en soit, la mise à jour annuelle de la liste des produits interdits dans l'UE est une très bonne chose. Chaque année, des produits y sont ajoutés.

Mme Ine Van Wymersch, commissaire nationale aux drogues, affirme que l'effet des vases communicants s'observe suite à l'utilisation d'une technique adéquate qui a forcé les criminels à se déplacer. Cette technique peut être identifiée puis réutilisée. Un autre effet positif est que, lorsque les organisations criminelles se déplacent, elles sont affaiblies. C'est alors un moment opportun pour intervenir.

Que peut-on faire pour éviter le déplacement des problèmes? Le Commissariat national aux drogues (CNDC) a inventorié l'ensemble des *hubs logistiques* en Belgique. Il est recommandé de disposer d'un plan de sécurité sur mesure pour chacun de ces *hubs* (même s'ils ne présentent pas encore de faits de violence liés à la drogue), comme ceux mis en place à l'aéroport de Zaventem et à Anvers (*Stroomplan*) ainsi que ceux en cours d'élaboration à Gand et dans le Limbourg. Il est important de prévenir les difficultés dès à présent, même si elles ne sont pas encore apparues. Il a notamment été proposé d'utiliser les moyens du fonds antidroge pour

beschikking te stellen. Digitaal geld, *cryptocurrency*, is een ander domein waarin Europol actief is. Er valt een toename van het gebruik van digitaal geld op te tekenen. Er wordt aan een *crypto portal* gewerkt om het digitaal geld gemakkelijker te traceren; het zal aan de lidstaten ter beschikking worden gesteld.

In verband met de lijst van veroordeelden bestaat er in de EU het *European criminal records information system* (ECRIS). Alle lidstaten kunnen daar informatie aan toevoegen en informatie raadplegen. Wel zit er tot dusver nog geen informatie van niet-EU-nationaliteiten in dit systeem. Zij zullen binnen het Europese interoperabiliteitsprogramma worden toegevoegd. Dat zou in 2026 beschikbaar worden, wat een enorme vooruitgang op het gebied van informatie-uitwisseling zal betekenen.

Dat synthetische drugs vooral uit Nederland en België komen, is historisch gegroeid. Synthetische drugs komen oorspronkelijk uit Nederland en zijn naar België en Polen overgevloeid. Vandaag deen zijn ze wel verder uit. In andere landen kan wel worden gezien dat de Nederlands-Belgische expertise er nog altijd wordt gebruikt. De basisproducten voor de aanmaak van synthetische drugs, de precursoren en de pre-precursoren komen hoofdzakelijk uit Aziatische landen. Men heeft een redelijk goed beeld op die producten. Het is alvast positief dat de lijst van de binnen de EU verboden producten jaarlijks wordt aangepast. Er komen elk jaar producten bij.

Mevrouw Ine Van Wymersch, nationaal drugscommissaris, zegt dat een waterbedeffect erop wijst dat een goede techniek werd gebruikt waardoor de criminelen zich verplaatsen. Die techniek kan worden geïdentificeerd en kan opnieuw worden gebruikt. Een ander positief effect is dat als de criminele organisaties zich verplaatsen, ze verzwakt zijn en dat een goed moment is om in te grijpen.

Wat kan worden gedaan om het waterbedeffect te voorkomen? Het CNDC heeft alle logistieke hubs in België in kaart gebracht. Het is een aanbeveling om voor elk van die hubs, ook al is er nog geen druggerelateerd geweldprobleem, toch een veiligheidsplan op maat te hebben, net zoals dat bestaat voor de luchthaven van Zaventem, zoals het stroomplan in Antwerpen en zoals de projecten die op stapel staan in Gent en in Limburg. Ook al zijn daar nog geen problemen, het is belangrijk om nu al te anticiperen. Een van de voorstellen is om met de middelen van het drugsfonds bij de parketten een criminoloog aan te werven die de coördinatie van

recruter, au sein des parquets, un criminologue chargé de coordonner le plan intégral de sécurité. Il importe d'investiguer non seulement dans les ports maritimes, mais aussi dans les ports de dimensions plus restreintes. Les aéroports qui connaissent un débit de fret élevé devraient également faire l'objet de toutes les attentions. Les colis postaux sont souvent utilisés pour envoyer des drogues de synthèse vers des destinations de toutes sortes. La coopération avec les services postaux est essentielle. La loi sur le secret des lettres est importante, mais aujourd'hui, elle empêche de scanner les colis en l'absence d'indication en ce sens, et d'intercepter ceux qui contiennent des stupéfiants.

En ce qui concerne le partage de l'information, il convient d'envisager la mise en place d'échanges d'informations entre les secteurs public et privé. De nombreuses images de vidéosurveillance sont disponibles, mais il reste parfois difficile de permettre qu'elles soient visionnées par les différents services concernés. D'énormes quantités d'informations doivent être traitées. On parle parfois à cet égard d'*infobésité*. Les nouvelles technologies sont absolument nécessaires. En Autriche, les agents de la police locale et fédérale disposent, sur leur téléphone, d'une application leur permettant de relever instantanément les empreintes digitales et de les comparer avec la banque de données nationale. De cette façon, toute correspondance éventuelle apparaît immédiatement. En Belgique, il faut se rendre à cette fin au commissariat, où se trouve l'appareil permettant de prendre les empreintes digitales. Une petite innovation de ce genre, qui n'est pas liée à la reconnaissance faciale, accroît fortement l'efficacité du travail de la police sur le terrain.

La Charte du contribuable constitue un autre exemple de partage d'informations. Il s'agit d'un exemple de matière où une cloison étanche était érigée entre les informations dont disposaient les autorités fiscales et les informations judiciaires. Cette cloison n'est plus aussi hermétique à présent, et il serait positif qu'elle puisse être retirée en cas de nécessité.

Le CNDC existe depuis un an. Pour évaluer sa première année d'activité, il convient néanmoins de tenir compte du fait que le CNDC a été institué par la loi du 7 avril 2023 relative à la création, aux missions et à la composition d'un commissariat national drogue. La loi portant création de ce commissariat ainsi que la désignation de la commissaire nationale drogues ont été retenus dans l'urgence par le Conseil d'État. En ce qui concerne le recrutement et la désignation des autres membres du personnel, il convient d'appliquer la procédure usuelle, qui prend un certain temps.

Le budget du CNDC s'élève à 1,2 million d'euros. Si l'on avait créé un fonds "drogues" alimenté par l'ensemble

het integraal veiligheidsplan op zich kan nemen. Het is belangrijk niet alleen naar de zeehavens maar ook naar de kleinere havens te kijken. Er moet ook worden gekeken naar luchthavens waar veel cargo wordt verwerkt. Postpakketten worden veel gebruikt om synthetische drugs overal naartoe te sturen. De samenwerking met postdiensten is essentieel. De wet op het briefgeheim is belangrijk, maar belet vandaag ook om zonder indicatie pakketjes te scannen en de pakjes die drugs bevatten eruit te halen.

Op het gebied van informatiedeling moet aan de uitwisseling van informatie tussen de publieke en de private sector worden gedacht. Er zijn heel wat camerabeelden beschikbaar, maar het is nog altijd niet zo evident die allemaal door de verschillende betrokken diensten te laten bekijken. Er moeten enorme hoeveelheden informatie worden verwerkt. Dit wordt soms "infobesitas" genoemd. De nieuwe technologieën zijn absoluut noodzakelijk. In Oostenrijk hebben de lokale en de federale politie een app op hun telefoon waarmee ze onmiddellijk vingerafdrukken kunnen nemen en die kunnen vergelijken met de nationale gegevensbank. Zo weten ze direct of er een hit is. In België moet daarvoor naar het commissariaat worden gereden, naar het toestel waarmee de vingerafdrukken kunnen worden genomen. Dat is een voorbeeld van een kleine ingreep, los van gezichtsherkenning, die het politiewerk op het terrein een stuk efficiënter maakt.

Een ander voorbeeld van informatiedeling is het charter van de belastingplichtige. Dat was vroeger een voorbeeld van een volledige muur tussen de informatie waarover de fiscus beschikte en de justitiële informatie. Vandaag heeft die een muur een aantal venstertjes, maar het zou wel goed zijn als dat een glazen schuifdeur kon worden.

Het CNDC bestaat één jaar. Om een evaluatie van het eerste jaar te maken, moet er toch rekening mee worden gehouden dat het CNDC werd opgericht via de wet van 7 april 2023 houdende de oprichting, de opdrachten en de samenstelling van een nationaal drugscommissariaat. De oprichtingswet en de aanstelling van de nationale drugcommissaris werden door de Raad van State in urgentie gevalideerd. Voor de rekrutering en de aanstelling van de andere personeelsleden moet de gewone weg worden gevolgd. Dat neemt enige tijd in beslag.

Het budget van het CNDC bedraagt 1,2 miljoen euro. Als er een drugsfonds had bestaan met daarin alle geïnde

des amendes perçues, des perceptions immédiates, des règlements à l'amiable immédiats, des confiscations et des sommes perçues sur le plan pénal en lien avec la criminalité liée à la drogue, ainsi que par 40 % de toute somme perçue en matière de criminalité organisée, il y aurait environ 40 millions d'euros dans ce fonds. Le taux précité de 40 % se fonde sur des rapports d'Europol indiquant que 30 à 40 % des organisations criminelles sont actives dans la criminalité liée à la drogue. Le CNDC propose de réinvestir ces 40 millions d'euros dans la lutte contre la criminalité organisée en allouant des moyens non seulement à la police et à la justice mais aussi aux soins de santé mentale, par exemple. Le CNDC s'inspire, à cet égard, de l'approche d'autres pays. Ce système a permis d'obtenir de bons résultats dans les pays qui investissent non seulement dans la police et la justice mais aussi dans le développement communautaire et la qualité de vie.

La question du fonds "drogues" proposé par le CNDC n'a plus été abordée au cours des discussions budgétaires pour des raisons de technique budgétaire, principalement, mais le gouvernement a néanmoins accepté un investissement récurrent de cinq millions d'euros ainsi qu'un investissement unique de cinq millions d'euros en 2024. Il ne s'agit cependant pas de moyens alloués au CNDC. La notification du Conseil des ministres indique clairement que les SPF Intérieur, Justice, Finances et Santé publique devront établir, avec la participation du CNDC en ce qui concerne le fond, une règle de répartition et d'affectation de ces moyens.

À la suite des discussions budgétaires d'octobre, le CNDC a lancé, en novembre, un appel à toutes les parties prenantes, à aux polices locale et fédérale et à l'ensemble des services possibles, pour leur demander à quelles activités ces moyens devaient être affectés dans leurs services. En décembre, le CNDC a établi une proposition de répartition qui ne prévoit pas d'attribuer un quart des moyens à chacun des quatre départements mais une répartition de fond assortie de projets et d'initiatives contribuant à la lutte contre la criminalité organisée liée à la drogue. Cette répartition a été transmise avant les vacances de Noël. Des réunions de groupes de travail intercabinets (GTI) ont eu lieu et les inspecteurs des SPF Finances, Justice et Intérieur ont déjà rendu un avis positif à cet égard. Un avis positif du SPF Santé publique est également attendu prochainement, ce qui permettra d'inscrire ce point à l'ordre du jour du Conseil des ministres.

À l'approche des élections, il convient d'observer que la création d'un fonds "drogues" doit figurer dans le prochain accord de gouvernement. C'est ce qu'il faut faire pour régler le problème du manque de personnel et de moyens. Il importe également d'informer les criminels

boeten, onmiddellijke inningen, onmiddellijke minnelijke schikkingen, verbeurdverklaringen, alles wat penaal uit drugscriminaliteit penaal wordt geïnd en 40 % van alles wat voor het misdrijf georganiseerde misdaad wordt geïnd, dan zou in 2022 in dat fonds om en bij de 40 miljoen euro zijn gestort. De 40 % is gebaseerd op rapporten van Europol, waaruit blijkt dat 30 à 40 % van de criminele organisaties zich bezighouden met drugscriminaliteit. Het CNDC stelt voor die 40 miljoen euro opnieuw in de strijd tegen de georganiseerde misdaad te investeren, niet alleen aan middelen voor politie en justitie maar bijvoorbeeld ook voor de geestelijke gezondheidszorg. Het CNDC heeft hiervoor naar andere landen gekeken. Het systeem werkt goed in landen waar niet alleen in politie en justitie, maar ook in de samenlevingsopbouw en de levenskwaliteit wordt geïnvesteerd.

Het drugsfonds, zoals door het CNDC voorgesteld, is om hoofdzakelijk begrotingstechnische redenen niet meer tot in de fase van de begrotingsbesprekingen geraakt. Maar de regering heeft wel aanvaard dat 5 miljoen euro recurrent kan worden besteed, en 5 miljoen euro éénmalig in 2024. Dit zijn geen middelen die aan het CNDC werden gegeven. De notificatie van de Ministerraad zegt heel duidelijk dat Binnenlandse Zaken, Justitie, Financiën en Volksgezondheid met de inhoudelijke inbreng van het CNDC een verdeling, een toewijzing van die middelen, moeten uitwerken.

Na de begrotingsbesprekingen in oktober heeft het CNDC in november een oproep gedaan aan alle belanghebbenden, aan de lokale en de federale politie en aan alle mogelijke diensten. Er werd gevraagd waar voor hun dienst de middelen naartoe dienden te gaan. In december werd door het CNDC een voorstel tot verdeling opgemaakt. Er werd niet door vier gedeeld om elk departement een vierde van de koek te geven, maar er werd naar een inhoudelijke verdeling gegaan met projecten en initiatieven die bijdragen aan de strijd tegen de georganiseerde drugscriminaliteit. De verdeling werd voor de kerstvakantie overgemaakt. Er zijn interkabinettenwerkgroepen (IKW's) geweest en er is al een positief advies van de inspecteurs van Financiën, Justitie en Binnenlandse Zaken. Er wordt eerstdaags ook een positief advies van Volksgezondheid verwacht, met als volgende etappe de agendering op de Ministerraad.

Er komen verkiezingen aan en de oprichting van een drugsfonds moet in het volgende regeerakkoord worden opgenomen. Dat is nodig om aan de ontbrekende mensen en middelen te geraken. Het is ook belangrijk de drugscriminelen te doen voelen dat hun crimineel

de la drogue que leurs avoirs criminels seront investis dans la lutte contre la criminalité organisée et dans la reconstruction de la société. Il s'agit de l'un des points que le CNDC peut marquer de son sceau.

Le CNDC devra faire rapport au Conseil national de sécurité (CNS) et au Comité stratégique du renseignement et de la sécurité (CSRS). À ce jour, il ne l'a pas encore fait mais il semble être l'organe privilégié pour le faire en premier lieu.

En ce qui concerne la normalisation de la consommation de cocaïne, le CNDC avait entamé un débat avec M. Benjamin Dalle, ministre flamand des Affaires bruxelloises, de la Jeunesse, des Médias et de la Lutte contre la pauvreté. Le ministre a demandé au CNDC de déterminer, avec les services de prévention et les médias, tant DPG media que la VRT et les maisons de production, comment faire pour remplacer les mots "drogues festives" par les mots "drogues synthétiques" dans leurs communications. Il s'agit de petites mesures de lutte contre la banalisation et la normalisation de la consommation de drogue. En outre, des directives relatives à la communication des autorités publiques à ce sujet sont actuellement en cours d'élaboration.

En ce qui concerne les questions relatives aux consommateurs de drogue, il convient de souligner l'existence de la Cellule générale de Politique Drogues (CGPD), présidée par la professeure Charlotte Colman, coordinatrice nationale en matière de drogue. En matière de répression, le CNDC a été chargé de surtout se concentrer sur l'offre. Sciensano a récemment publié un rapport sur la consommation de drogue en 2022. Ce rapport mentionne une hausse de la consommation mais ne donne aucun chiffre concret.

L'objectif était d'inciter clairement les membres de la commission à se pencher sur la question de l'anonymat et des mesures concrètes à prévoir à cet égard. De véritables experts en la matière, par exemple des juges d'instruction et des magistrats fédéraux très habitués à cette matière, peuvent y être invités. On peut cependant dégager quelques tendances un peu plus précises à cet égard. Aujourd'hui, on contrôle le contrôle du contrôle. Autrefois, la police devait faire l'objet d'un contrôle supplémentaire. Ensuite, le contrôle a été étendu au procureur bien qu'il soit indépendant. Et la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne a permis de soumettre le juge d'instruction à un contrôle supplémentaire en matière de protection de la vie privée. Si l'on s'engage sur cette voie, il conviendra également de revoir le statut du juge d'instruction. Le droit de la procédure pénale belge prévoit un contrôle juridictionnel

vermogen in de strijd tegen de georganiseerde misdaad en in de heropbouw van de samenleving wordt geïnvesteerd. Dat is een van de zaken waar het CNDC zijn stempel op kan drukken.

Het CNDC moet aan de Nationale Veiligheidsraad en aan het Strategisch Comité Inlichtingen en Veiligheid (SCIV) verantwoording afleggen. Dat is tot op heden niet gebeurd, maar het lijkt bij uitstek het orgaan om dat als eerste te doen.

Voor de normalisering van het cocaïnegebruik is het CNDC in debat gegaan met Vlaams minister Benjamin Dalle, minister van Brussel, Jeugd, Media en Armoedebestrijding. Minister Dalle had het met het CNDC, alsook met de preventiediensten en de media – zowel DPG-media, de VRT, als de productiehuisen – over hoe in de communicatie niet meer over partydrugs maar wel over synthetische drugs kan worden gesproken. Dat zijn kleine stappen om de banalisering en de normalisering van drugs tegen te gaan. Momenteel werkt men aan richtlijnen voor de overheidscommunicatie over dit thema.

Voor de vragen rond de druggebruikers moet er toch op worden gewezen dat er ook een Algemene Cel Drugsbeleid (ACD) is, met de nationale drugscoördinator professor Charlotte Colman. Druggebruikers vallen onder de bevoegdheid van die cel. Het CNDC heeft een mandaat gekregen om vanuit de handhaving vooral naar de aanbodzijde te kijken. Sciensano heeft recent een rapport over het druggebruik in 2022 gepubliceerd en stelt daarin een stijging vast, zonder concrete cijfers te geven.

Het was de bedoeling de commissieleden duidelijk te prikkelen rond anonimiteit en wat daarrond concreet moet gebeuren. Echte experts ter zake, zoals onderzoeksrechters en federale magistraten die in de materie zeer onderlegd zijn, kunnen daarvoor worden uitgenodigd. Een paar tendensen die iets dieper ingaan op het onderwerp kunnen wel worden gegeven. Vandaag is er een controle op de controle op de controle. Vroeger moest de politie extra worden gecontroleerd, vervolgens ook de procureur, al is die onafhankelijk. De rechtspraak van het Hof van Justitie van de Europese Unie zet de deur open om de onderzoeksrechter aan een bijkomende privacytoets te onderwerpen. Als dat de evolutie is, moet ook de figuur van de onderzoeksrechter worden herbekeken. Het Belgische strafprocesrecht voorziet met de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling in een volledige rechterlijke controle op de toepassing

total de l'application des règles de droit en association avec la chambre du conseil et la chambre des mises en accusation. Lorsqu'un État de droit ne fait plus confiance à ses magistrats, un problème se pose.

Indépendamment de la nécessité de garantir le droit à la vie privée des citoyens de bonne foi, la législation actuelle sur la protection de la vie privée ne permet pas de supprimer les images d'abus sexuels commis sur des enfants qui circulent en ligne. D'autres sujets doivent également être débattus: le droit de propriété; le fait que des citoyens soient victimes d'actions cybercriminelles auxquelles on ne peut guère répondre; et le droit à la vie. Dans le cadre des dossiers liés à Sky ECC, par exemple, si le code n'avait pas été décrypté, la protection de certaines vies n'aurait pas pu être garantie. Il appartient à la magistrature de s'en charger et le système juridique est équipé pour assurer, chaque jour, cette évaluation des intérêts de manière adéquate. Cela devrait suffire.

Un problème marquant concerne la conservation des données. Au regard de la protection de la vie privée, un délai d'un an suffit. Cependant, les enquêtes relatives à la criminalité organisée nécessitent souvent des demandes d'assistance juridique étrangère. Il faut souvent un an avant de pouvoir réellement commencer.

Les écoutes téléphoniques étaient possibles auparavant. Aujourd'hui, les criminels utilisent des moyens de communication cryptés, ce qui ne permet plus de procéder à des écoutes téléphoniques. La situation a tellement changé que les moyens de la police et de la justice ne sont plus adéquats.

Le CNDC participe à l'élaboration du plan de Safe. brussels et siègera dans l'organe stratégique de concertation. C'est positif et cette situation est analogue à celle du *Stroomplan* d'Anvers. Le CNDC est actuellement composé de six personnes. Il ne reprend pas l'ensemble des plans de sécurité mis en place sur l'ensemble du territoire mais tente néanmoins de relier les éléments de ces différents plans entre eux.

L'oratrice exerçait la fonction de magistrate de la jeunesse par le passé. Selon elle, compte tenu de la façon dont les jeunes sont recrutés aujourd'hui, des mesures qui peuvent être mises en place à cet égard et des efforts importants fournis par les parquets de la jeunesse pour l'activation de ces mineurs, il convient de constater que l'on manque cruellement de services et d'initiatives pour ces mineurs. La société doit viser à remettre ces jeunes sur le droit chemin. Il s'agit non seulement de prévoir un incitant mais aussi des perspectives et un recadrage. Cela nécessite des efforts, des moyens, du personnel et un accompagnement presque individualisé.

van de rechtsregels. Als een rechtstaat zijn magistraten niet meer vertrouwt, is er een probleem.

Los van het feit dat het recht op privacy van de bona fide burgers essentieel is, verhindert het gareel van de privacywetgeving vandaag dat beelden van seksueel misbruik van kinderen van het internet kunnen worden gehaald. Ook andere belangen moeten in het debat aan bod komen. Er is het recht op eigendom, maar als mensen worden opgelicht via cybercriminaliteit kan daar heel weinig aan worden gedaan. Er is het recht op leven, maar als men bedenkt wat in de dossiers van Sky ECC staat en als de code niet was gekraakt, dan hadden levens niet kunnen worden beschermd. Daar ligt de taak van de magistratuur en het rechtssysteem zit zo in elkaar dat men elke dag die belangenafweging kan doen. Dat zou moeten volstaan.

Een heel treffend probleem is de dataretentie. Vanuit privacyhoek vindt men één jaar voldoende. Maar in onderzoeken naar georganiseerde misdaad moeten vaak rechtshulpverzoeken naar het buitenland worden verzonden. Men zit al snel aan één jaar alvorens men eigenlijk goed van start kan gaan.

Vroeger waren telefoontaps mogelijk. Vandaag gebruiken criminelen versleutelde communicatie en zijn telefoontaps niet meer mogelijk. De slinger is te ver doorgeslagen en de middelen van politie en justitie zijn uitgehold.

Het CNDC is betrokken bij de opmaak van het plan van safe.brussels en krijgt zijn plek in het strategisch overlegorgaan. Dat is goed en stemt overeen met de plaats van het CNDC in het stroomplan in Antwerpen. Het CNDC bestaat nu uit zes mensen en zal niet de leiding overnemen over alle bestaande veiligheidsplannen. Wel probeert het bruggen te bouwen tussen de onderdelen van de verschillende veiligheidsplannen.

De spreekster heeft ook een verleden als jeugd-magistraat. Als ze ziet hoe vandaag jongeren worden gerekruteerd en wat daar tegenover kan worden gesteld, alsook hoe hard de jeugdparketten proberen om met die minderjarigen aan de slag te gaan, dan kan men er niet omheen: er heerst een schrijnend gebrek aan diensten en initiatieven waar men met die minderjarigen terecht kan. De maatschappij moet de ambitie hebben die jongeren weer op het rechte pad te brengen: met een stok achter de deur, maar ook met perspectief en begeleiding. Dat vraagt inzet, middelen, mensen en een bijna één-op-één-begeleiding.

Mme Fabienne Ledure, première substitue du procureur du Roi du parquet de Bruxelles, représentante du Collège des procureurs généraux, revient sur la question des moyens supplémentaires. Selon elle, tout le monde est au courant de la situation actuelle au niveau du parquet de Bruxelles, même si celle-ci a une tendance certaine à s'améliorer. Elle estime que cette amélioration devra s'opérer sur du long terme car si le ministre de la Justice respecte les engagements qu'il a pu prendre, notamment au niveau de la publication des places, il a fallu faire le constat que le vivier pour pouvoir postuler à ces places est vide et totalement inexistant. Mme Ledure déplore que ses services ont beau publier des places, il n'y a personne qui postule pour pouvoir être nommé.

Dans sa réflexion concernant les moyens supplémentaires, il s'agissait d'inscrire le parquet de Bruxelles dans la chaîne. Elle restera demandeuse d'avoir des magistrats supplémentaires cependant, cela ne servira à rien d'avoir des magistrats supplémentaires si elle n'a pas d'enquêteurs pour instruire les dossiers ni juges pour juger ces dossiers. C'est à tous les niveaux qu'il faut réinvestir, et de manière équilibrée. Parce que sinon, effectivement, à un moment donné, le système ne fonctionne pas et on n'arrive pas au résultat escompté.

Avec un vivier de candidats inexistant, on en revient à la question de l'attractivité du métier de magistrat. C'est un beau métier mais c'est un métier qui est dur. C'est non seulement une charge de travail mais aussi une charge mentale. On a tous parfaitement conscience qu'on prend des décisions qui sont importantes, qui peuvent avoir un impact et des conséquences sur la vie d'autrui. Ce sont des décisions qui sont difficiles à prendre. Et au niveau de l'attractivité du métier, là où la justice a un gros handicap, c'est l'image négative qui est attachée à ces métiers: on voit les échecs de la Justice et non ses succès. Cela nuit à l'attractivité.

La question des armes est évidemment cruciale, tant par rapport au trafic de stupéfiants que par rapport aux actes de violence qui peuvent être perpétrés. Il y a des initiatives qui sont prises au niveau de d'Europol. Au niveau belge, Mme Ledure rappelle qu'on dispose d'une banque de données balistiques qui existe au niveau de l'Institut national de criminalistique et de criminologie (INCC). Elle rassemble l'information sur les armes, mais également tous les éléments balistiques. Au niveau du parquet de Bruxelles, il est prévu une alimentation automatique de cette banque de données avec un protocole d'accord avec l'INCC qui permet automatiquement, dossier par dossier, réquisitoire par réquisitoire, d'alimenter cette banque de données et de pouvoir faire le

Mevrouw Fabienne Ledure, eerste substituut van de procureur des Konings bij het parket te Brussel en vertegenwoordigster van het College van procureurs-generaal, komt terug op de kwestie van de bijkomende middelen. Volgens haar weet iedereen hoe het momenteel gesteld is met het parket van Brussel, ook al gaat het stilaan wat beter. Zij is van mening dat deze verbetering op de lange termijn moet worden gerealiseerd, want hoewel de minister van Justitie zijn toezeggingen nakomt, met name wat betreft de publicatie van vacatures, moet worden erkend dat de pool van kandidaten voor deze vacatures leeg en totaal onbestaand is. Mevrouw Ledure betreurt het dat, hoewel haar departement vacatures publiceert, niemand zich kandidaat stelt om benoemd te worden.

De bedoeling was om ook het parket van Brussel van bijkomende middelen te voorzien. Mevrouw Ledure wil nog steeds meer magistraten, maar het heeft geen zin om extra magistraten te hebben als er geen onderzoekers zijn om de zaken te behandelen en geen rechters om ze te beoordelen. Er zijn op alle niveaus nieuwe, evenwichtige investeringen nodig. Anders zal het systeem op een gegeven moment inderdaad niet meer functioneren en krijgen we niet de verwachte resultaten.

Het totale gebrek aan kandidaten leidt naar de vraag of het beroep van magistraat nog aantrekkelijk is. Het is een mooi maar zwaar beroep, met een aanzienlijke werklast en ook een mentale belasting. Alle magistraten beseffen dat ze belangrijke beslissingen nemen die soms een impact en gevolgen hebben op het leven van anderen. Het gaat om moeilijke beslissingen. En het rechtssysteem kampt met een grote handicap: het negatieve imago dat aan die beroepen kleeft. De mislukkingen van het rechtssysteem vallen meer op dan de successen ervan. Dat maakt het beroep minder aantrekkelijk.

De wapenkwestie is uiteraard cruciaal, zowel met betrekking tot de drugshandel als tot de gewelddaden die kunnen worden gepleegd. Europol neemt initiatieven. Mevrouw Ledure herinnert aan het bestaan van een ballistische gegevensbank bij het Nationaal Instituut voor Criminalistiek en Criminologie (NICC) in België. Die gegevensbank verzamelt informatie over wapens, maar ook over ballistische elementen. Bij het parket van Brussel zijn er plannen om de gegevensbank automatisch, bij elke zaak en elke vordering, aan te vullen via een protocolovereenkomst met het NICC. Zo kunnen er ook verbanden worden gelegd tussen bepaalde zaken, wat belangrijk is voor het onderzoek naar de traceerbaarheid van wapens. Dat leidt soms tot de identificatie

lien entre certains dossiers. C'est important par rapport à l'enquête au niveau de la traçabilité des armes. Celle-ci permet parfois d'identifier des filières communes par rapport à certaines armes.

Mme Ledure revient également sur la question des mineurs qui est compliquée parce qu'il faut aussi avoir bien conscience qu'il y a des mineurs qui vivent, qui sont domiciliés et résident en Belgique et puis il y a les mineurs étrangers non accompagnés (MENA) qui par leur fragilité et les difficultés qui sont les leurs, sont d'autant plus évidemment prenables et jetables par ces structures criminelles. Par contre, les mineurs ne bénéficient pas d'une forme d'impunité. Ce n'est pas parce qu'on les prend en charge d'une autre manière que de les mettre en prison qu'ils bénéficient d'une impunité. Après dix ans d'expérience au tribunal de la jeunesse, Mme Ledure estime que la Belgique a un système de protection de la jeunesse, que ce soit pour les mineurs délinquants ou pour les mineurs en danger, qui fonctionne, qui est positif et qui permet de pouvoir parler d'un avenir pour ces jeunes. Cependant, avec les mineurs, on retombe sur la question des moyens qui sont également mis à disposition à l'égard de ces services.

M. Jurgen De Landsheer, chef de corps de la zone de police Midi, remercie M. Metsu de l'attention portée aux policiers qui restent motivés à intervenir dans les rues. La série documentaire "Bruxelles niveau 4" et d'autres entrevues ont permis à tout le monde de s'en rendre compte. La zone de police Midi est toujours ouverte aux reporters qui, pour se faire une idée de la réalité du terrain, viennent observer la façon dont la police opère.

Le groupe de travail de la gare du Midi se penche actuellement sur trois axes. Dans le cadre de l'axe 3, relatif à l'infrastructure, la SNCB a été invitée à mettre un local à la disposition du groupe de travail. Ce local a été trouvé, mais il doit encore être aménagé. La police fédérale s'y installera d'ici quelques mois. Bien entendu, la police locale espère que la police fédérale sera présente en nombre suffisant pour éviter que la charge de travail ne soit transférée au niveau local. Toutefois, cette tâche ne peut évidemment pas être accomplie du jour au lendemain. C'est un dossier à suivre car les milliers de personnes qui transitent chaque jour par cette gare ont droit à une présence policière, non seulement sous la forme de patrouilles, mais aussi sur le plan de l'accueil.

La zone de police Midi envisage de construire un nouveau commissariat central à proximité de la gare du Midi afin d'enrayer le sentiment d'insécurité qui y règne.

van gemeenschappelijke netwerken in verband met bepaalde wapens.

Mevrouw Ledure heeft het ook nog over de minderjarigen, een complexe kwestie omdat we niet mogen vergeten dat er minderjarigen zijn die in België wonen, gedomicilieerd zijn en er verblijven, maar dat ons land ook niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (NBMV) telt die door hun kwetsbaarheid en de moeilijkheden waarmee ze kampen des te meer risico's lopen om door die criminele structuren te worden gebruikt en daarna aan hun lot te worden overgelaten. Aan de andere kant is het niet zo dat minderjarigen een soort straffeloosheid genieten. Het feit dat ze op een andere manier worden behandeld dan door ze in de gevangenis te stoppen, betekent niet dat ze geen straf kunnen krijgen. Na tien jaar bij de jeugdrechtbank is mevrouw Ledure van oordeel dat België over een efficiënt en constructief jeugdbeschermingsstelsel beschikt, zowel voor minderjarige delinquenten als voor minderjarigen in risicosituaties, zodat die jongeren zicht op een toekomst hebben. Wat de minderjarigen betreft, belanden we echter opnieuw bij de kwestie van de middelen die ook ter beschikking worden gesteld van die diensten.

De heer Jurgen De Landsheer, korpschef van de politiezone Zuid, bedankt de heer Metsu voor de aandacht voor de politiemensen die nog altijd gemotiveerd zijn om de straat op te gaan. Dankzij de reportages van Niveau 4 en door enkele andere bezoeken heeft iedereen dat kunnen vaststellen. De Politiezone Zuid staat altijd open voor onderzoekers die, om zich een beeld te vormen over het echte leven op het terrein, komen kijken hoe de mensen werken.

De werkgroep Zuidstation is momenteel bezig in de drie assen. In as drie, infrastructuur, werd aan de NMBS gevraagd een lokaal ter beschikking te stellen. Dat lokaal is gevonden, maar moet nog worden ingericht. De federale politie zal er binnen enkele maanden aanwezig zijn. De lokale politie hoopt natuurlijk dat de federale politie in voldoende aantal aanwezig zal zijn, zodat de werklust niet zal worden afgeschoven op het lokale niveau. Maar dat kan natuurlijk niet op één, twee, drie. Dit wordt opgevolgd, omdat de duizenden mensen die er dagelijks passeren recht hebben op de aanwezigheid van politie, niet alleen in de vorm van een patrouille maar ook in de vorm van onthaal.

De politiezone Zuid zoekt een nieuw hoofdcommissariaat in de buurt van het Zuidstation, zodat het onveiligheidsgevoel dat in de buurt heerst nog meer kan worden weggenomen.

En ce qui concerne les modifications législatives nécessaires au bon fonctionnement de la police, il s'agit essentiellement des aspects plus pratiques, tels que la révision de la COL 2/2002 déjà mentionnée, ou la modification des tâches de certains services tels que la DAB, qui n'est pas autorisée à travailler dans les prisons lors des grèves des surveillants pénitentiaires. Les agents de quartier, dont la place est sur le terrain, doivent alors assurer la sécurité dans les prisons. Il serait exagéré de réclamer une nouvelle réforme de la police. Toutefois, après 20 ans, il conviendrait de revoir les tâches de base des services. De nombreuses missions ont effectivement été ajoutées. Dans l'intervalle, les criminels sont devenus beaucoup plus flexibles, ce qui n'est pas le cas de la police.

Il y a lieu d'adapter la formation des agents de la police locale et fédérale qui seront amenés à travailler à Bruxelles. Le bilinguisme constitue un problème majeur. Les agents provenant de Flandre ou de Wallonie qui arrivent à Bruxelles ne sont ni habitués à travailler dans de grandes villes, ni suffisamment familiarisés avec le multiculturalisme. Ils devraient donc bénéficier d'une formation adéquate, différente de celle des agents qui restent cantonnés dans leur quartier.

Il est inexact d'affirmer qu'il existe des zones de non-droit dans lesquelles la police ne pénètre pas. Cependant, il est vrai qu'il peut-être plus difficile d'entrer dans certains quartiers, qui nécessitent un effort et un engagement supplémentaires de la part des équipes de la police. Cette situation pèse sur les politiques d'intervention ainsi que sur les interventions elles-mêmes.

Dans la zone de police Midi, les quatre zones sensibles susmentionnées ont été définies sur la base de chiffres objectifs. Elles feront l'objet d'une approche coordonnée associant tous les acteurs concernés. La police ne sera donc pas la seule à intervenir. Le Foyer Anderlecht, la société de logement chargée en grande partie de la gestion du Peterbos, participe à la réflexion afin de trouver des solutions. Il intervient très rapidement lorsque la police découvre un appartement vacant occupé par des trafiquants de drogue, ou lorsqu'elle démantèle un laboratoire de drogue. Il procède directement au nettoyage et à la condamnation du lieu afin qu'il ne puisse plus être occupé illégalement. L'expulsion des familles relève du domaine social. Va-t-on sanctionner les parents si l'un de leurs enfants tourne mal? Ces questions ne relèvent pas directement de la police, mais elles seront posées au sein du groupe de travail.

La brigade UNEUS a fait long feu, victime d'un manque de communication et d'un problème de perception. La capacité affectée à l'UNEUS a donc été retirée et répartie de manière mieux encadrée au niveau zonal.

Op de vraag welke wetswijzigingen noodzakelijk zijn, luidt het antwoord dat het voor het functioneren van de politie vooral om veeleer praktische zaken gaat, zoals een herziening van de al vermelde COL 2/2002 of een aanpassing van de taken van bepaalde diensten, zoals de DAB die tijdens cipiersstakingen niet in de gevangenis mag werken. Wijkagenten, wiens plaats in de wijk is, moeten dan naar de gevangenissen. Een hervorming van de politie is te veel gevraagd, maar na 20 jaar zouden alle taken van de politie moeten worden herzien. Er zijn veel taken bijgekomen. De criminelen zijn in die 20 jaar veel flexibeler geworden, de politie niet.

De opleiding van lokale en de federale politieagenten, die in Brussel zullen werken, moet worden aangepast. De tweetaligheid is een groot probleem. Agenten die vanuit Vlaanderen of Wallonië in Brussel komen, hebben niet de gewoonte in een grote stad te werken en kennen het multiculturalisme onvoldoende. Ze moeten een aangepaste vorming krijgen, verschillend van de opleiding van de agenten die onder de kerktoeren blijven werken.

Het is niet zo dat er no-go zones zijn waar de politie niet gaat. Het is wel zo dat er wijken zijn die moeilijker te betreden zijn, die een extra inspanning van de politieploegen en dus ook meer inzet vragen. Dit weegt op het interventiebeleid en op de tussenkomsten.

In de politiezone Zuid werden op basis van objectieve cijfers de eerdergenoemde vier hotspots gedefinieerd. Deze hotspots zullen met alle actoren gezamenlijk worden aangepakt. Niet alleen de politie gaat dit oplossen. Ook de Anderlechtse Haard, de huisvestingsmaatschappij die Peterbos grotendeels beheert, zit mee aan tafel om naar oplossingen te zoeken. Ze komen zeer snel tussenbeide als de politie een door drugdealers gebruikt leegstaand appartement vindt, of als de politie een drugslaboratorium ontmantelt. Ze gaan dat zeer snel opruimen en afsluiten, zodat het niet meer kan worden gebruikt. Het uitzetten van families is een sociaal gegeven. Gaat men ouders straffen als een kind in de fout gaat? Zulke vragen komen niet aan de politie toe, maar worden in de werkgroep wel op tafel gelegd.

UNEUS is iets uit het verleden. UNEUS heeft de strijd met de communicatie en de perceptie verloren. De capaciteit werd uit UNEUS gehaald en werd op zonaal vlak beter begeleid ingezet. Het was zeer gericht op één

La brigade s'était concentrée sur un seul phénomène. Si cette stratégie était appliquée dans toutes les zones sensibles, il manquerait 200 policiers à la zone de police Midi. Aujourd'hui, ce sont les membres de l'UNEUS qui sont affectés aux zones sensibles de la zone de police Midi en raison de leur flexibilité et de leur aptitude à travailler à l'échelle zonale.

La décision de créer ou non une zone de police à Bruxelles relève du domaine politique. Pour l'instant, les structures actuelles ne peuvent pas accueillir une seule zone de police. Les six zones de Bruxelles fonctionnent toutefois en très bonne intelligence. Presque toutes figurent parmi les dix plus grandes zones de Belgique. Elles sont donc en mesure de remplir leurs missions. Dans la capitale, les tâches se sont naturellement multipliées. Une collaboration bien menée, et pas uniquement avec la police, permettrait de réaliser de nombreux objectifs.

La police coopère également avec la PJF, qui lui apporte son soutien et remplit son rôle. À l'inverse, la police locale soutient également la PJF en détachant des effectifs auprès de celle-ci; c'est le monde à l'envers. La zone Midi aimerait donc trouver une autre solution très rapidement. La PJF participe au groupe de travail, tout comme les autres zones de police.

Bien que des interventions policières aient lieu autour de la place Bethléem, leur effet n'est que de très courte durée. La chaîne de sécurité ne repose toutefois pas uniquement sur la police. La lutte contre la délinquance juvénile appelle également une réponse sociale. En effet, si ces jeunes peuvent gagner 3.000 à 4.000 euros par mois dans la rue, il est difficile de les retenir à la maison.

Lorsque les agents de quartier doivent se rendre au palais de justice, à la prison ou à un match de football, ils ne peuvent pas être présents dans le quartier dont ils sont responsables.

Les actions BELFI menées dans le cadre d'identifications dans les quartiers se poursuivent, également en collaboration avec la PJF. Il s'agit en quelque sorte d'une déclinaison du Plan Canal, qui est en cours de révision au niveau bruxellois, pour évoluer vers un plan de lutte contre la drogue. Cette conversion est en pleine accélération. Les trois axes y contribuent. Tous les acteurs sur le terrain doivent coopérer. La situation reste perfectible, mais compte tenu de toutes les difficultés, elle est plutôt positive.

M. Michel Goovaerts, chef de corps de la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles, confirme l'existence

fenomene. Als deze aanpak op alle hotspots zou worden toegepast heeft de politiezone Zuid 200 agenten te kort. Vandaag worden de mensen van UNEUS in de hotspots van de politiezone Zuid ingezet, omdat ze flexibel zijn en zonaal werken.

Of er al dan niet één politiezone in Brussel zou moeten zijn, is een politieke beslissing. Op dit moment kunnen de huidige structuren één politiezone niet dragen. De zes Brusselse zones werken wel zeer goed samen. Ze zitten bijna allemaal in de top 10 van de grootste zones in België. Ze kunnen hun taken aan. De taken in een hoofdstedelijke context zijn natuurlijk enorm gegroeid. Door samen te werken, niet alleen met politie, kunnen vele dingen worden gedaan.

Ook met de FGP wordt samengewerkt. De FGP levert steun en doet zijn taak. Omgekeerd levert de lokale politie ook steun aan de FGP door mensen bij de FGP te plaatsen, wat in feite toch de omgekeerde wereld is en waarvoor de zone Zuid op korte termijn een andere oplossing zou willen zien. De FGP zit in de werkgroep, net zoals de andere politiezones.

Er zijn interventies van de politie rond het Bethlehemplein, maar die hebben maar heel kort effect. De veiligheidsketen bestaat echter uit meer dan enkel de politie. Op de vraag hoe die jongeren van straat kunnen worden gehouden, moet ook een sociaal antwoord worden gegeven. Als ze 3.000 tot 4.000 euro per maand op straat kunnen verdienen, is het moeilijk ze in huis te houden.

Als wijkagenten naar het Justitiepaleis, de gevangenis of een voetbalwedstrijd moeten, kunnen ze niet in de wijk zijn.

De BELFI-acties in het kader van identificaties binnen de wijken gaan nog altijd voort, ook in samenwerking met de FGP. Het is een beetje een uitloper van het kanaalplan, dat op Brussels niveau wordt herbekeken om meer een drugsplan te worden. Dit zit nu in een stroomversnelling. De drie assen helpen. Alle actoren die op het terrein actief zijn moeten meewerken. Het kan altijd beter, maar ondanks alle moeilijkheden is het positief.

De heer Michel Goovaerts, korpschef van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene, bevestigt dat het

d'un effet de vases communicants, mais précise toutefois que si chacun balaie devant sa porte, la rue entière reste propre.

L'échange d'informations entre les différents services et la coopération avec les autres zones fonctionnent bien. Le SICAD permet également une coopération efficace avec les PJF. L'essentiel est la volonté de partager l'information. L'aspect humain prime sur les structures. Si les partenaires présents autour de la table se font confiance et, sous la direction du procureur, souhaitent s'entraider, la situation peut évoluer dans le bon sens.

Plus d'agents de police dans les rues? Il faudrait investir davantage dans la numérisation. Le ministre de la Justice et de la Mer du Nord, Paul Van Tigchelt, n'a pas tort. En effet, la poursuite de la numérisation permettrait de renforcer nettement nos capacités, en particulier en ce qui concerne le volet judiciaire. Aujourd'hui, les enquêteurs s'apparentent encore trop à des dactylos améliorés.

Bien entendu, le recrutement doit se poursuivre. Il n'est pas nécessaire de réintroduire la prime de police judiciaire. Il existe d'autres manières d'améliorer la rémunération.

La police applique les principes de l'*evidence-based policy*. Une police de proximité forte, des équipes d'aide aux toxicomanes dans les quartiers, un personnel de terrain avec des agents de police dans les rues, une enquête efficace axée spécifiquement sur la drogue au niveau zonal et une coopération de qualité avec la police fédérale par le biais de la COL 2/2002 sont autant de facteurs qui permettent d'accomplir un travail sérieux.

Après 20 ans, la réforme de la police peut certes subir des ajustements, mais ni la police fédérale, ni la police locale ne plaident en faveur d'une nouvelle réforme. Cela n'empêche évidemment pas de corriger certains dysfonctionnements.

Concernant les questions relatives à la répartition des compétences; l'intervenant répond que, pour la police, cette répartition est relativement simple. Lors des réunions du Conseil régional de sécurité, il est apparu que d'autres partenaires rencontraient davantage de problèmes à cet égard. Au niveau de la santé publique, des services de prévention, de l'éducation... la situation n'est effectivement pas évidente. Au sein de la police, en revanche, les choses sont claires: il y a la police fédérale et les zones de police locale, le procureur et le bourgmestre. Heureusement, la zone de police de Bruxelles CAPITALE Ixelles peut compter sur ses deux bourgmestres pour inciter les autres partenaires à l'action.

waterbedeffect bestaat, maar merkt op dat als iedereen voor zijn eigen deur veegt, de hele straat proper is.

Het delen van de informatie tussen de verschillende diensten verloopt goed. Er is een goede samenwerking met de andere zones. Via SICAD is er een goede samenwerking met de FGP's. Belangrijk is de wil om informatie te delen. Het menselijke aspect is belangrijker dan de structuren. Als er partners rond de tafel zitten die elkaar vertrouwen en, onder leiding van de procureur, elkaar willen helpen, dan kan het beter opschieten.

Meer blauw op straat? Er zou verder moeten worden geïnvesteerd in digitalisering. De minister van Justitie en Noordzee Paul Van Tigchelt heeft daar enigszins gelijk. Met een verdergezette digitalisering kan veel capaciteit worden gewonnen, vooral justitieel. Rechercheurs zijn vandaag te veel veredelde typisten en te weinig rechercheurs.

Uiteraard moet er verder worden aangeworven. Het is niet nodig de premie voor de gerechtelijke politie opnieuw in te voeren. Er zijn andere manieren om beter te verlonen.

De politie werkt volgens een *evidence-based policy*. Er kan heel wat werk worden verzet dankzij een sterke wijkpolitie, drugondersteuningsteams in de wijk, een bezetting van het terrein met blauw op straat, op het niveau van de zones een sterke recherche specifiek gericht op de drugs en via COL 2/2002 een goede samenwerking met de federale politie.

Na 20 jaar kan de politiehervorming worden bijgestuurd, maar zowel binnen de federale politie als binnen de lokale politie pleit er niemand voor een zoveelste hervorming. Dit belet uiteraard niet dat er wordt bijgestuurd.

De bevoegdheidsverdeling ligt voor de politie relatief eenvoudig. Op samenkomsten van de Gewestelijke Veiligheidsraad is gebleken dat andere partners daar meer problemen mee hebben. Voor volksgezondheid, preventiediensten, opvoeding enzovoort is het niet evident. Bij de politie is het eenvoudig. Er is de federale politie en er zijn de lokale politiezones, er is de procureur en er is de burgemeester. Voor volksgezondheid, preventiediensten enzovoort zijn het moeilijker discussies. Er kan gelukkig op de beide burgemeesters van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene worden gerekend om de andere partners tot actie aan te zetten. Dat was duidelijk te zien tijdens de covidcrisis. Langs

La crise de COVID-19 l'a bien montré: si du côté de la police, l'organisation était relativement simple, la situation était bien plus complexe pour les autres partenaires.

Une révision de la COL 2/2002 est toutefois nécessaire. La répartition des tâches doit absolument être adaptée. Chacun campe sur ses positions, mais cette révision s'impose. En ce qui concerne la lutte contre la drogue en particulier, la police locale doit se voir confier davantage de responsabilités. Depuis plusieurs années, force est de constater que, du côté de la PJF, les zones d'ombre liées à la problématique des drogues posent problème. Le corps de police de la zone Bruxelles CAPITALE Ixelles est prêt à s'investir davantage à ce niveau.

Les Cellules de sécurité intégrale locale (CSLI) ont été mises en place dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. Elles peuvent être une source d'inspiration dans le cadre de la lutte contre la drogue. Le bourgmestre peut également jouer un rôle décisif en la matière puisqu'il a une connaissance poussée du territoire, de la jeunesse, des services de prévention, des services de police, etc. La mise en place d'une CSLI représente une charge de travail relativement raisonnable. Par contre, si les villes et les communes se voyaient à l'avenir confier plus de responsabilités dans la lutte contre la drogue et dans la prévention du recrutement des jeunes par les criminels, les bourgmestres auraient du pain sur la planche...

La création d'un fonds pour la lutte contre la drogue serait une évolution positive. Le fonds de sécurité routière en est un bon exemple puisque cet argent est effectivement dépensé à bon escient.

L'idée selon laquelle il existerait des zones de non-droit à Bruxelles est un mythe. Certes, il y a des zones où il est plus difficile d'intervenir. Si, demain, une zone de non-droit était instaurée dans la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles, les bourgmestres exigeraient la reconquête du territoire concerné.

Gate, à Bruxelles, est une salle de consommation à moindre risque et elle ne normalise pas la consommation de drogues ni l'usage récréatif de la cocaïne. Une centaine de patients s'y rendent chaque jour. Ce sont de pauvres hères, qui achètent de la cocaïne et la coupent en y ajoutant de l'ammoniaque. Il est souhaitable que ces personnes soient aidées et qu'elles puissent s'extraire de ce cercle infernal. Il est préférable que ces marginaux viennent consommer dans un environnement adéquat plutôt que dans des stations de métro, des arrêts de bus ou sur le pas de la porte de domiciles privés. La répression est bien sûr nécessaire, c'est même la clé de voûte de cette politique.

de kant van de politie was het redelijk eenvoudig, voor de anderen was het veel complexer.

Een herziening van COL 2/2002 is wel noodzakelijk. De taakverdeling moet absoluut worden aangepast. Iedereen blijft daar op zijn positie zitten, maar een herziening is nodig. Zeker voor de drugsproblematiek moet de lokale politie meer verantwoordelijkheid krijgen. Al jaren is er bij de FGP een probleem met betrekking tot de grijze zones in de drugsproblematiek. Het korps van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene is bereid daar extra in te investeren.

Voor de strijd tegen het terrorisme werden de Lokale Integrale Veiligheidscellen (LIVC's) in het leven geroepen. Men kan zich op die LIVC's baseren voor de strijd tegen de drugs. Een burgemeester kan daarin een doorslaggevende rol spelen. Hij kent heel goed het grondgebied, de jeugd, de preventiediensten, de politiediensten. Op het gebied van de werklust is een LIVC nog redelijk. Als morgen de steden en gemeenten meer verantwoordelijkheden zouden krijgen voor de strijd tegen de drugs, voor het voorkomen dat jongeren door criminelen worden gerekruteerd, dan gaan de burgemeesters veel werk hebben.

Het drugsfonds zou een goede zaak zijn. Het verkeersveiligheidsfonds is een goed voorbeeld. Dat geld wordt goed besteed.

Dat er no-go zones zouden zijn in Brussel is een mythe. Er zijn wel zones waar het moeilijker werken is. Als er morgen een no-go zone zou zijn in de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene, dan gaan de burgemeesters eisen dat het terrein opnieuw wordt ingenomen.

Gate, in Brussel, is een risicobeperkende druggebruiksruimte en is geen normalisering van het druggebruik of van het recreatieve cocaïnegebruik. Er komen elke dag honderd patiënten. Het gaat om de sukkelaars die cocaïne kopen, versnijden en aanlengen met ammoniak. Men hoopt dat ze worden begeleid en uit de cirkel geraken. Het is beter dat deze sukkelaars in een goede omgeving komen gebruiken dan dat ze dat in metrostations, bushaltes of voor de voordeur van mensen doen. Repressie is natuurlijk nodig. Dat is het sluitstuk.

Le dossier d'UNEUS est très complexe. Dans le quartier des Marolles, cette équipe d'enquête locale composée de 16 agents était confrontée au quotidien à une grande misère sociale. Ces policiers avaient besoin d'être pilotés et bien encadrés. En l'absence d'une prise en charge de qualité et d'une réactivité suffisante, cette équipe a fini par fonctionner en roue libre. Si une nouvelle équipe UNEUS devait voir le jour, il faudrait s'assurer de sa bonne gestion. Le travail au sein d'une équipe UNEUS n'est certainement pas une sinécure. La Brigade anti-agressions (B.A.A) de Bruxelles n'est pas spécifiquement dédiée à cette problématique, c'est avant tout une équipe d'intervention sur le terrain.

En ce qui concerne le métro, la gendarmerie disposait auparavant de la brigade métro qui avait reçu les capacités à cet effet. En 2014, le ministre de l'Intérieur, le ministre de la Justice, le ministre-président bruxellois et la police ont convenu que les gares et les stations de métro bruxelloises relevaient de la compétence de la police fédérale. Si l'on entend revenir sur ce protocole d'accord de 2014, la question devra être réglée au niveau politique et la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles demandera un transfert de capacité.

Des actions de police conjointes ("*Full Integrated Police Actions*", FIPA) ont toujours lieu, tout comme des actions locales (LIPA). Les actions LIPA sont des opérations de contrôle bilatérales réalisées en concertation avec la STIB et la Brigade de sécurisation du transport (BST). La zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles apporte effectivement un soutien à la police des chemins de fer.

Les agrandissements d'échelle semblent aujourd'hui être un mantra, pas seulement à Bruxelles mais aussi en Flandre et en Wallonie. Il est cependant à espérer que l'on ne jettera pas le bébé avec l'eau du bain. L'orateur renvoie à l'exemple des Pays-Bas, où la réforme de la police est une catastrophe. Les bourgmestres se plaignent de ne plus avoir leur mot à dire. Si les mandataires politiques décident demain de réaliser un agrandissement d'échelle dans la police, celle-ci l'exécutera loyalement. Il convient toutefois de bien réfléchir avant de prendre une décision de cette nature.

Il ne passe pas un jour sans que le RGPD fasse débat au sein de la police. Ses dispositions vont trop loin. La réglementation est tellement stricte et complexe qu'elle est devenue impossible à mettre en œuvre.

Dans le contexte actuel, un soutien des militaires n'est pas nécessaire, mais bien un renforcement de la capacité policière. Au sein de la Région de Bruxelles-Capitale, il existe un Conseil régional de sécurité présidé par le ministre-président, qui rassemble sur une base régulière

Het UNEUS-dossier is erg complex. In de Marollen was er een lokaal researchteam van 16 mensen. Deze mensen werden elke dag geconfronteerd met veel miserie in de maatschappij. Ze moesten worden aangestuurd en goed worden begeleid. Zonder goede opvang, zonder kort op de bal te spelen, begon een en ander een eigen leven te leiden. Als er opnieuw een UNEUS-team zou komen, moet voor een goede aansturing van die mensen worden gezorgd. Het is zeker geen cadeau om in een UNEUS-team te werken. De Anti-overvalbrigade Brussel (AOB) wordt niet specifiek op deze problematiek ingezet; het betreft vooral heterdaadteams.

Voor de metro bestond in het verleden de metrobrigade binnen de rijkswacht, die daar de capaciteit voor had gekregen. In 2014 is door de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken, de minister van Justitie, de Brusselse minister-president en de politie overeengekomen dat de treinstations en de Brusselse metro de bevoegdheid van de federale politie zijn. Als men op dat protocolakkoord uit 2014 wenst terug te komen, dan moet dat politiek worden afgeklopt en zal de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene een overstap van de capaciteit vragen.

Er vinden nog altijd *Full Integrated Police Actions* (FIPA) LIPA-acties plaats. LIPA-acties zijn bilaterale controleoperaties die uitgevoerd worden in overleg met de MIVB en de BBV, de Brigade Beveiliging van het Vervoer. De politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene verleent steun aan de spoorwegpolitie.

Schaalvergroting lijkt vandaag het mantra, niet alleen in Brussel maar ook in Vlaanderen en in Wallonië. Hopelijk wordt het kind niet met het badwater weggegooid. Als tegenvoorbeeld Nederland, waar de politiehervorming een catastrofe is. Burgemeesters klagen steen en been omdat ze niets meer te zeggen hebben. Als de politiek morgen tot een schaalvergroting voor de politie beslist, dan zal de politie die loyaal uitvoeren. Maar het is raadzaam goed na te denken alvorens deze beslissing te nemen.

Dagelijks wordt in politiemiddens over de AVG gesproken. De slinger is veel te ver doorgeslagen. De regelgeving is nu zo streng en zo ingewikkeld dat ze niet meer werkbaar is.

Er is in de huidige context geen steun van militairen nodig, wel meer politiecapaciteit. In het Brussels Gewest bestaat de Gewestelijke Veiligheidsraad, onder voorzitterschap van de minister-president, waarin alle actoren zitten die verantwoordelijk zijn voor de veiligheid in het

l'ensemble des acteurs responsables de la sécurité dans la Région. En sa qualité de chef de corps de la zone de police Bruxelles CAPITALE Ixelles, l'orateur est très heureux que ce Conseil existe et que l'on puisse faire appel au ministre-président pour s'adresser aux autres organisations.

Les dealers sont des enfants de douze à quatorze ans. Les actions de la police permettent de mettre fin à leurs agissements. Ces enfants ne sont pas nés dealers. Ils sont, à un moment donné, entrés en contact avec ce milieu. Il serait utile que les bourgmestres puissent également infliger des sanctions administratives communales (SAC) à ces jeunes. Il est important que la police puisse appréhender ces jeunes, avec l'aide soit du parquet de la jeunesse soit du bourgmestre. Il convient, à un moment donné, de les sortir de ce milieu. Les opérations policières ciblées et la recherche locale permettent d'appréhender le jeune, d'examiner les causes de ses actions, sa situation familiale, etc. Il a peut-être la lourde charge de devoir entretenir sa famille. Un véritable travail doit être effectué avec ces jeunes. C'est la raison pour laquelle les actions policières sont nécessaires. Si la police peut les confier à quelqu'un d'autre pour leur prise en charge, c'est la meilleure solution. C'est pourquoi la police doit être présente sur le terrain. La grande criminalité, la mafia et autres relèvent des compétences de la police fédérale.

Le bourgmestre rassemble l'ensemble des parties. Les sociétés de logement, les graffitis, Bruxelles-Propreté ou encore la mendicité, tout cela relève de la compétence du bourgmestre. La situation sera complexe si le bourgmestre n'est plus le chef de la police locale et si un nouveau chef est responsable de 1.200.000 personnes. Il s'agit d'un rôle de gestion au niveau micro, pour lequel il est nécessaire de connaître le terrain et la population. Il ne semble pas réaliste de confier la responsabilité de 1.200.000 personnes à une seule.

En ce qui concerne le recrutement d'agents, la revalorisation de la fonction est le point le plus important. Il faut mettre fin au dénigrement de la police. Qui voudra encore rejoindre la police si elle est dénigrée chaque semaine dans les journaux? Les policiers méritent davantage de respect et si la police est mieux respectée, les candidats seront plus nombreux. Le deuxième point est la rémunération, l'accord sectoriel. Les organisations syndicales ont raison d'affirmer que les policiers doivent recevoir un traitement adéquat. Troisièmement, il convient de prévoir suffisamment de moyens pour leur permettre de travailler dans des conditions correctes. En ce qui concerne la police locale, la révision de son financement et de la

Brussels Gewest; die raad komt geregeld samen. Het stemt de spreker, korpschef van de politiezone Brussel HOOFDSTAD Elsene, uitermate tevreden dat deze Gewestelijke Veiligheidsraad bestaat, alsook dat een beroep kan worden gedaan op de minister-president om de andere organisaties aan te spreken.

De dealers zijn kinderen van 12 tot 14 jaar. Door de acties van de politie kunnen ze worden gestopt. Die kinderen zijn ook niet als dealer geboren. Op een bepaald moment verzeilt men in die milieus. Het zou goed zijn als een burgemeester ook gemeentelijke administratieve sancties (GAS) zou kunnen opleggen aan deze jongeren. Het is belangrijk dat de politie hen kan aanpakken, ofwel met het jeugdparket ofwel met de burgemeester. Op een bepaald moment moeten ze uit dat milieu worden weggehaald. Met gerichte politieoperaties en met de lokale recherche kan de jongere worden aangesproken, kan worden uitgezocht waarom hij dat doet, kan worden nagegaan wat de situatie thuis is enzovoort. Misschien is hij wel de ongelukkige die voor een inkomen voor zijn familie moet zorgen. Er moet echt met die jongeren worden gewerkt. Daarvoor zijn politieacties nodig. Als de politie hen aan iemand anders kan toevertrouwen om voor hun te zorgen, dan moet dat worden gedaan. Daarom moet de politie op het terrein aanwezig zijn. De grote criminaliteit, maffia en soortgelijke behoren tot het takenpakket van de federale politie.

De burgemeester brengt alle mensen rond de tafel. De huisvestingsmaatschappijen, graffiti, Net Brussel, bedelarij enzovoort vallen onder de bevoegdheid van de burgemeester. Als die morgen niet meer de baas is van de politiezone en een nieuwe baas 1.200.000 inwoners moet aansturen, lukt het niet meer. Dat aansturen gebeurt op microniveau. Men moet het terrein kennen, men moet de bevolking kennen. Het lijkt niet realistisch om één iemand voor 1.200.000 mensen verantwoordelijk te maken.

Voor de rekrutering van agenten is de herwaardering van de functie het belangrijkste. Het bashen van de politie moet stoppen. Wie wil nog bij de politie komen werken, als de kranten het wekelijks over politiebashing hebben. Politie mensen verdienen meer respect en als er meer respect is voor de politie zal de politie ook meer kandidaten hebben. Het tweede aspect is de verloning, het sectorale akkoord. De vakbonden hebben gelijk: de politie mensen moeten voldoende worden verlonen. En ten derde moeten ze voldoende middelen krijgen om in deftige omstandigheden te kunnen werken. Voor de lokale politie is de herziening van de financiering, dus van de KUL-norm, een grote randvoorwaarde. De minister van

norme KUL est une condition essentielle. La ministre de l'Intérieur y œuvre activement et il est à espérer que le prochain gouvernement pourra la finaliser.

Le rapporteur, *Le président,*
Tim Vandenput Ortwin Depoortere

Binnenlandse zaken is daar actief mee bezig en hopelijk kan de volgende regering er definitief werk van maken.

De rapporteur, *De voorzitter,*
Tim Vandenput Ortwin Depoortere